



DOSSIER N°69.

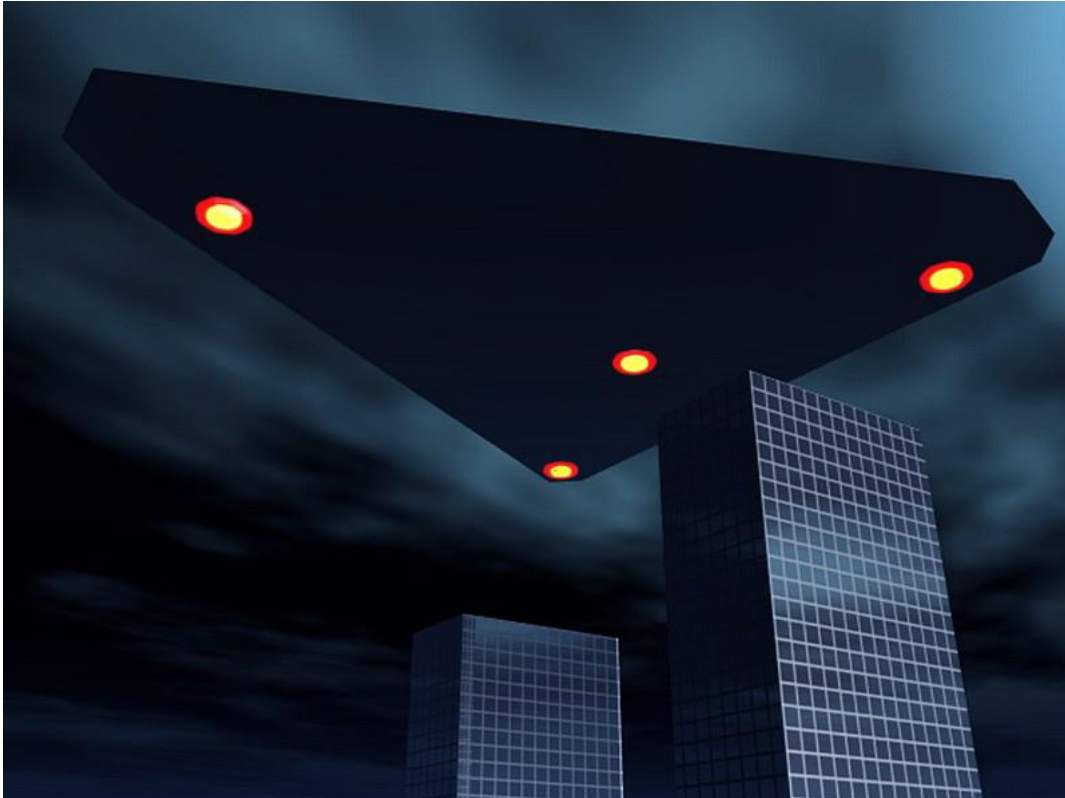
Phénomène ovni.

MYSTERIEUX TRIANGLES VOLANTS

Un dossier signé Daniel Robin, Président de l'association Ovni Investigation.

<http://www.lesconfins.com/>

http://www.lesconfins.com/ovni_investigation.htm



SOMMAIRE :

- ...1) Un phénomène répandu au comportement « désinvolte ».
- ...2) La catégorie des triangles sombres à trois feux (Type TS3F).
- ...3) La catégorie des triangles sombres sans feux (Type TSSF).
- ...4) La catégorie des triangles à quatre feux (Type T4F).
- ...5) La catégorie des triangles à feux multiples (Type TFM).
- ...6) La catégorie des triangles sans masse à plusieurs feux (Type TSMPF).
- ...7) Les principales manifestations d'ovnis triangulaires dans le monde.
- ...8) Récapitulatif des cinq catégories principales de triangles volants non-identifiés.
- ...9) La question de l'épaisseur des structures triangulaires.
- .10) Triangles volants et engins d'origine humaine.
- .11) ANNEXE.
- .12) Sources.

Ce dossier comporte de nombreuses « extensions » sous forme de liens vers d'autres dossiers qui complètent la présente étude. Au total, l'ensemble de ces textes forment un corpus assez conséquent et une somme d'informations précieuses sur les observations d'ovnis triangulaires. Tout cela ne représente, cependant, qu'un travail préliminaire en vue d'études plus poussées.

.1) Un phénomène répandu au comportement « désinvolte ».

En tant que président de l'association Ovni Investigation, j'ai très souvent été confronté, lors de mes enquêtes sur le terrain, à des témoignages qui relataient des observations de triangles volants non identifiés (Mystérieux Triangles Célestes - MTC - ou **PAN : Phénomène Aérospatial Non-identifié**). Dans la majorité des enquêtes réalisées par notre association, les témoins observaient soit des lumières nocturnes qui se déplaçaient seules ou en formation, soit des triangles noirs (dans la majorité des cas) avec trois lumières à chaque angle. Les autres formes d'ovnis (disques, cylindres, etc..) ne concernaient qu'un très petit nombre de cas. Les triangles occupaient donc une place de choix dans nos investigations. Confronté à ce fait, j'ai décidé de faire une petite étude sur les différentes formes et caractéristiques des triangles qui avaient été vus par les témoins. C'est le résultat de ce modeste travail que je présente dans ce dossier N°69 consacré au phénomène ovni. Je ne prétends pas exposer toutes les sortes de triangles volants non identifiés qui ont été vus, mais seulement de mettre en évidence celles qui reviennent le plus souvent, et c'est déjà une tâche considérable. Nos enquêtes ont montré que les triangles volants non identifiés avaient un comportement récurrent. De nombreuses fois, les personnes interrogées nous ont dit que ces engins volaient à basse altitude au-dessus de rues ou de carrefours très fréquentés, en pleine ville, et à quelques dizaines de mètres seulement des toits des immeubles. Cette « désinvolture » ou cette « insouciance », si je puis dire, vis-à-vis du fait qu'en pleine ville les engins sont repérables par de nombreux témoins, ne cesse pas de m'intriguer encore aujourd'hui. Ce comportement a de quoi surprendre. Il montre en tout cas que l'intelligence qui pilote les triangles ne semble pas trop se soucier de l'impact que le survol ostentatoire des villes pourrait avoir sur les populations. Mais peut-être n'est-ce qu'une apparence ? Avec le temps, l'étude de tous ces cas a révélé d'autres aspects étranges. Normalement, avec des survols au-dessus de zones urbaines très peuplées et très denses, nous devrions avoir un nombre considérable de témoignages. Or c'est le contraire qui se passe : les témoignages sont rares. Comment expliquer ce fait ? C'est une question que nous soulevons mais à laquelle il est bien difficile de répondre pour le moment. L'attitude des « autorités » et des médias a aussi de quoi surprendre. Notons que cette remarque ne se veut pas polémique, elle reflète seulement le point de vue d'un citoyen qui cherche à comprendre une situation. Pour eux, la quasi-totalité des observations s'explique (a priori) par des lâchers de lanternes thaïlandaises. C'est, selon nous, une explication trop facile qui frise le ridicule dans certains cas. Le constat est désolant. Nous n'avons pas en effet l'impression que les médias et les « autorités » expriment la volonté de comprendre, sans partie pris, ce qui se passe dans nos cieux. Mais doit-on s'en attrister ou s'en inquiéter ? Pour diverses raisons que nous évoquerons peut-être dans un autre dossier, la seconde possibilité me paraît la plus appropriée.

Le présent dossier consacré aux mystérieux triangles volants propose une classification de ce type d'ovnis basée sur des critères objectifs :

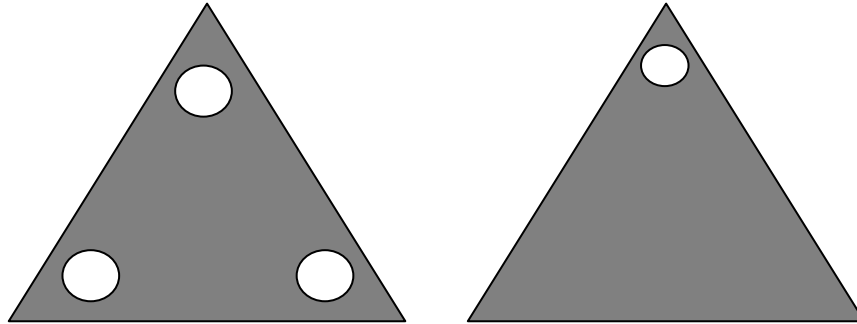
- .1) La forme générale de l'engin.
- .2) Le nombre et la couleur des feux (lumières, éclairages divers).
- .3) La façon dont le triangle apparaît aux témoins.

La classification comporte 5 Catégories ou Types principaux.

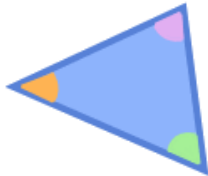
Etablir une classification des objets que nous étudions constitue une première phase indispensable à toute étude ultérieure de ces mêmes objets. C'est un préalable dont nous ne pouvons pas faire l'économie. Classer les objets c'est dire comment ils se situent les uns par rapport aux autres. C'est mettre en évidence les caractéristiques qui sont communes aux objets étudiés ainsi que celles qui permettent d'établir des différences entre ces mêmes objets. La classification que nous proposons est très simple et ne constitue qu'une base de travail. Ce n'est qu'une « introduction » à l'étude des ovnis triangulaires.

.2) La catégorie des triangles sombres à trois feux (Type TS3F).

Parmi les formes de triangles volants les plus courantes, nous avons la catégorie que j'ai appelé : **les triangles sombres à trois feux**. Ces triangles offrent des caractéristiques générales assez simples : un triangle sombre avec trois feux à chaque angle. Comme ceci :



Dans cette catégorie (désignation : Type TS3F), il existe des variantes qui concernent la forme et les proportions du triangle ainsi que la grosseur des feux. J'ai aussi personnellement enquêté sur un cas où le triangle n'avait qu'un seul feu (à l'avant ?). En ce qui concerne cette enquête voir notre Dossier Ovni N°50 - « **UN TRIANGLE AU MILIEU DE LA VILLE** » **LE CAS N... KARNIK**, à l'adresse suivante : <http://www.lesconfins.com/observationtriangle01.pdf>
L'angle au sommet (« sommet » : ce que nous désignons ainsi par convention) des structures est variable (droit, aigu, obtus), et nous pouvons rencontrer les formes suivantes :

Le triangle quelconque a 3 côtés de longueurs différentes.	
Le triangle isocèle a deux côtés de même longueur.	
Le triangle équilatéral a ses trois côtés de même longueur.	
Le triangle rectangle a un angle droit.	

Le cas le plus simple pour illustrer cette catégorie et sur lequel nous avons enquêté personnellement est l'observation du 5 juin 2013 à Lyon.

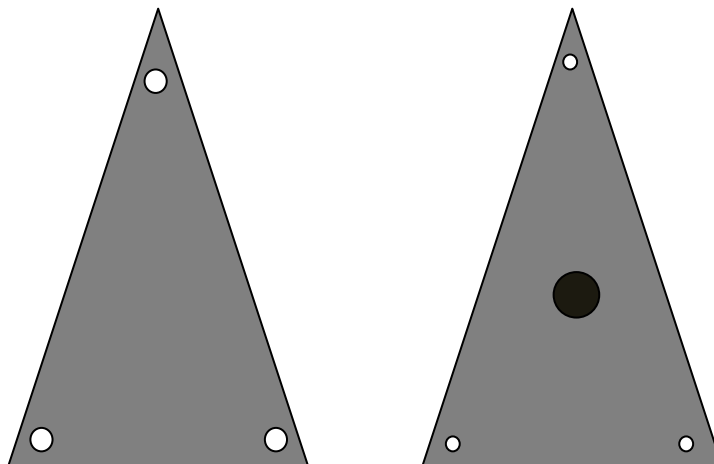
Vous trouverez tous les détails de ce cas (notre dossier : « Un triangle noir au-dessus des toits ») à l'adresse suivante : <http://www.lesconfins.com/ovnitriangle.pdf>

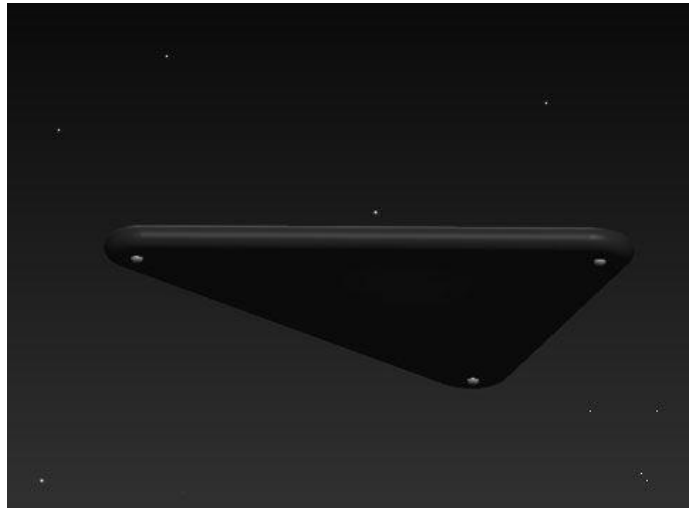
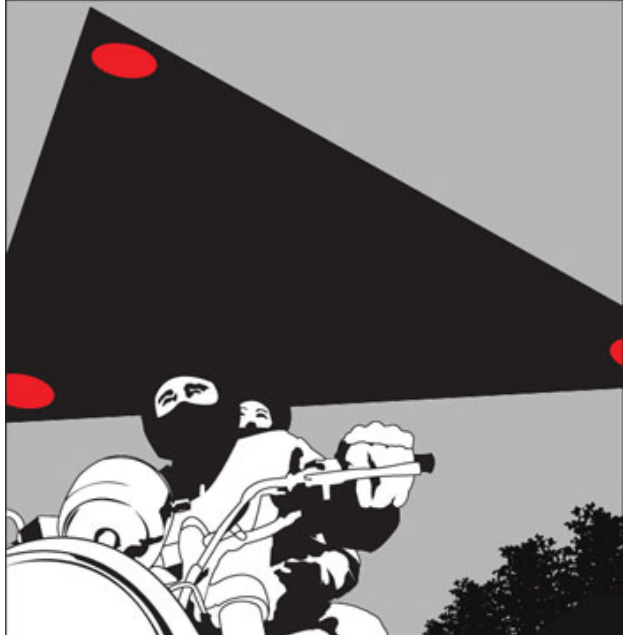
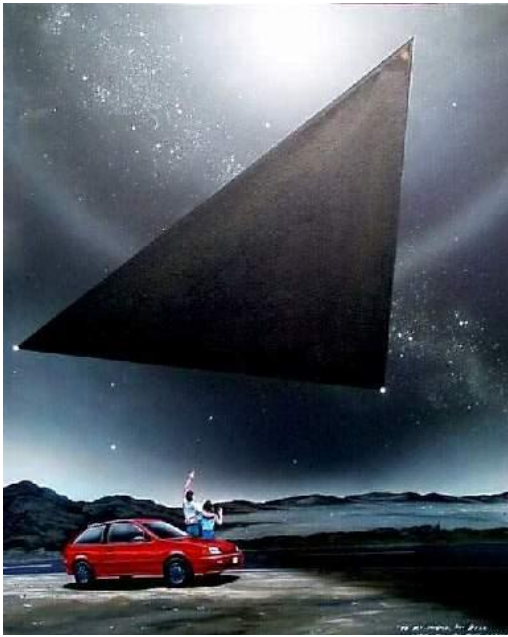
Ci-dessous, la reconstitution de l'observation avec le triangle sombre évoluant à basse altitude au-dessus des toits d'un quartier de Lyon.



Ci-dessus : reconstitution de l'observation faite par André, le 5 juin 2013.

Une variante du Type TS3F, est le triangle allongé avec un angle aigu à son sommet. Rappelons qu'en géométrie un angle aigu est un angle saillant inférieur à l'angle droit, autrement dit un angle dont la mesure en degrés est comprise entre 0° et 90° . Un angle saillant supérieur à l'angle droit est dit obtus. Il est difficile d'apprécier correctement les dimensions de telles structures. Généralement, les témoins disent que la base des triangles dépasse la dizaine de mètres. La hauteur la plus grande est égale à au moins trois fois la base. Rappelons qu'on appelle hauteur d'un triangle chacune des trois droites passant par un sommet du triangle et perpendiculaire au côté opposé à ce sommet. Silencieuses, les structures se confondent parfois avec le ciel nocturne, et s'il n'y avait pas les trois feux elles pourraient passer inaperçues. Dans quelques cas, des sortes de « trous noirs » ont été observés au centre des triangles. Nous ignorons bien évidemment, la fonction réelle des feux et des « trous noirs ». Sont-ils des systèmes de propulsion ou de sustentation ? Servent-ils à éclairer, à sonder, ou à analyser l'environnement ? Au stade où en sont nos connaissances sur ces engins, nous ne pouvons émettre que des hypothèses. Ci-dessous, deux exemples de triangles allongés avec un angle aigu au sommet :





Ci-dessus : quatre cas d'observations de triangles de Type TS3F avec trois feux à chaque angle de très petite taille et un sommet formant un angle aigu. Dans de nombreux cas, la luminosité des feux ressemble à celle des étoiles en arrière fond. La masse sombre porteuse est souvent de proportion respectable (plusieurs dizaines de mètres de long). Quelques fois, un « trou noir » occupe le centre du triangle.

Le témoignage de Madame « M-HR » (cette personne souhaite garder l'anonymat).

« Bonjour Monsieur,

Suite à votre appel téléphonique, je confirme mon propos à savoir que la dernière semaine de juin, en soirée - je situerai cela le jeudi 27 ou le vendredi 28 (je n'ai pas noté sur l'instant) - il était entre 22h30 / 23h00.

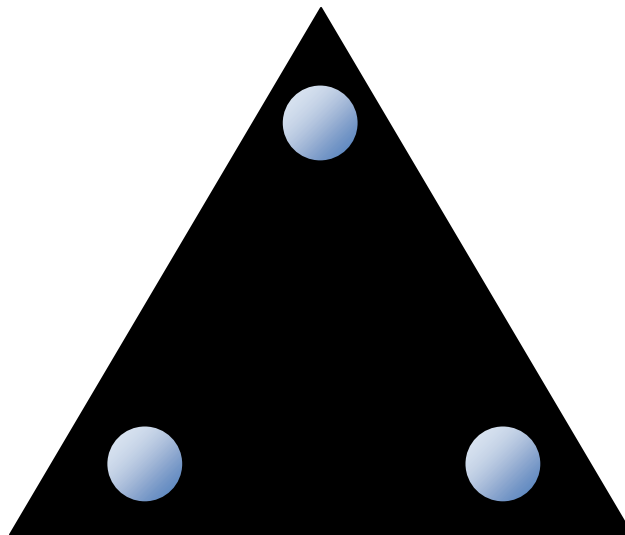
J'étais à ma fenêtre, Lyon 4^{ème} arrondissement (Quartier Croix-Rousse), au 3ème étage de mon immeuble, vu relativement dégagée au sud permettant d'apercevoir la pointe de Fourvière. Je m'apprêtais à fermer des volets quand j'ai vu apparaître venant de cette direction de Fourvière ce que j'ai pris pour un avion. Il m'est possible d'en voir régulièrement mais pas en ce sens (se dirigeant vers mon immeuble). J'étais étonnée car la lumière me semblait plus importante qu'à l'accoutumée (quand il s'agit d'avions en soirée ce sont des points clignotants), je pensais donc voir un avion assez bas.

Curieuse, je me disais que j'aurais l'occasion d'en voir de manière un peu plus précise « par en dessous », vu qu'il arrivait sur moi en somme. Le vol était constant. Je n'ai pas vu d'arrêt, pas de modification de trajectoire. Ni excessivement rapide, ni très lent. Quand il est arrivé au-dessus de l'immeuble, je me suis penchée pour tenter de le suivre des yeux car il passait au-dessus du toit de mon immeuble (direction Caluire) et j'ai vu qu'il s'agissait de 3 lumières en triangle. Le triangle était une masse solide, sombre, sûrement métallique. Je veux dire en cela qu'il y avait un contour sombre et les lumières étaient comme « tenues » par ce support. Il y avait donc parfait équilibre entre elles. Je n'ai pu apercevoir le contour que par l'éclairage des lumières (puisque à cette heure-ci le soleil n'était plus là pour voir les choses de façon plus précise).

Il m'a semblé entendre un bourdonnement. Mais pour le bruit attribué spécifiquement au phénomène, j'ai un doute rétrospectivement. C'était peut-être une climatisation voisine.

Mon idée sur l'instant fut qu'il était assez inquiétant qu'on laisse voler des appareils si bas le soir sur la ville. Je n'ai pu suivre cette chose car mon appartement n'est pas traversant. Sinon, j'aurais sans doute eu la curiosité de le suivre un temps. Je songeais qu'il avait peut-être un souci pour ne pas être plus haut.

Je n'ai fait le rapprochement avec un phénomène aérien non expliqué que la semaine suivante, en voyant dans la presse un cliché fait ressemblant beaucoup à ce que j'avais vu (référence à l'article publié le 1er juillet 2013 dans Le Progrès de Lyon). Je regrette de ne pas avoir été plus attentive et de ne pas avoir eu le temps de faire une photo. Je suis formelle, il ne pouvait pas s'agir de lanternes thaïlandaises. J'ai plutôt pensé, en le voyant, à un appareil inconnu. Cordialement, M-HR ». Ci-dessous : reconstitution de l'ovni triangulaire observé par Mme M-HR :





Ci-dessus : un ovni triangulaire observé dans le Kentucky (USA) en avril 2002 (reconstitution).

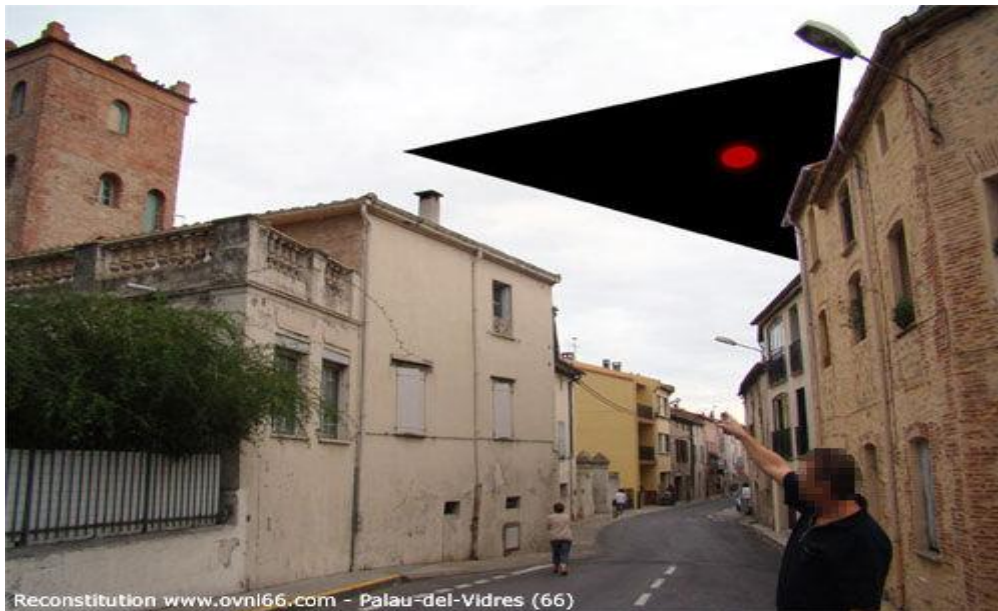
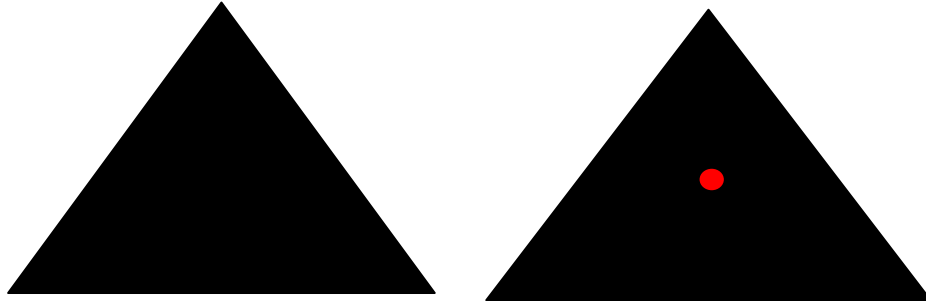
Récit du témoin (traduction de l'américain) : « En avril 2002, mon épouse et moi avons noté que nous avons pensé être un projecteur d'un avion éloigné de plusieurs milles loin de la route et nous en étions convaincus. J'ai dit à mon épouse que j'ai pensé que la lumière pouvait être près de notre maison dans Ewing, KY. Elle a demandé ce que j'ai pensé que cela était et j'ai dit probablement un hélicoptère. Ils pourraient rechercher un fugitif le long du chemin de fer. Quand nous sommes arrivés à notre maison, à l'extrémité de notre terrain il y avait un triangle noir avec trois lumières à chaque angle faiblement allumées. Le triangle n'a fait aucun bruit et était juste à peine visible au-dessus des arbres. Le triangle s'est déplacé très lentement ainsi sa capacité de maintenir l'altitude n'était pas due à l'aérodynamique. Le jour suivant, mon fils et moi avons pris ces photographies et nous avons ajouté un croquis noir représentant le triangle correspondant à ce que nous avons vu. Je pense que ce n'est pas d'origine extraterrestre, mais très probablement un avion secret. - Tom H. ».



Ci-dessus : cliché montrant un ovni en forme de triangle parfaitement équilatéral. L'engin a été photographié le 25 juin 2012 à 20h30, au-dessus de la ville de San Francisco en Californie. D'après le témoin oculaire de la scène, l'engin se déplaçait dans un silence total (Source Mufon).

.3) La catégorie des triangles sombres sans feu (Type TSSF).

Nous rangeons dans cette catégorie les observations qui mentionnent des structures **triangulaires entièrement sombres, sans aucun feu**. Ce type d'observation est plutôt rare. Il existe cependant une variante de cette catégorie dans laquelle les **triangles sombres sont équipés d'un feu central rouge généralement de petite dimension**.



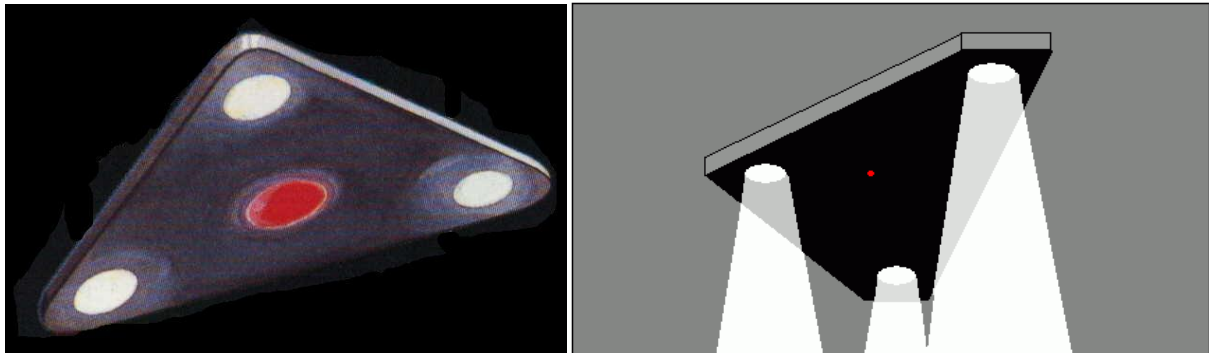
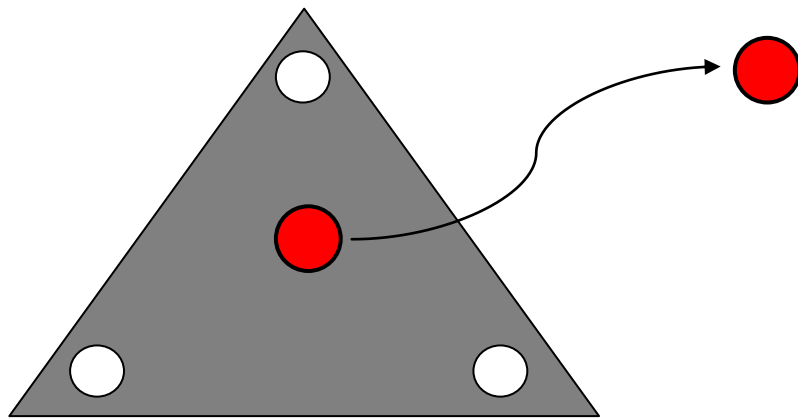
Source : site Internet OVNI66.

. Triangle noir, immense et silencieux, le 20/10/2008 à Palau Del Vidre.

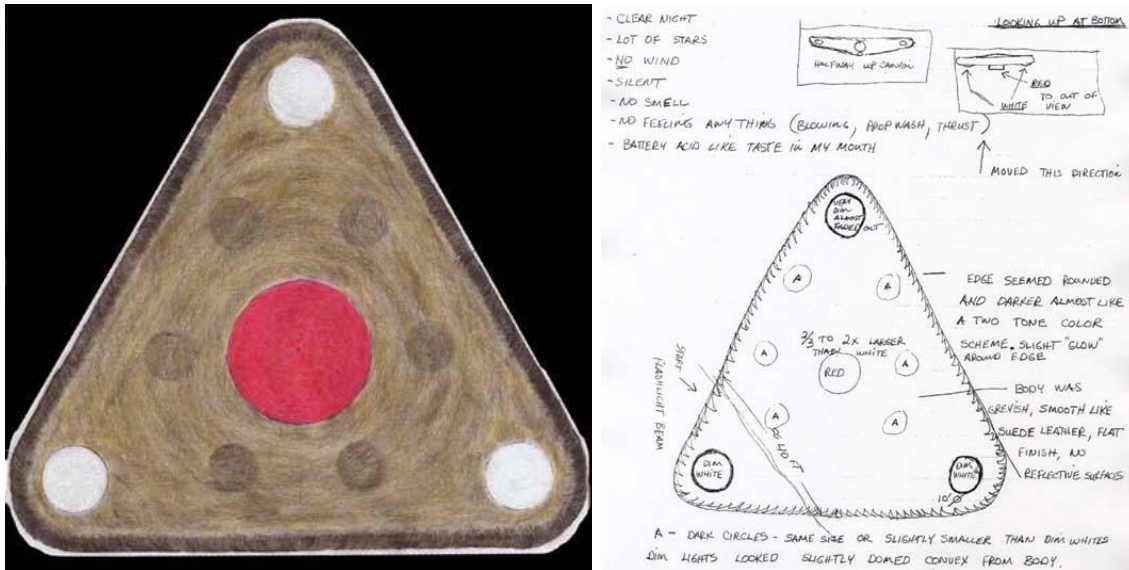
Fin octobre 2008 : deux employés roulant dans un fourgon, tôt le matin (6h30 environ), ont remarqué vers l'horizon Est (au-dessus du littoral, direction la mer (entre Saint Cyprien et Argelès sur Mer) ce qu'ils ont pris tout d'abord pour une étoile (blanche, brillante, sans clignotement, magnitude importante) puis pour un avion en phase d'atterrissage. Ils ont observé ce PAN tout le long de leur route à partir d'Elné (N114). En arrivant à Palau Del Vidre, suivant des yeux ce PAN qui continuait sa descente, alors qu'ils s'attendaient à se retrouver pratiquement sous l'objet qui s'approchait par leur droite et sans qu'ils aient pu observer la « transition » (les arbres et des immeubles ne laissaient entrevoir le PAN que par intermittence) un objet triangulaire noir, de dimension imposante, avec un globe lumineux rouge fixe dessous, les a pratiquement survolés dans un silence total et à la vitesse d'un piéton, à l'entrée du village. Le triangle évoluait à très basse altitude. Il paraissait aussi grand qu'un avion de ligne. L'objet a disparu caché par les immeubles. Les deux témoins ont tenté de suivre l'objet mais le temps de trouver la route qui allait dans sa direction l'objet avait totalement disparu. Mise à jour du 1 février 2013 ; ce cas étudié par le GEIPAN a été classé D1 (non expliqué) le 24 janvier 2013.

.4) La catégorie des triangles à quatre feux (Type T4F).

La catégorie qui vient juste après les triangles sombres à trois feux est celle des triangles à quatre feux ou « Type TF4 ». Dans cette catégorie figurent les observations mentionnant des triangles à trois feux avec un quatrième feu généralement placé au centre de l'engin. Dans de nombreux cas, ce quatrième feu est d'une couleur et d'une forme différente des trois autres. Dans cette catégorie, les engins triangulaires ne sont pas toujours sombres ou noirs. Leur surface inférieure peut, en effet, être visible et décrite comme étant « grise métallique » par exemple. Dans certains cas (lors de la « vague belge » par exemple), le feu central de couleur rouge s'est détaché de la structure, a évolué autour d'elle comme pour explorer son environnement, puis est revenu se placer au centre. Encore une fois, nous ignorons la fonction de ce mystérieux feu rouge qui est capable de se désolidariser de la structure triangulaire. Quand nous parlons « d'exploration », ce n'est qu'une hypothèse.



Ci-dessus : deux exemples de structures triangulaires à quatre feux tirés des enquêtes effectuées lors de la « vague belge ». Nous voyons que le quatrième feu est au centre et qu'il est de couleur rouge.



. Challis, Idaho - Septembre 2000. Un triangle grand comme un terrain de football.

Source, site Internet Ovni USA : <http://ovnis-usa.com/challis-idaho-septembre2000/>

L'enquêtrice Linda Moulton Howe (**LMH**) a profité de son déplacement au 10^{ème} Festival Ovni de McMinnville pour rencontrer les frères Bales et recueillir leurs témoignages sur une observation exceptionnelle qui s'est déroulée le 27 septembre 2000.

A cette date, quatre chasseurs ont vu un immense triangle, mesurant près de 100 mètres d'envergure, silencieux, se déplacer au-dessus d'eux à environ 70 mètres de hauteur. Cette rencontre rapprochée avec un immense triangle s'est produite à Challis, dans l'arrière pays de l'Idaho où quatre chasseurs avaient établi leur campement. Les frères Kris et Marc Bales dirigent une entreprise de bâtiment à Bend, dans l'Oregon. Cela faisait vingt ans qu'ils venaient chasser dans la région de Challis, dans une vallée qui se situe à une altitude de 2000 mètres, entourée de montagnes culminant à 4000 mètres. Leur ami Rob, et son père, les accompagnaient. Le groupe avait chassé toute la journée dans les bois et venait de rentrer pour préparer le dîner dans leur caravane. Vers 21h15, Kris Bales est sorti de la caravane pour aller chercher des provisions dans sa camionnette.

...Kris Bales raconte : J'allais prendre mon sac, quand j'ai ressenti une impression étrange. Pour vous donner une image, c'était comme si vous vous trouviez dans une caverne assez obscure, et des gens auraient étendu une épaisse couverture de laine au-dessus de vous, et bien qu'elle ne vous touche pas directement, vous avez le sentiment que quelque chose vous a recouvert. J'ignore pour quelle raison, mes cheveux se sont dressés sur ma nuque, et j'ai regardé vers le haut, en me reculant un peu de la camionnette. J'avais une petite lampe torche dans la main droite. C'est comme par réflexe que j'ai braqué la lampe vers le ciel, et c'est là que j'ai vu cet objet. Je me souviens que ma torche a éclairé vers le haut des arbres, et dans la lumière j'ai vu un objet qui obscurcissait totalement le ciel. C'était une très belle soirée, sans brume ni vent. Cette chose cachait entièrement le ciel au-dessus de moi. La lumière de ma torche me permettait de voir la couleur et la texture. C'était une forme triangulaire, et autant que je me souviens, chaque côté faisait la longueur d'un terrain de football. C'est l'image de référence qui m'était venue à l'esprit, comme la distance entre deux buts sur un terrain. Donc c'était énorme !

...LMH : Ce qui ferait peut-être une centaine de mètres de côté.

...Kris Bales : C'est cela. Donc c'était assez impressionnant ! (rires) Les contours extérieurs étaient plats, noirs comme du charbon, avec des taches sombres qui semblaient être mélangées avec d'autres plutôt dorées, tirant sur le vert, un peu comme du cuir tanné.

Les notes de Kris Bales datées du 27 Septembre 2000 : J'ai l'impression qu'une épaisse couverture s'étend sur moi. Il y a une forme sombre juste au-dessus de moi et de la caravane. J'ai levé les yeux et j'ai vu les contours de cette forme parce qu'elle se détachait sur le ciel et cachait les étoiles. **AUCUN BRUIT**. Ma lampe torche a éclairé la surface d'en bas - était-ce le coin inférieur droit ? Ou bien de l'avant vers l'arrière ? A un angle d'environ 45 degrés c'était devenu très net (pendant moins d'une seconde). J'ai pu observer la couleur, la texture, et les bords. La lampe torche a semblé causer une réaction de l'engin, comme s'il savait qu'il avait été remarqué. Un son très grave de « remise des gaz », extrêmement puissant, a graduellement augmenté, et l'engin a commencé à léviter verticalement, puis il s'est déplacé très lentement en direction du canyon. Alors qu'il s'élevait, la lumière s'est mise à briller mais faiblement, comme un phare d'urgence, et la lueur centrale rouge sombre a commencé lentement à pulser (pas comme un flash), alors qu'il s'élevait du canyon jusqu'à disparaître. **AUCUN BRUIT** après la « remise des gaz ».

...LMH : De quelle couleur était la base de l'objet ?

...Kris Bales : Plutôt doré, tirant sur le vert, et mat, pas du tout brillant. Au début, il n'y avait pas de lumières. Cette chose se trouvait à une hauteur d'environ 30 à 60 mètres au-dessus de moi. Je savais que les arbres faisaient une trentaine de mètres, donc ça n'était pas plus bas. L'engin se maintenait en l'air sans aucun bruit. Cette chose énorme était en lévitation sans bouger. J'étais dans un état d'incompréhension totale au sujet de ce qui m'arrivait. Quand la lumière de ma torche a accroché la partie inférieure de l'engin, j'ai pensé : « whoops », on nous a trouvés ! Il y avait des lumières en-dessous, à chacun des coins du triangle, qui faisaient peut-être 10 mètres de diamètre chacune. Elles avaient commencé à s'allumer après que j'eus dirigé ma torche vers l'objet. Cela me faisait penser à ces dômes d'alerte qu'on pose sur le toit des voitures, mais elles n'éclairaient pas vraiment. **Les lumières n'éclairaient pas les arbres ni le sol. Je les voyais distinctement, mais elles ne servaient visiblement pas à éclairer ce qui se trouvait en-dessous.**

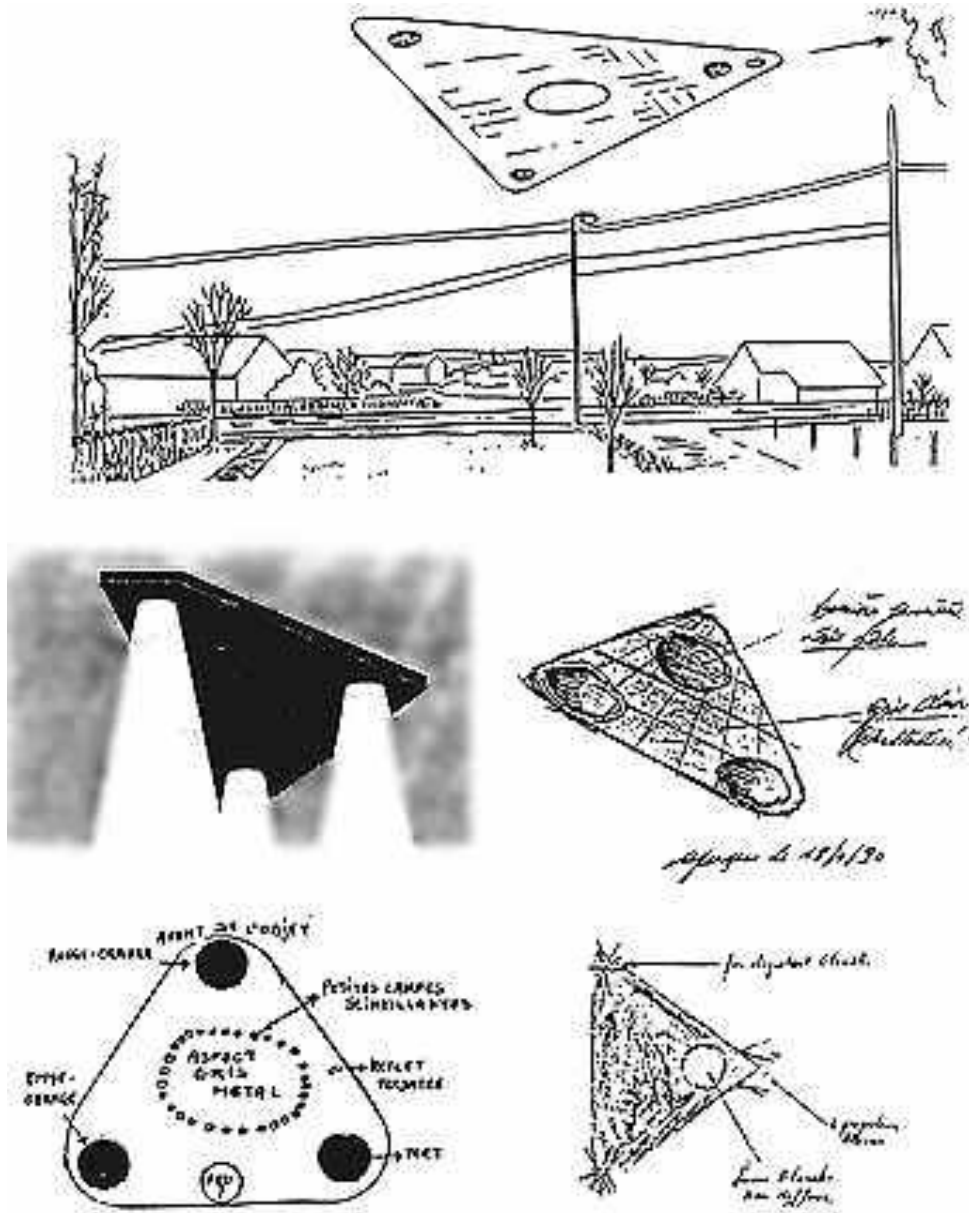
...LMH : **Avaient-elles une couleur ?**

...Kris Bales : Non. Tout ça s'est passé en une fraction de seconde. C'est plus long à raconter que la durée réelle de l'événement lui-même. Au moment où les lumières se sont allumées, j'ai vu sous l'engin, au centre, une sorte de couvercle inversé, comme sur un pot de confiture. C'était environ trois fois plus grand que les plots lumineux. Cette lumière centrale s'est allumée très lentement, et elle était de couleur rouge, intense, comme un rubis. **Là encore, ça ne brillait pas, ça n'éclairait pas vraiment.** Elle devait faire une trentaine de mètres de diamètre.

...LMH : C'était immense !

...Kris Bales : Oui ! En même temps que cette lumière s'allumait, l'engin a commencé à émettre un son très grave, subsonique. Cela m'évoquait les turbines d'un barrage hydro-électrique. C'est le seul son que nous avons entendu. C'était le silence complet jusque-là. Cela n'a duré qu'une fraction de seconde, puis cette chose a commencé à s'élever. L'engin devait s'élever tout droit, à cause de la configuration de la vallée. Je me suis mis à hurler. J'étais tombé à genoux, parce que je ne parvenais pas à comprendre. C'était bien davantage que de la surprise ou de la frayeur. Il m'est arrivé de me trouver face à des ours, l'un d'eux m'avait même poursuivi. J'avais eu très peur, mais au fond ce n'étais rien comparé à ce que je vivais à ce moment-là. J'ai alors hurlé : bon sang, venez tous voir ça ! Mon frère Marc est sorti le premier de la caravane. J'ai pris appui sur lui pour me relever, et j'ai montré le ciel, sans parler. Alors, Marc a regardé et Rob a eu la présence d'esprit de courir vers leur camionnette et ils ont pris leurs jumelles pour observer l'objet. L'engin avait commencé à se déplacer vers l'avant quand Marc levait la tête. Donc il n'était plus au-dessus de nous. Il se déplaçait extrêmement lentement, et toujours en silence. Comment un objet aussi énorme peut-il se déplacer comme ça ? J'ai aussi eu le sentiment que ça n'était pas terrestre. Je ne sais pas

pourquoi. J'ai aussi été frappé par la perfection de ses lignes. Lorsque la torche avait éclairé sa base, il n'y avait pas de rivets, pas de boulons, aucune surface réfléchissante, pas de marques d'identification sur cet immense triangle. Nous avons pu l'observer encore pendant une quinzaine de secondes, alors qu'il s'élevait par paliers de la vallée, passant de 2000m à près de 4000m, à une distance d'environ 7 miles (7 miles = 11265.408 mètres, 11 kilomètres environ).

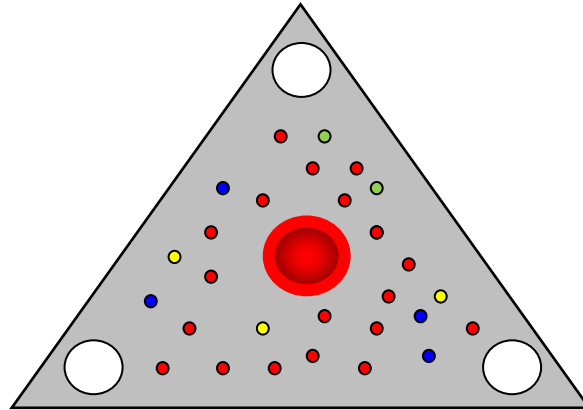


Ci-dessus : montage de dessins de témoins et reconstitutions de l'aspect des ovnis triangulaires ayant été observés en Belgique entre 1989 et 1993. Source SOBEPS. Nous proposons une série de liens vers les travaux du Professeur Auguste Meessen qui a mené des études très sérieuses sur le phénomène ovni et la « vague belge » :

- . Le phénomène ovni et le problème des méthodologies : <http://www.lesconfins.com/HalletRFP.pdf>
- . Réflexions sur la propulsion des ovnis : <http://www.lesconfins.com/ReflexionPropulsion.pdf>
- . Réflexions sur le Phénomène Ovni : <http://www.lesconfins.com/reflexionovni.pdf>
- . Etude approfondie et discussion de certaines observations du 29 novembre 1989 : <http://www.lesconfins.com/ovninovembre89.pdf>

.5) La catégorie des triangles à feux multiples (Type TFM).

Dans la catégorie des triangles à feux multiples (Type TFM) figurent toutes les observations qui mentionnent **des triangles avec plus de quatre feux**. Ces triangles peuvent avoir une masse porteuse sombre, grise, ou colorée. Les triangles de cette catégorie peuvent avoir les mêmes caractéristiques que les Types TS3F et T4F, mais avec des feux supplémentaires en nombre variable, comme le montre l'illustration ci-dessous.



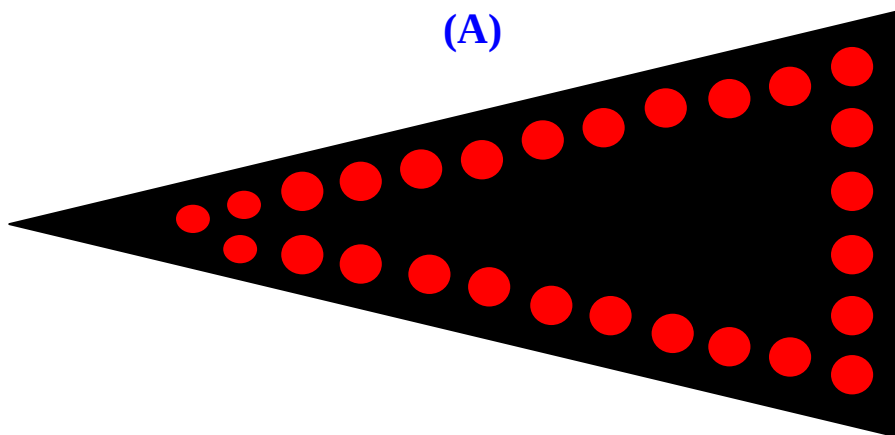
L'association Ovni Investigation a enquêté sur une observation qui impliquait un triangle de Type TFM. Pour en savoir plus sur ce cas : <http://www.lesconfins.com/Triangle2..pdf>

PHENOMENE OVNI DOSSIER N°9.
L'IMMENSE TRIANGLE DE LYON-SATOLAS.
Illustration (Patrick Nahon) ci-dessous :

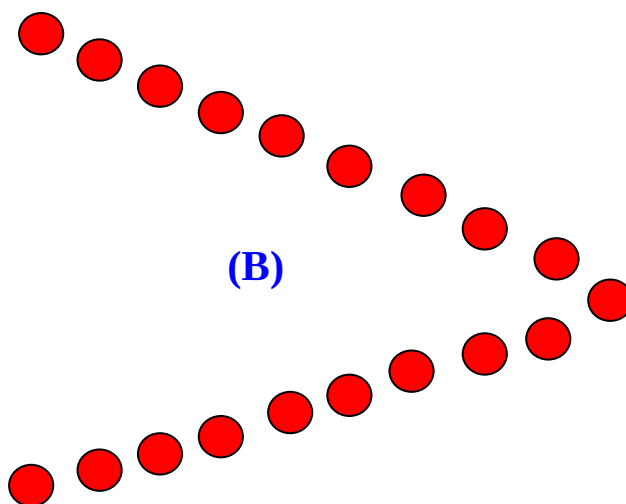


Ci-dessous : trois exemples de structures triangulaires intégrées dans la « Catégorie des triangles à feux multiples » (Type TFM).

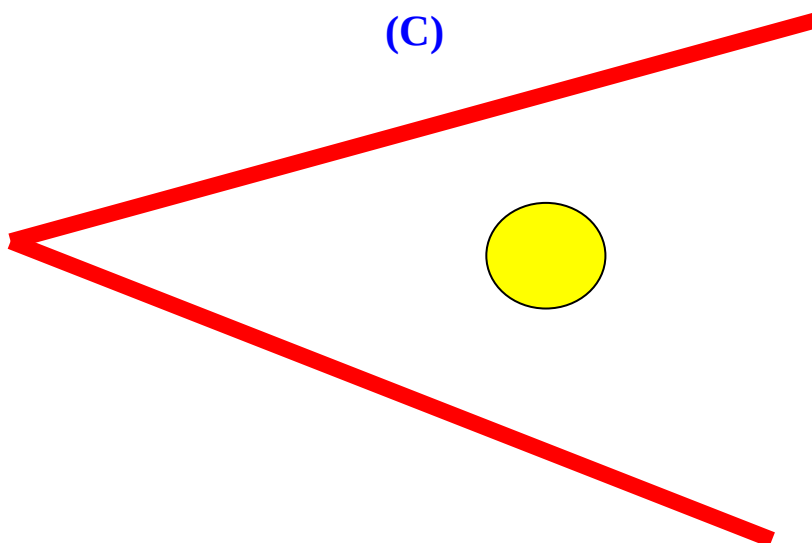
(A)

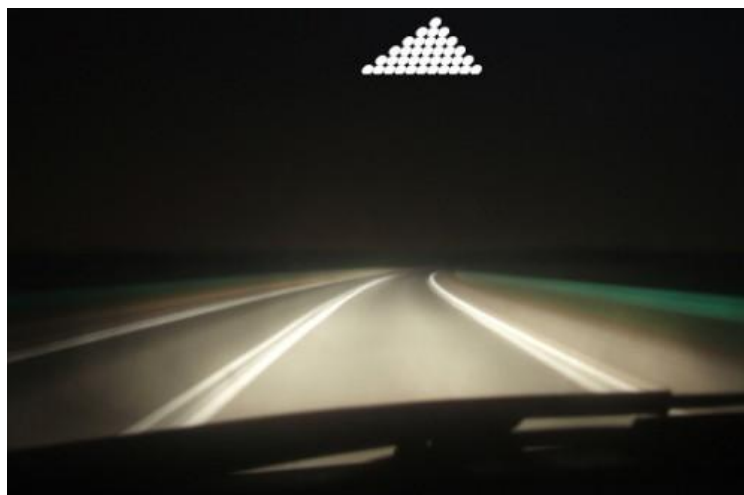


(B)

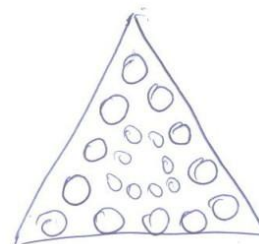


(C)





Centre de recherche ufologique niçois



dessin fait par le témoin

. OVNI TRIANGULAIRE AU-DESSUS DE L'AUTOREOUTE (CARCASSONNE).

Une enquête du CRUN - Centre de Recherche Ufologique Niçois.

Source Internet : <http://info-crun.over-blog.com/article-ovni-en-triangle-a-carcassone-58381528.html>

Enquête et rapport : Philippe Mazo. Date de l'observation : 24 juillet 2010.

Nombre de témoin : deux. Age : la cinquantaine et la vingtaine (demeurant à Nice).

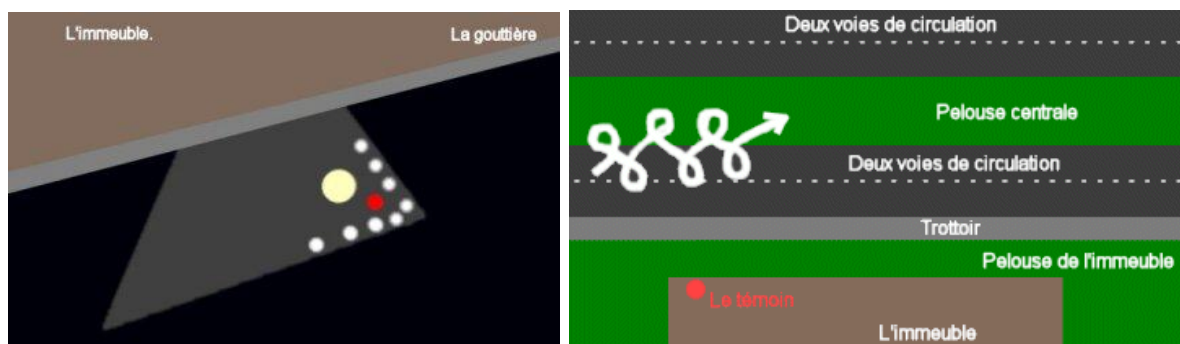
Temps de l'observation : quelques minutes. Heure de l'observation : 1h30 du matin.

Lieu de l'observation : autoroute avant d'arriver à Carcassonne (venant de Montpellier).

Couleur : blanche très forte (les lumières). Météo : très bonne (ciel étoilé).

LES FAITS (tels que les a décrit le témoin) : « Je roulais en direction de Carcassonne avec ma fille qui était au volant. Il était environ 1h30 du matin quand nous avons vu loin devant nous et au-dessus de l'autoroute une grosse lumière qui semblait fixe. Nous avons pensé d'abord à un avion ou un hélicoptère, mais en nous rapprochant de cette lumière, cela n'avait rien à voir avec ce que nous avions imaginé. C'était un énorme objet noir et triangulaire avec une multitude de ronds blancs lumineux sur le dessous. Ces lumières étaient très puissantes mais pas aveuglantes. Sur le coup, j'ai dit à ma fille qui conduisait, de stopper la voiture sur la bande d'arrêt d'urgence. Je suis alors sortie de la voiture et ma fille qui avait trop peur a préféré rester à l'intérieur. J'avais également très peur mais ma curiosité était plus forte. L'objet, ou l'engin, était juste au-dessus de nous et de l'autoroute. Sa taille paraissait immense, plus grande qu'un avion de ligne qui aurait été au même endroit. Je comparerai à peu près sa distance à l'altitude que pourrait avoir un petit avion de tourisme à quatre places. L'engin était fixe. Il n'avait pas l'air de bouger. Par contre, il y avait un fort bruit qui provenait sans aucun doute de cet objet. Ce bruit m'a fait penser aux réacteurs du Concorde mais en beaucoup plus sourd. C'est à ce moment là que j'ai commencé à paniquer. J'ai pensé qu'un rayon allait sortir de ce « truc » comme dans les films de SF. Je suis remontée dans la voiture et nous sommes reparties rapidement. Nous avons pourtant des portables et un appareil photo dans le coffre de la voiture, mais je pense qu'à cause de la stupéfaction et de la peur, aucune de nous deux a pensé à prendre une photo (nous le regrettons beaucoup aujourd'hui). Vu le peu de passages de voitures à cette heure tardive, il est possible que peu d'autres personnes aient vu le triangle ».

REMARQUES : Il faut dire que les circonstances sont plutôt brèves et atypiques. Un arrêt de quelques minutes sur une autoroute à une heure tardive de la nuit sans malheureusement plus d'informations que cela. Mais suffisamment de précisions pour admettre qu'il s'agissait certainement d'un ovni ou PAN de forme triangulaire, comme en ont observés des centaines de témoins à travers le monde et particulièrement en Belgique lors de la « vague » de 1990.



Ci-dessus à gauche : reconstitution de l'observation du triangle (d'après l'enquêteur). Ci-dessus à droite : reconstitution du parcours du faisceau sur le sol (d'après l'enquêteur).

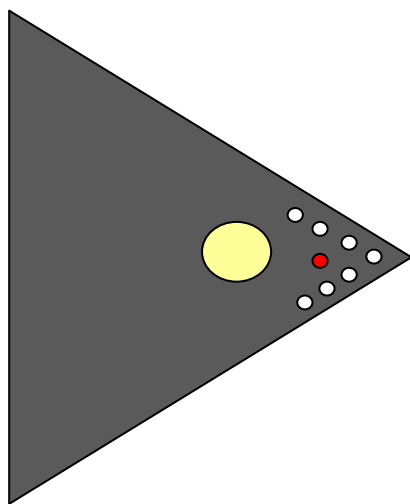
. UN TRIANGLE VOLANT AVEC UN PROJECTEUR (17 mai 1991).

Source Internet :

<http://www.les-ovnis.com/pages/rencontres-et-observations-d-ovnis-et-d-alien/1991-a-braine-l-alleud-en-belgique-un-ovni-en-triangle-eclaire-la-route.html>

Mme Suzanne H, infirmière-chef, a rapporté à l'enquêteur de la SOBEPS, P. Beckers, qui souligne sa rigueur et sa pondération, que le 17 mai 1991, vers 1h30 du matin à Braine-l'Alleud (commune francophone de Belgique située en Région wallonne dans la province du Brabant wallon), elle était en train d'écrire à la table de sa cuisine, près de sa fenêtre. Elle a alors entendu un bruit très intense qui augmentait comme s'il se rapprochait, qu'elle a par la suite comparé avec le bruit de la chaudière de l'immeuble d'en face qui aurait été plus fort, et qu'elle a décrit comme une sorte de souffle vibrant ou de vrombissement. Le bruit a été assez fort pour qu'elle se précipite vers sa fenêtre et se penche à l'extérieur, et regarde vers le haut dans la direction d'où le bruit provenait. D'abord, elle n'a rien vu. Puis, apparaissant depuis la gouttière de son immeuble, elle a d'abord vu apparaître une forme triangulaire, dépassant peu à peu de la gouttière, l'arrière droit de ce triangle restant hors de vue au-dessus du toit de son immeuble. La dimension apparente de ce triangle était comme celle d'un objet de 15 centimètres tenu à bout de bras. Elle s'est dit incapable de donner une estimation de sa taille ou de son altitude absolues, mais a indiqué que cela lui semblait gigantesque et qu'elle se sentait comme écrasée. Cet ovni lui apparaissait très clairement comme une construction solide dans laquelle elle aurait pu cogner si elle avait été plus près. Elle a nettement distingué les bords de ce triangle. A son bord gauche, il y avait par endroits des sortes de « lambeaux » nuageux qui l'estompaient, mais elle a vu que ce n'étaient pas des nuages, puisque l'engin était très bas. Le triangle se déplaçait en suivant le boulevard, légèrement en diagonale par rapport à celui-ci, à une vitesse estimée à environ 10 km/h. Elle a indiqué que son impression était que le triangle avait une surface mate, de teinte gris foncé et totalement plane. A l'avant du triangle, il y avait un groupe de lumières situées le long des bords de manière symétrique. Elles étaient plus groupées vers la pointe avant du triangle. Au moins quatre de ces lumières étaient de couleurs blanches. A ce moment, ces lumières clignotaient rapidement, avec environ deux clignotements à gauche et à droite par seconde, et « de manière équilibrée », mais ne reproduisant apparemment jamais les mêmes séquences, c'est-à-dire qu'il n'y avait jamais plus de lumière à gauche qu'à droite, ni à l'avant qu'à l'arrière. Elle a pensé qu'il y avait également une lumière rouge, qui lui a semblé ne pas clignoter. Elle n'a pu que mal situer cette lumière rouge, mais il lui a semblé qu'elle était dans l'axe central du triangle. Les couleurs sont ajoutées selon la description du témoin. La couleur du ciel est celle du lieu à cette date et à cette heure. Les clignotements des lumières blanches et le faisceau ne sont pas représentés. Depuis légèrement en arrière de son axe central, il y avait un faisceau lumineux, incliné en moyenne de 45°. Ce faisceau sortait d'un orifice qui était plus grand que le

diamètre des lumières latérales. Il était d'un blanc beaucoup plus intense que le rayon lui-même. Il lui a semblé que l'orifice était traversé par le rayon, comme s'il n'en était pas la source. Elle a décrit le genre de lumière à cet orifice comme celle de l'opaline translucide, très brillante, et la surface de l'orifice lui semblait être convexe. Le diamètre du faisceau était le même que celui de l'orifice, et le faisceau lui-même lui semblait cylindrique et homogène (lumière cohérente). Ce faisceau arrivait sur le boulevard et traçait sur le sol un parcours comme un projecteur que l'on aurait déplacé. Ce parcours montrait un mouvement de plusieurs tracés en forme de « 8 ». Durant les cinq secondes de l'observation, elle estime que le faisceau a parcouru trois fois cette figure de « 8 » sur le sol. Ce balayage s'est fait à cheval sur la chaussée et la pelouse centrale qui partageait le boulevard, et en suivant la trajectoire du triangle. Le point au sol éclairé par le faisceau avait un diamètre légèrement inférieur à celui d'une voiture. Tout d'un coup, elle a eu l'impression que l'ovni s'est retrouvé tout petit au lointain, comme si elle avait fermé les yeux entre-temps, et que l'ovni avait poursuivi sa trajectoire puis qu'elle aurait rouvert les yeux quand il aurait déjà été loin. Mais à aucun moment elle n'avait fermé les yeux. Elle n'a pas pu voir d'accélération de l'ovni. Il n'y a pas eu de son particulier quand ce changement soudain est survenu. Sur le moment, elle n'a pas réagi à cette sorte de bond soudain qu'elle n'a pas vu. Plus tard, en repensant à son observation, elle s'est rendu compte que ce déplacement était anormal. Pour elle, si la chose avait été un avion, qui aurait fait ce déplacement subit en tellement peu de temps, elle aurait dû être rejetée dans sa cuisine par le souffle des réacteurs, mais rien de tel ne s'est produit. Du triangle maintenant lointain, elle ne voyait plus que des lumières clignotantes, le faisceau n'était plus visible, alors qu'elle ne se rappelait pas l'avoir vu s'éteindre. Le bruit qui semblait venir de l'ovni ressemblait à celui d'un avion. Il a alors viré à un angle beaucoup plus aigu qu'un avion aurait pu le faire et s'est éloigné en allant dans la direction de Bruxelles. Mme Suzanne H. est alors sortie dans la rue, pensant que le bruit avait dû attirer l'attention d'autres témoins mais elle a constaté qu'il n'y avait que deux fenêtres éclairées dans la rue, dont les rideaux étaient fermés.



Vous trouverez à l'adresse suivante un dossier qui relate une observation de triangles à feux multiples dans la région lyonnaise (enquête Ovni Investigation) :

<http://www.lesconfins.com/craponne.pdf>

PHENOMENE OVNI

DOSSIER N°11

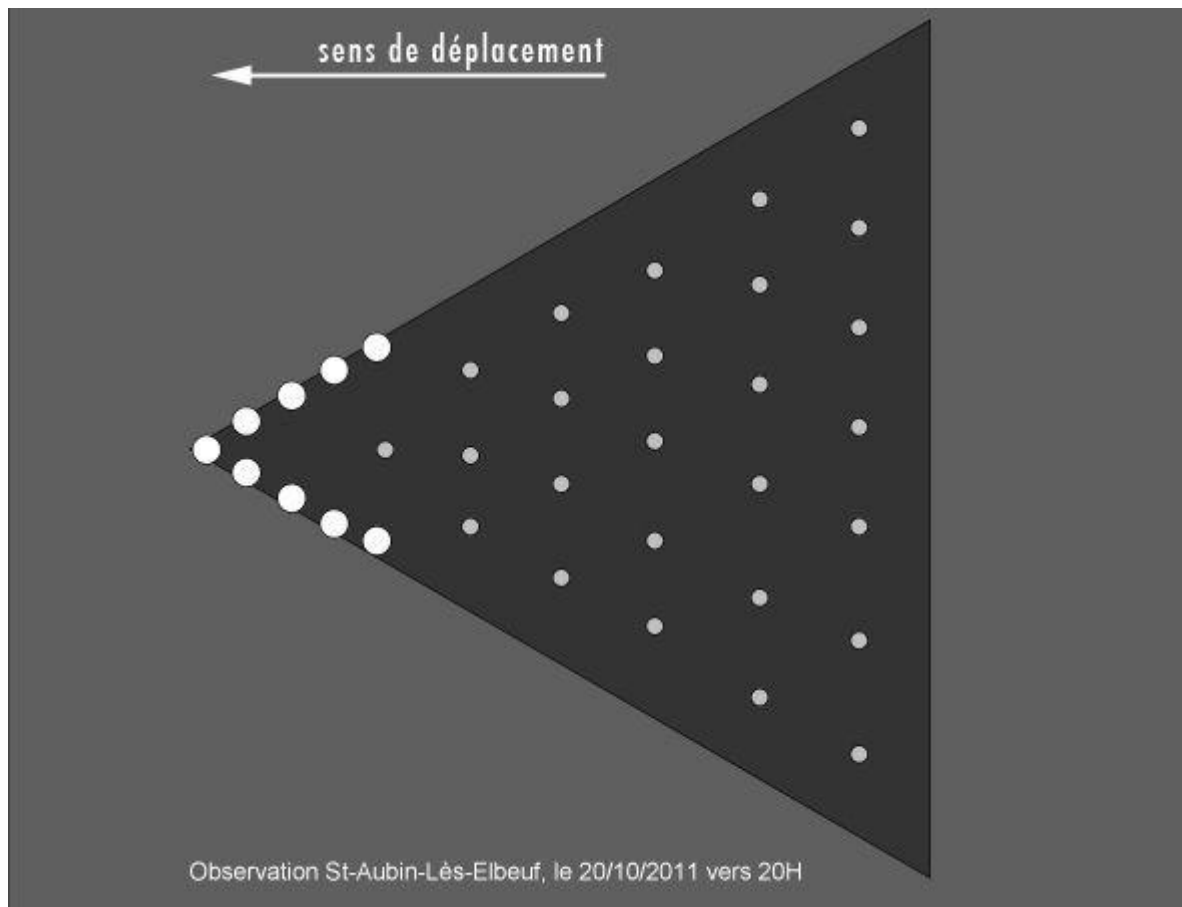
LES TRIANGLES DE CRAPONNE

LE MYSTERE DES TRIANGLES VOLANTS

. Le triangle de Saint-Aubin-lès-Elbeuf.

20/10/2011 à 20h - Saint-Aubin-lès-Elbeuf (76) : grand triangle noir silencieux.

Source Internet : OVNI66.



Ci-dessus : illustration fournie par le témoin.

Récit du témoin : « J'habite Saint-Aubin-lès Elbeuf dans le 76, au sud de Rouen. Jeudi 20 octobre 2011, vers 20H00, je sortais mon chien et je me suis assis sur un banc public pour attendre ma bête. J'ai levé machinalement les yeux vers le ciel, il était très dégagé et très limpide, laissant parfaitement voir les étoiles. J'ai remarqué immédiatement une sorte de « V » constitué de points faiblement lumineux qui avançait assez rapidement. J'ai tout d'abord cru qu'il s'agissait d'un vol d'oies sauvages comme on en voit assez régulièrement en fin d'année. Puis, mes yeux s'étant ajustés à l'environnement étoilé, j'ai soudain distingué un très grand triangle sombre et le « V » est apparu comme étant en fait de petites lumières blanches, je dirais entre 10 et 12, qui bordaient la pointe de ce triangle ». Durée de l'observation : 20 secondes environ.

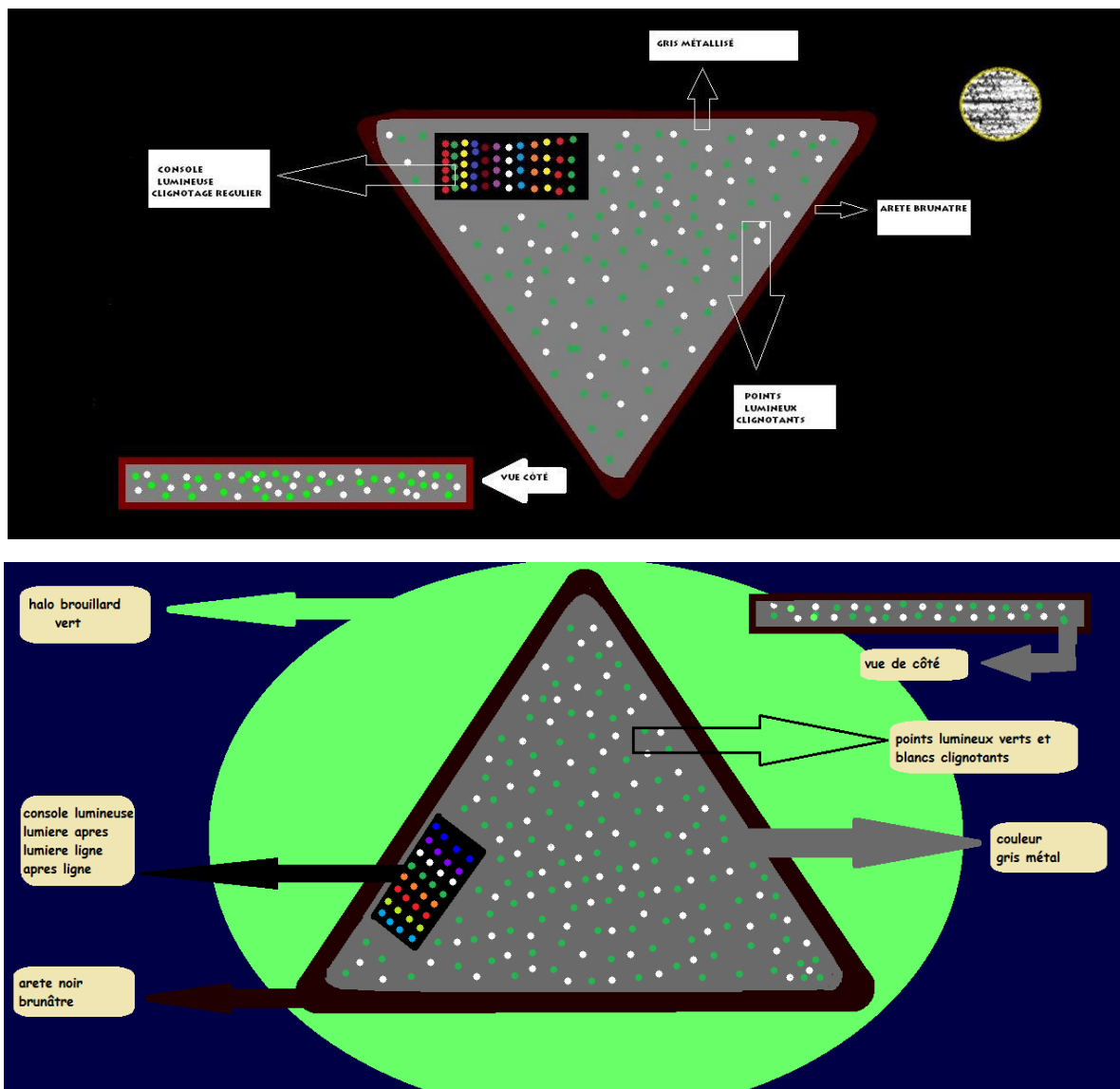
Caractéristiques de l'engin :

- . La surface observée par le témoin présentait une sorte de « trame » régulière de petits points lumineux (un peu moins lumineux que le « V » situé à l'avant) sur toute sa surface.
- . La vitesse du vaisseau était équivalente à celle d'un avion de ligne en approche.
- . L'engin n'émettait aucun bruit.
- . Il avait la forme d'un triangle équilatéral plein et entièrement couvert de point lumineux.
- . L'engin pouvait ne pas attirer l'attention car il se fondait assez bien dans le ciel étoilé.

. Toujours dans la catégorie des triangles à feux multiples (Type TFM), nous vous proposons une enquête sur un cas étonnant (illustrations ci-dessous) réalisée par la COBEPS* à l'adresse suivante :

<http://www.lesconfins.com/ovnitriangle0017.pdf>

Rapport d'enquête du COBEPS
OVNI TRIANGULAIRE STATIONNAIRE A
FEXHE-LE-HAUT-CLOCHER
 Fexhe-le-Haut-Clocher
 10 septembre 2011.

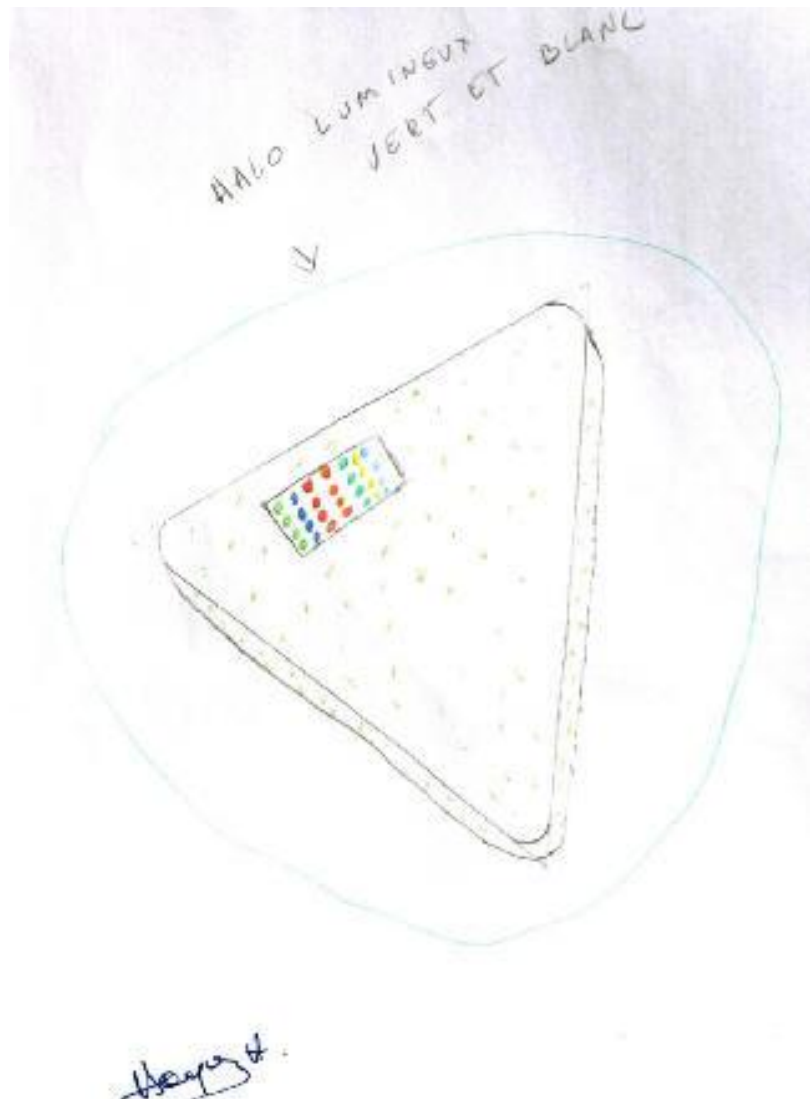


Récit du témoin :

« Après m'être assoupi quelques secondes, j'ai ouvert les yeux, j'ai regardé par la fenêtre et j'ai pu observer par la fenêtre de ma voiture dans le champ qui jouxtait la route, un énorme engin triangulaire immobile d'où émanait un halo verdâtre. Il n'y avait aucun bruit, c'était étrange. L'engin était parsemé d'une multitude de petits points verts, on aurait dit un gigantesque sapin de Noël. L'engin a basculé vers l'avant ce qui m'a permis de distinguer, sur une sorte de rectangle, des points lumineux de couleurs différentes et organisés en lignes. On aurait dit une console de commande d'ordinateur. Ensuite l'engin s'est mis à monter d'abord très lentement, puis très rapidement pour arriver à une vitesse fulgurante. **En montant, l'engin**

donnait l'impression de devenir plus transparent mais la bulle de lumière verdâtre qui l'entourait restera intacte jusqu'au moment où l'engin entrera en contact avec un nuage. En pénétrant dans le nuage, il y a eu un gros flash blanc. Je me tournais vers ma compagne qui avait bien remarqué qu'il se passait quelque chose d'après mon air ébahi, mais elle ne pu rien observer à cause du toit de la voiture. Dessin du témoin ci-dessous.

*COBEPS : (Comité Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux) <http://www.cobeps.org/>



Ci-dessous, deux dossiers sur le site Internet « Infos-paranormal » sur la « vague belge ».

. Il y a 20 ans, les ovnis envahissaient la Belgique :

<http://www.infos-paranormal.net/Il-y-a-20-ans-les-ovnis-envahissaient-la-Belgique.pdf?..>

. Ovni du Petit-Rechain : vrai ou faux canular ? <http://www.lesconfins.com/ovnipetitreachain.pdf>

. Signalons aussi l'observation faite à ERNAGE en 1989 (« vague Belge »).

ERNAGE 1989 : Les faits et leur analyse par A. Amond, W. De Brouwer, P. Ferryn et A. Meessen. Fichier PDF : <http://www.lesconfins.com/ovniernage89.pdf>

. Un contrôleur aérien brise le silence à propos d'un ovni de 1,6 km de long.

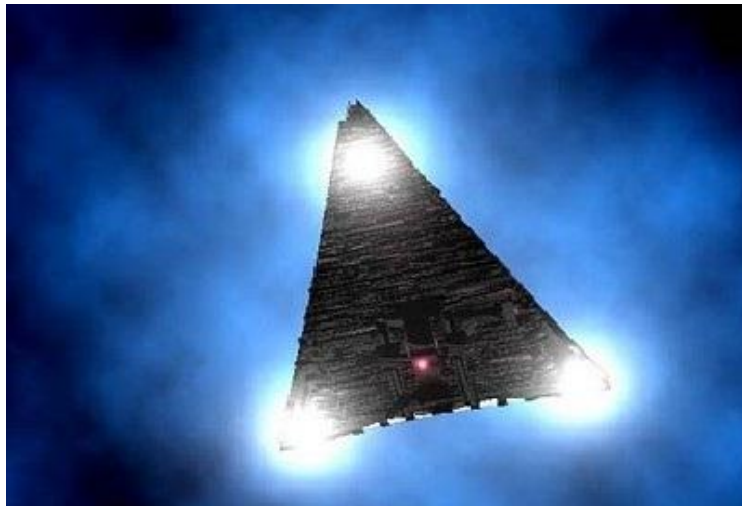
Source Ovni-Usa :

<http://ovnis-usa.com/2010/09/09/un-controleur-aerien-brise-le-silence-a-propos-dun-ovni-dun-mile-de-long/>

Un fonctionnaire américain a attendu d'être à la retraite pour nous livrer son observation. D'après un texte de George Filer.

M. Bill Stephenson m'a récemment écrit ceci : « Salut George, je viens juste de recevoir l'information qui m'avait été promise accompagnée d'une carte aérienne montrant l'emplacement d'un triangle noir d'un Mile (1600 mètres) de long, qui se dirigeait vers New York. Alors contrôleur aérien, le témoin a attendu d'être retraité pour faire un rapport sur son observation ».

Témoignage : « A la fin de l'été 1997, ma femme et moi, étions sur la route entre notre maison et Harrison dans le New Jersey aux alentours de 1h30 du matin. A quatre miles à l'est de Montclair, j'ai levé les yeux sur la trajectoire d'approche de la piste 22t de l'aéroport de Newark, et j'ai remarqué trois avions situés à environ trois Miles l'un de l'autre sur la trajectoire d'approche finale. A plusieurs miles à l'est du couloir d'approche, j'ai remarqué un grand objet sombre. J'ai arrêté la voiture, nous en sommes sortis et avons vu l'objet directement au-dessus de nous en vol stationnaire à une hauteur d'environ 3000-4000 pieds. L'objet ne faisait aucun bruit, il était totalement silencieux ».



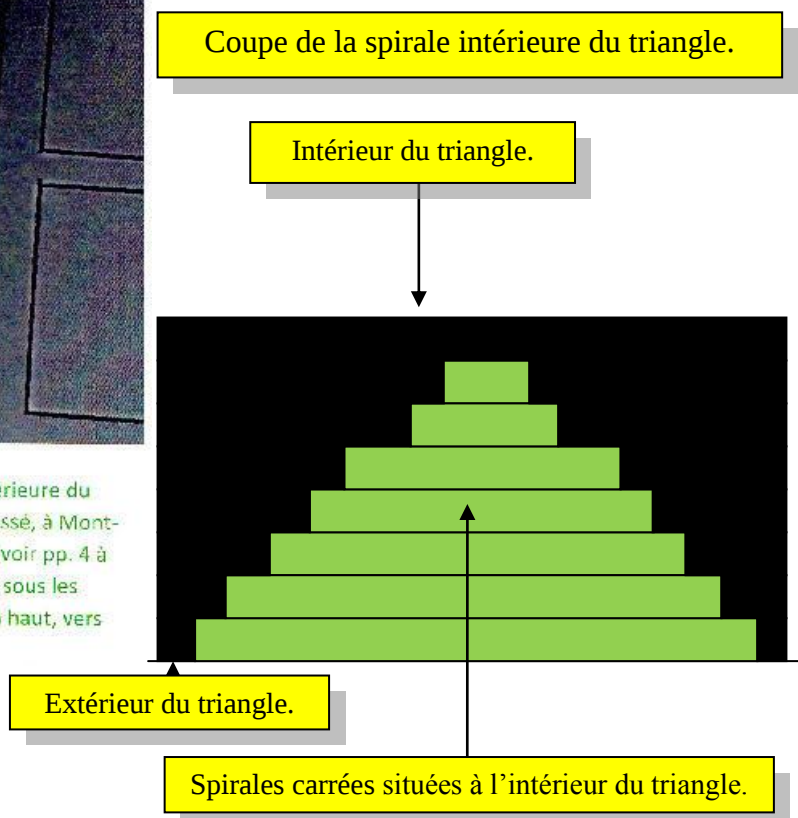
« C'était un énorme engin de forme triangulaire et, en me basant sur mon expérience, il se dirigeait vers New York. Durant mes 30 années au contrôle du trafic aérien et mes 47 ans en tant que pilote, je n'avais jamais vu voler un objet de cette taille. D'après mon estimation il devait faire environ 1 Mile de large (1,6 km). Le jour suivant, j'ai vérifié avec les tours de contrôle des aéroports de Newark et de Teterboro, et rien n'avait été signalé. Le centre Tracon de New York avait une couverture radar parfaite de toute cette région et rien d'anormal n'avait été signalé. Mais je devais garder le silence, car je ne voulais pas être pris pour un timbré. Depuis lors, j'ai pris ma retraite et, en écoutant l'émission « Coast to Coast », j'ai entendu des rapports similaires. Cet objet n'était détectable par aucun radar. Comme le montre le plan ci-joint, il était également resté le plus clair de son temps au milieu des trajectoires d'approche et de départ de la zone la plus intense du pays au niveau du trafic aérien. Si cet ovni s'était montré en plein jour, il aurait certainement créé une panique monstre. Je suis toujours étonné d'avoir vu un engin se déplacer de cette manière, dans cette zone très active et même en dehors, sans être détecté. Mon vieux, c'était gigantesque ! J'espère que mon rapport permettra d'aider dans vos recherches. Merci aux enquêteurs du NJ Mufon, Mike Finnegan et Bill Stephenson ».

. « Un triangle vu de très près ». Source : revue *Lumière Dans La Nuit (LDLN)* n°411.

C'était un soir fin novembre 2002, vers la tombée de la nuit. Un automobiliste qui se déplaçait sur la D937 entre Saint-Venant et Béthune (Pas-de-Calais), observa soudain une masse sombre. Tout d'abord, l'automobiliste pensa qu'il s'agissait d'un avion en difficulté. Mais il se rendit compte que l'engin était très plat et surmonté d'un petit dôme. La structure était faiblement éclairée par les derniers rayons du soleil couchant. Sa trajectoire était orientée approximativement du sud vers le nord. Finalement, le témoin vit nettement un objet triangulaire de couleur marron qui traversait la route au-dessus de la cime des arbres. Le triangle se déplaçait très lentement. Ensuite, il s'immobilisa au-dessus de la route. Le témoin vit que l'avant de l'engin était biseauté, c'est-à-dire que ses flancs étaient inclinés à 45°, et qu'ils étaient très noirs. Par endroit, il put distinguer un aspect granité d'une rare beauté. Il émanait de l'ensemble, fait d'une seule pièce, une impression de majesté. Dans les observations très proches de triangles, cette impression revient presque toujours. Une lampe de couleur blanche (ronde et d'un diamètre de 3cm environ), blafarde, éclairait très faiblement la structure avant du triangle qui faisait penser à la pointe d'un crayon. Sa surface inférieure était tapissée de cellules carrées. Certaines étaient visibles, d'autres moins. Ces cellules carrées étaient au nombre de trois rangées de quatre vers l'arrière, et de trois rangées de deux vers l'avant. Deux de ces cellules carrées étaient éclairées. Elles dessinaient une forme géométrique en spirale de forme carrée qui donnait l'impression de voir une pyramide en 3D vue du dessous. L'une de ces spirales était de couleur jaune très clair, et vert clair pour l'autre. Les autres cellules étaient estompées par une sorte de brume. Soudain la lumière à l'avant devint plus forte, la brume s'agita, et le triangle s'éloigna à grande vitesse. Durée estimée de l'observation : 30 à 40 secondes. Ci-dessous, reconstitutions des « cellules pyramidales ». Ces « cellules » ne dépassaient sous la surface inférieure de l'engin. Au contraire, elles étaient en creux, pointe en haut. « C'était comme des cavités pyramidales dans la coque du vaisseau », confiera le témoin.

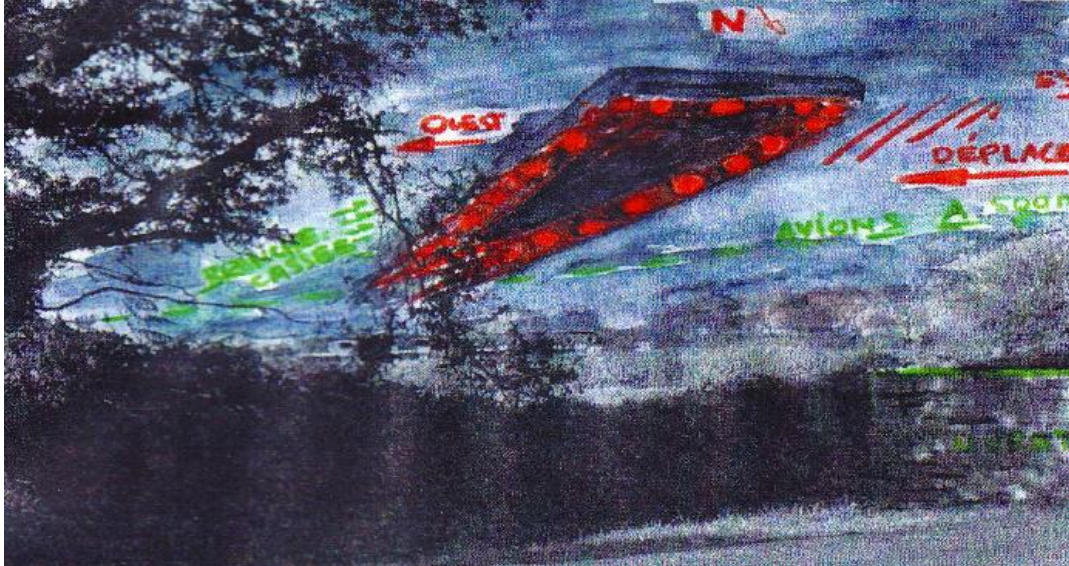


ci-dessus, à gauche : détail de la face inférieure du "triangle" sous lequel Didier Lang est passé, à Mont-Bernanchon, un soir de novembre 1982 (voir pp. 4 à 6). Les "spirales carrées" apparaissaient sous les côtés de cavités pyramidales (pointes en haut, vers l'intérieur de l'objet).

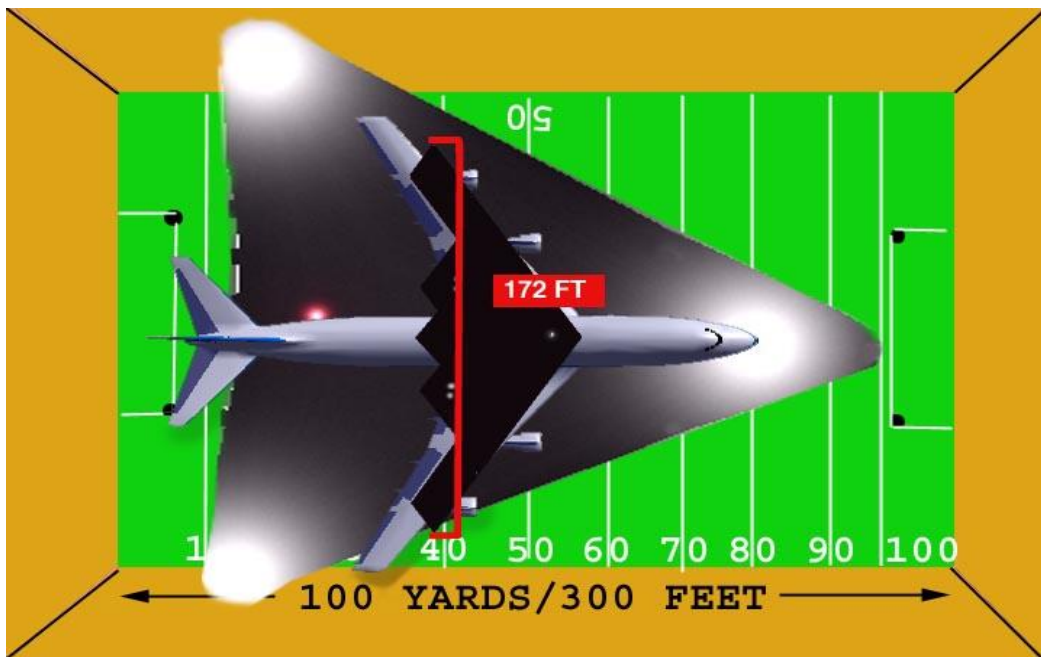


. Observation du 16 février 2012. Source : revue Lumière Dans La Nuit (LDLN) n°411.

Entre minuit et 1h00 du matin, le 16 février 2012, Mme G., 40 ans, et son fils A., 16 ans sont témoins du passage d'une structure triangulaire au moment où celle-ci traverse la route sur laquelle ils circulaient. Durée de l'observation : 10 secondes environ. Longueur estimée du triangle : entre 5 et 6 mètres. L'engin était parfaitement silencieux et il y avait des lumières orange ressemblant à des « ampoules » réparties sur les trois bords de la structure et pas seulement dans les angles. Ci-dessous : reconstitution de l'observation pas le témoin. A noter que le ciel était beaucoup plus sombre que sur le dessin.



Ci-dessous : un exemple d'estimation des dimensions d'un triangle volant en comparaison d'un Boeing et d'un terrain de football. 100 yards ou 300 feet = 91,50 mètres. Dans de nombreux cas, les témoins évoquent des engins dont les dimensions sont imposantes. Nous estimons que les dimensions des triangles varient entre 5 et 10 mètres pour les engins les plus modestes, et entre 50 et 100 mètres pour les structures les plus grandes (avec toutes les dimensions intermédiaires entre 5 et 100 mètres), et même au-delà, comme dans le cas étonnant évoqué ci-dessus, « Un contrôleur aérien brise le silence à propos d'un ovni de 1,6 km de long ».



. Observations de triangles avec des entités.

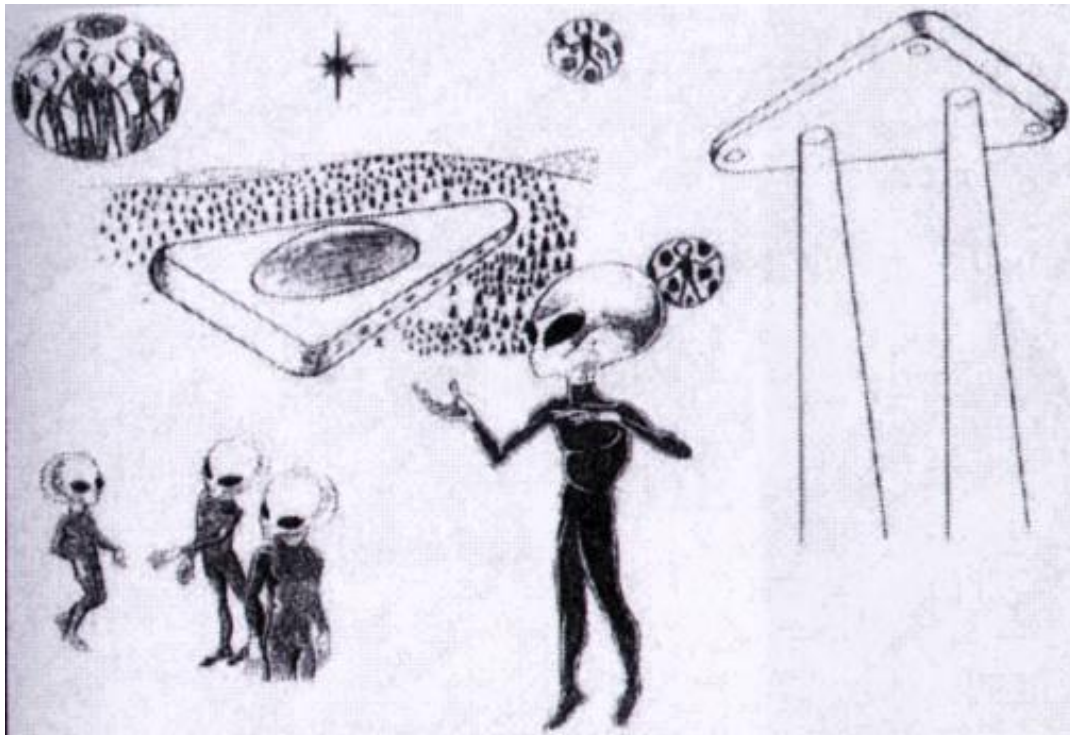
Nous présentons ci-dessous une affaire exceptionnelle dans laquelle se trouvent associées l'observation de triangles avec des créatures extraterrestres de types différents.

Nous sommes le 23 septembre 1996. Il est 20h05. L'observation se situe à environ 50 kms de Bonnybridge (ville du district de Falkirk, en Ecosse), un endroit réputé pour ses témoignages d'observations d'ovnis.

Source Internet :

<http://newsoftomorrow.org/abductions/temoignages/des-evenements-incomprehensibles-ovni-triangulaire-et-abduction-par-des-gris-en-ecosse>

Version PDF de ce récit : <http://www.lesconfins.com/ovnisecosse.pdf>



Ci-dessus : dessins montrant des entités extraterrestres associées à des triangles volants. Ce cas est particulièrement intéressant parce qu'il établit un lien entre les triangles, les enlèvements, et deux types d'entités, dont l'une ressemble aux « petits gris ». A noter que le triangle situé en haut à droite semble la copie conforme d'un triangle observé lors de la « vague belge ».

Mme Mary Morisson était en voiture avec son amie Jane et son petit garçon assis à l'arrière du véhicule. Mary et Jane se dirigeaient vers un village, distant de 6 kms, pour acheter du café. En chemin, elles virent un objet triangulaire en position stationnaire au-dessus de la route. Mary se gara sur le bas-côté. Elles étaient étonnées de voir cet objet qui projetait deux colonnes de lumière cylindriques. C'était comme une « danse rythmique ». Les colonnes de lumière cylindriques tournaient sous l'objet et illuminaient le sol devant elles. Mary et Jane n'avaient jamais rien vu de tel. Elles se rendaient compte que l'engin n'était ni un avion ni un hélicoptère. Soudain, il s'éleva dans les airs et disparu rapidement. Les témoins continuèrent leur voyage, achetèrent leur café et prirent la route du retour par le même chemin.

Cette route était peu fréquentée. Le paysage de la région n'était formé que de champs situés de chaque côté de la route, de bois, et de quelques maisons très isolées. Sur le chemin du retour elles observèrent de nouveau un engin triangulaire, peut-être le même, qui se déplaçait à grande vitesse en direction de leur véhicule. L'objet avançait si rapidement que le petit garçon s'écria : « Maman, maman, c'est quoi ? Il va s'écraser ? ». L'objet passa au-dessus de

leur voiture et disparu. Elles rentrèrent chez elles. Jane dit à une amie, Susan, qui était restée à la maison : « Tu ne vas pas croire ce que nous venons de voir près des bois là-bas ! C'était incroyable ! C'était un ovni ! ».

Susan, ne les croyant pas, elles décidèrent de retourner à l'endroit de l'observation avec elle. Elles sortirent de la route principale et prirent un petit chemin qui menait dans un bois. Arrivées dans le bois, elles virent des faisceaux lumineux cylindriques s'élever de la cime des arbres. Il y en avait environ une douzaine qui s'élevaient à travers les arbres et qui éclairaient le ciel et les nuages. Les lumières étaient rouges, bleues et vertes. Les témoins vivaient dans la région depuis très longtemps et elles n'avaient jamais vu un tel spectacle. Mary, Jane et Susan descendirent de la voiture et scrutèrent le ciel. Il y avait des centaines de minuscules lumières scintillantes juste à la verticale de leur position. Au-dessus de la colline, elles virent une étrange boule de lumière orange. C'était la première fois qu'elles observèrent une apparition comme celle-ci. Ensuite, elles virent une brume bleutée qui se répandait à l'orée du bois.

C'est à partir de cet instant que leur expérience devint vraiment bizarre. Elles racontèrent à l'enquêteur que dans cette brume bleutée, elles avaient vu des centaines de petites créatures grises occupées à soulever des boîtes et des cylindres et à les transporter, plus loin, vers une clairière dans laquelle se trouvait un engin triangulaire. L'enquêteur a demandé aux témoins si elles avaient vu les créatures déterrer les boîtes et les cylindres. Elles se souvenaient seulement que les petites créatures soulevaient des boîtes et des cylindres du sol. Les créatures ne semblaient pas les avoir déterrées. Ce qui ne veut pas dire qu'elles ne l'avaient pas fait auparavant. Les créatures grises emportaient les boîtes et les cylindres vers un vaisseau triangulaire qui stationnait dans les bois. Pas vers les faisceaux de lumière qui s'élevaient du sol, mais un peu plus loin dans les bois. Les faisceaux lumineux semblaient provenir de derrière le triangle qui stationnait dans une clairière. Les témoins expliquèrent que les faisceaux de lumière ne venaient que de l'intérieur du bois. Ils se tenaient à environ 500 mètres de la scène et virent deux types de créatures. Les unes étaient très grandes et de couleur marron. Le dos de leur tête était plat et elles avaient un visage pointu. Elles se tenaient à droite et à gauche de toute cette activité. Les autres créatures étaient grises, plus petites.

.6) La catégorie des triangles « sans masse » à plusieurs feux (Type TSMPF).

Le Type TSMPF regroupe les observations qui mentionnent des **feux (trois ou plus) qui ne semblent reliés par aucune masse visible**. En général, dans ce genre d'affaires, les témoins décrivent des feux qui se déplacent de façon synchronisée comme s'ils étaient liés les uns aux autres, mais ils ne voient rien entre ces feux. Ce constat est très intrigant pour eux. En effet, les caractéristiques de cette catégorie de témoignages peuvent paraître très étranges à première vue. Selon notre logique humaine élémentaire, si les feux se déplacent de façon synchrone comme s'ils étaient reliés nous devrions observer une masse porteuse. Or nous ne voyons rien, ce qui laisserait donc supposer que les feux sont indépendants, reliés à rien, mais qu'ils ont la propriété de se déplacer de concert. C'est comme si nous étions confronté à un paradoxe. Cette catégorie d'observations est dérangement pour notre logique et notre physique. D'un point de vue logique, le raisonnement est que si nous ne voyons pas de masse porteuse c'est que cette masse n'existe pas. Si cette masse existe et que nous ne la voyons pas, cela signifie qu'elle possède des caractéristiques qui, à première vue, semblent échapper aux lois physiques que nous connaissons, sauf à admettre que l'intelligence responsable de ce phénomène maîtrise parfaitement la technologie de l'invisibilité.

La technologie de l'invisibilité.

Cette dernière hypothèse n'est pas absurde. Dans un article publié le 27 janvier 2012, intitulé « cape d'invisibilité », nous lisons que des scientifiques de l'université du Texas viennent tout juste de révéler qu'ils étaient parvenus à masquer un objet sous tous les angles, grâce à une technique appelée « plasmonique ». Seul difficulté : cette technique ne fonctionne que dans le domaine des micro-ondes et non dans celui de la lumière que capte l'œil (le « visible »). La « plasmonique » est une branche récente de l'optique qui s'appuie sur les propriétés des « plasmons », c'est-à-dire des ondes électroniques qui se propagent à la surface des métaux, un peu comme les vagues à la surface de la mer. Lorsque la lumière frappe un objet, elle rebondit de sa surface vers une autre direction : ce sont ces rayons lumineux déviés qui permettent à nos yeux de voir les objets. Mais les méta-matériaux eux, diffusent la lumière de façon opposée à celle des matériaux ordinaires. Autrement dit, lorsque les ondes « diffusées par la cape et par l'objet interfèrent, elles s'annulent réciproquement et on aboutit à un effet de transparence, d'invisibilité, sous tous les angles d'observation », explique Andrea Alu, co-auteur de l'étude publiée dans le New Journal of Physics.

En utilisant cette technique, les chercheurs sont parvenus à masquer un tube cylindrique de 18 centimètres. Pour cela, ils l'ont placé dans une enveloppe de méta-matériaux « plasmoniques » avant de diriger le flux de micro-ondes vers le tube. Puis ils ont analysé la diffusion des ondes autour de l'objet. En testant plusieurs fréquences, ils ont alors constaté que l'objet devenait vraiment « invisible ». De manière optimale à une fréquence de 3,1 GigaHertz. En revanche, dans le visible, le tube pouvait toujours être vu.

Une technique pour camoufler les objets face aux radars.

Comme le souligne les chercheurs, la « cape plasmonique » doit être ajustée à l'objet à dissimuler pour que les ondes diffusées par le tube soient annulées par celles qu'envoie le méta-matériau. Ainsi, ce nouveau concept de « cape d'invisibilité » pourrait être adapté à la lumière visible mais les objets masqués devraient être infiniment petits, de l'ordre du micron (un millième de millimètre). « L'effet dépend de la longueur d'onde de la lumière », précise le professeur Alu cité par l'AFP. Du côté des micro-ondes, la technique pourrait néanmoins avoir de nombreuses applications et notamment celle de camoufler des objets aux « yeux » des radars. Ceci pourrait par exemple servir aux militaires qui cherchent à rendre les avions de combat invisibles aux micro-ondes des radars. « Il n'est pas nécessaire de masquer tout un avion, mais certains points chauds, comme des parties de la queue d'un avion qui reflètent le

plus l'énergie » provenant d'un radar micro-ondes, a commenté le chercheur. Nous sommes convaincus que ces recherches de pointe sur l'invisibilité vont s'intensifier et qu'elles parviendront à donner des résultats stupéfiants. Une puissance militaire disposant de la technologie de l'invisibilité disposerait d'une « arme absolue » contre laquelle il serait bien difficile de lutter. En ce qui concerne les triangles sans masse apparente, nous pouvons supposer que cette technique est parfaitement maîtrisée par l'intelligence qui a conçu ces engins.



Ci-dessus : photo prise par le témoin pour situer l'endroit où s'est déroulée son observation. Le témoin a ensuite ajouté une reconstitution de l'ovni observé (source : base de données Mutual Ufo Network - Mufon - [MUFON Case # 20172](http://www.mufon.com/case/20172)).

Missouri, 24 octobre 2009 - Large Triangle Traversant St. Louis.

Un témoin du Missouri conduisant à St. Louis a d'abord vu une seule lumière éblouissante blanche et ovale. Mais quand l'objet s'est rapproché et s'est déplacé au-dessus de la route directement devant le témoin, l'objet a basculé le dessous vers la direction du témoin montrant un triangle isocèle parfait avec des lumières blanches et une seule lumière rouge clignotante, avec un petit halo rouge autour dans le milieu. L'appareil a continué à se déplacer lentement, puis a descendu vers le bas en commençant un lent virage incliné vers le nord. A ce moment les lumières blanches ont commencé à clignoter toutes les trois. La voiture en face du témoin s'est arrêtée en route en tournant légèrement vers l'endroit où l'engin disparaissait.

Source : <http://www.forum-ovni-ufologie.com/t9525-octobre-2009-7-observations-de-triangles-sur-6-etats-selon-le-mufon#ixzz2ZsQVt0Q5>

. L'association Ovni Investigation a enquêté sur une observation très intéressante qui s'est déroulée le vendredi 28 juin 2013, à Lyon, dans le 1er arrondissement à la tombée de la nuit (vers 23h00 environ). Ce premier témoignage a encouragé d'autres personnes à raconter ce qu'elles avaient vu ce soir-là. Au final, c'est trois témoignages que nous avons enregistré qui ont donné lieu à trois enquêtes séparées. Le fait troublant qui ressort des récits des témoins est leur convergence qui tend à montrer que c'est bien un ovni de forme triangulaire (ou plusieurs ovnis) qui a été observé le vendredi 28 juin 2013 et non pas des lanternes thaïlandaises. Nous rangeons cette affaire dans la « catégorie 5 » des triangles sans masse à plusieurs feux (Type : TSMPF) parce qu'une vidéo effectuée par un des témoins montre en effet un triangle avec

trois feux sans masse apparente. Il faut cependant noter qu'un autre témoin a vu le même jour à la même heure et dans le même quartier, un triangle relevant de la « catégorie 1 », c'est-à-dire des triangles sombres à trois feux (Type TS3F). Il s'agit de l'observation de Mme « M-HR » (une personne qui souhaite garder l'anonymat) que nous avons relaté ci-dessus. Nous avons extrait trois images (ci-dessous) de la vidéo de Monsieur Nové-Josserand qui montrent ce phénomène des trois feux sans masse apparente :



Ce cas a d'ailleurs donné lieu à une polémique sur les fameuses lanternes thaïlandaises qui servent désormais à expliquer toutes les observations de phénomènes lumineux étranges qui se déplacent dans le ciel, la nuit, à basse altitude au-dessus des maisons. Monsieur Nové-Josserand un témoin avec qui nous sommes en contact, a vu l'engin de forme triangulaire et l'a filmé. Sa vidéo est disponible à l'adresse suivante : [TRIANGLE DU 28 JUIN](http://www.lesconfins.com/ovni28juin2013.pdf) (vidéo 13,30 Mo). Pour Monsieur Patrick Nahon, membre de l'association Ovni Investigation et illustrateur professionnel qui a procédé à l'analyse de la vidéo, il ne fait aucun doute que : « pour moi on a vraiment affaire à un ou plusieurs ovnis parfaitement coordonnés, avec le genre de figure et de déplacement impossible à imputer à d'éventuelles lanternes qui rappelons le, ne sont que des minis montgolfières d'une durée de vie n'excédant pas le quart d'heure ». Nous avons publié un dossier complet qui comporte le descriptif des observations, les enquêtes qui ont été effectuées auprès des témoins par Ovni Investigations, et les analyses de la vidéo de Monsieur Nové-Josserand. Vous pouvez télécharger ce dossier à l'adresse suivante :

<http://www.lesconfins.com/ovni28juin2013.pdf>

DOSSIER N°13.

Phénomène ovni - Lyon et sa région.

Une enquête de l'association Ovni Investigation.

<http://www.ovniinvestigation.fr/>

http://www.lesconfins.com/ovni_investigation.htm

« LE TRIANGLE DU 28 JUIN 2013

(Première partie)

ou l'invasion des lanternes thaïlandaises »

Un dossier signé Daniel Robin, Président de l'association Ovni Investigation.

. Comment les ovnis peuvent-ils devenir « translucides » ?

Nous avons relevé un cas étrange d'ovni « translucide » dans l'ouvrage de Gildas Boudais intitulé « Ovnis : La levée progressive du secret » (publié en 2001 aux Editions JMG) - ouvrage qui rapporte par ailleurs de nombreux autres observations d'ovnis triangulaires. C'est l'enquêteur Christopher O'Brien qui nous fait part de cette curieuse affaire : l'appareil semblait avoir des ailes avec deux lumières brillantes à l'avant, et il est apparu aux témoins comme « translucide ». L'ovni, d'une taille estimée à 180 mètres (600 pieds), émettait un bourdonnement sourd. Au début, aucune structure n'était visible, puis les témoins ont vu apparaître des sortes d'ouvertures de couleur orange sur les côtés. L'engin qui planait au-dessus d'un lac a émis un faisceau, ou plutôt un « tube » lumineux qui a semblé plonger dans le lac. M. Bourdais note : « qu'il faut souligner cet aspect « translucide » souvent observé par les témoins comme si la réalité physique de l'apparition pouvait être mise en doute. C'est ce genre d'aspect à haute étrangeté qui amène à spéculer sur l'existence éventuelle d'autres dimensions, et de « portes » par lesquelles les ovnis feraient irruption dans notre espace ». Cet aspect « translucide » et apparemment « sans masse porteuse » des ovnis triangulaires, est très troublant et suggère au moins deux types d'hypothèses qui ne sont pas exclusives l'une de l'autre. La première hypothèse, qui a été évoquée précédemment par M. Bourdais, fait référence à une éventuelle possibilité de passer par des « portes » spatio-temporelles qui permettraient aux ovnis de raccourcir (en longueur de trajet et donc en temps) de façon considérable leurs déplacements d'un point de l'espace à un autre. La seconde hypothèse suppose que les ovnis triangulaires maîtrisent parfaitement la technologie de l'invisibilité et sont capables de donner l'illusion aux témoins qu'ils sont « sans masse ». Seuls les feux sont visibles. Ces deux hypothèses pourraient aussi expliquer le fait, souvent rapporté par les témoins, que les structures triangulaires semblent disparaître instantanément sur place, comme si elles devenaient subitement invisibles. Ci-dessous : image extraite d'une vidéo filmée en Uruguay montrant un ovni triangulaire transparent (fake ou réel ?).

Sources :

<http://exploracionovni.com/2013/02/video-supuesto-ovni-transparente-en-uruguay/>
http://www.mysteredumonde.com/videos/video-ovni_4936.html



. Un triangle semi-transparent.

Nous signalons aussi cas intéressant qui offre des caractéristiques qui montrent que les 5 Catégories que nous proposons dans ce dossier de ne sont pas « étanches » si je puis dire. En effet, ce cas est peut-être une sorte de mélange de la catégorie des triangles sombres à trois feux (Type TS3F), et de la catégorie des triangles « sans masse » à plusieurs feux (Type TSMPF). Un triangle avec trois feux à chaque angle comporte une partie centrale « semi-transparent, et de la même couleur que le ciel », comme si l'engin disposait d'une technologie capable de le rendre partiellement invisible. Imaginons ce que le témoin aurait pu voir si le triangle avait été totalement semi-transparent.

Source Ovmi-Usa : <http://ovnis-usa.com/2007/12/10/lundi-10-decembre/>



Témoignage : Michigan - 21 novembre 2007. « Il faisait froid et le ciel était chargé. C'était le 21 novembre 2007 à 13h50. Je rentrais chez moi après une chasse au cerf dans la forêt Pierre-Marquette. Je me dirigeais vers le Nord sur la 140^{ème} avenue, j'étais environ à 400 mètres avant l'embranchement de la route. Je venais d'atteindre le sommet d'une colline, parvenant dans une zone plane avec des champs. Soudain, j'ai remarqué juste en face de moi, et à environ 1,5 km, un immense objet brillant et triangulaire dans le ciel, curieusement éclairé, juste en-dessous de la couverture nuageuse. Ses contours étaient lumineux (un mélange de blanc satiné et de gris-blanc assez pâle). **Le centre de l'objet était semi-transparent, et de la même couleur que le ciel. On aurait dit que le ciel était en quelque sorte au centre du triangle.** L'objet se déplaçait d'ouest en est, et je ne l'ai vu que quelques secondes. J'ai alors accéléré afin de dépasser une rangée d'arbres dans l'espoir de le voir à nouveau. J'ai obliqué vers l'est sur la route, mais j'ai dû attendre d'arriver dans une zone dégagée où il y avait des lignes à haute tension. J'ai dû freiner et faire une marche arrière pour l'apercevoir de façon fugitive, car la portion arrière de l'engin commençait à se fondre dans les nuages. Je n'ai remarqué aucun bruit, mais le moteur de ma camionnette pouvait couvrir d'autres sons. J'ai été impressionné par la taille de cet objet, et j'ai d'abord pensé que j'allais assister à un crash. Mais je me suis rapidement rendu compte qu'il poursuivait une trajectoire rectiligne et qu'il était propulsé. J'étais sous le choc d'avoir vu cette chose, et j'ai essayé de prévenir quelqu'un, mais je n'ai obtenu qu'un répondeur. C'est alors que mon frère, qui avait vu quelque chose il y a plusieurs années, m'a suggéré de m'adresser au Mufon avant que ma mémoire me fasse défaut ».

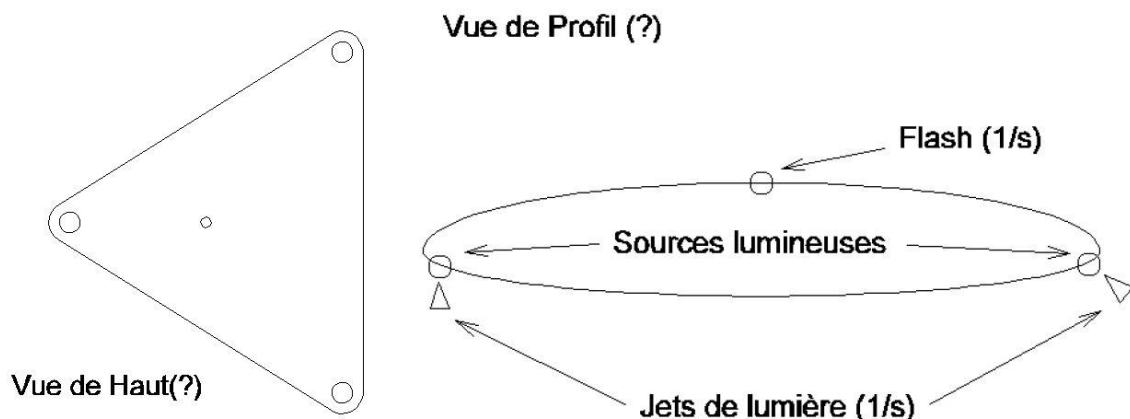
.7) Les principales manifestations d'ovnis triangulaires dans le monde.

Une étude proposée par Monsieur Fabrice Bonvin.

Pour ce chapitre, je n'ai retenu que les observations d'ovnis les plus crédibles, documentées et dignes d'intérêts afin de pouvoir, par la suite, tirer au clair les caractéristiques, possibilités techniques et éventuellement les motivations de ces engins. Je vais commencer par un cas relativement récent, celui du « triangle des Ardennes ».

. Les Ardennes, France, 10 août 1998.

L'apparition d'un ovni triangulaire au-dessus des Ardennes (rapportée dans un précédent numéro de la revue Tau Ceti - cf. l'article intitulé « Un ovni triangulaire au-dessus des Ardennes surprend plus de 130 témoins »), a fait l'objet de plusieurs dépêches. La première citait l'ufologue M. Lemaire qui déclarait que : « l'appareil, gros triangle aux bords arrondis avec une pointe tournée dans le sens de la marche, possède deux points lumineux rouges à l'arrière et un gros point blanc à l'avant. Ces lumières ne clignotent pas. Deux traînées de condensation sont visibles à l'arrière de l'ovni volant à quelque 500 mètres d'altitude ». Un témoin a filmé l'étrange engin. Ce film fut diffusé lors des JT de 20h et de midi sur plusieurs chaînes françaises. L'équipe ADV (Analyse des Documents Visuels) de l'UFOCOM (Alain H., Alain D.H., Hervé, Jean, Jean-Noël et Rudy) analysa cette bande. Voici quelques extraits de leur rapport du film qui se compose de deux séquences (l'une d'une durée de 17 s. et l'autre de 1 min 03 s.) : « Pendant toute la séquence, le bruit de l'objet est audible, continu et s'assimilant assez bien au mot anglais « humming », souvent rencontré. Il peut aussi se comparer au bruit d'un réacteur d'avion en phase d'atterrissage, alors qu'il est encore en descente et que les moteurs ne sont plus en charge ». Concernant l'image, les auteurs rapportent, à juste titre, que « Malheureusement, la résolution de l'image initiale ne permet pas de se faire une idée précise de la forme générale de l'engin. L'étude des différents feux visibles sur l'engin donne plus d'indications. Un compositage de plusieurs images permet d'avoir une vue d'ensembles des lumières intermittentes. On distingue bien les deux lumières fixes avant et arrière ainsi que trois feux clignotants à l'avant, à l'arrière et au milieu de l'engin. La superposition des images (en négatif) conforte l'impression générale ». Ils concluent que : « L'analyse du document ne laisse pas place au doute. Tout tend à montrer l'origine aéronautique de l'engin, des phares d'atterrissage aux feux normalisés en passant par la sonorité du turboréacteur. Rien n'empêche donc de penser que les témoins ont vu un avion, dans le cas qui nous occupe et seulement celui-là ! La seule incertitude qui demeure est la nature de l'avion. Avons-nous affaire à un engin civil, sans doute d'un type peu courant, ou militaire plus ou moins secret ? Nous ne disposons d'éléments pour le dire ».



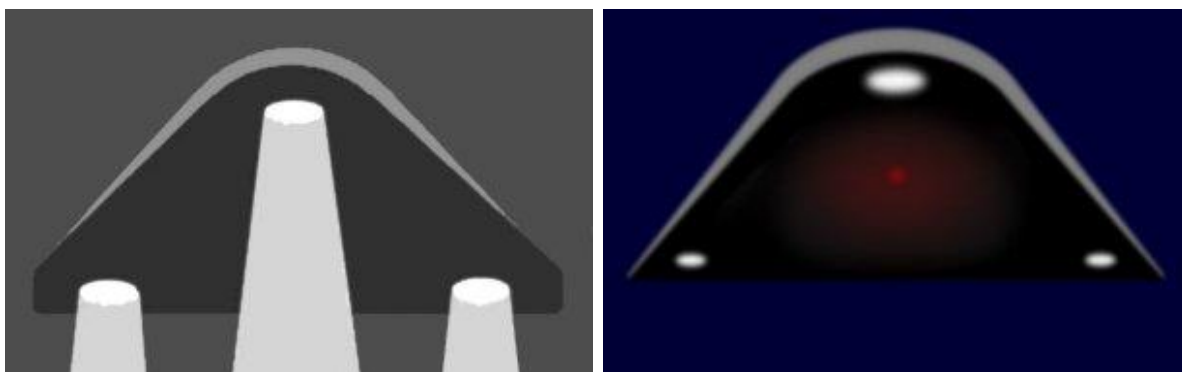
Plus d'informations sur ce cas : <http://www.ufocom.eu/UfocomS/charleville4.htm>

. Belgique (« vague belge »), 1989 - 1991.

Le 29 novembre 1989 marque le début de la vague. Les témoins rapportent un objet volant à très basse altitude, avec une sorte de gyrophare rouge et des phares excessivement lumineux qui se déplacent à une vitesse extrêmement lente et capable de disparaître en une fraction de seconde. Durant toute la vague, les enquêteurs belges ont recueilli plus de 650 rapports d'enquêtes, 700 questionnaires complétés par les témoins eux-mêmes et environ 300 cassettes audio de 60 ou 90 minutes sur lesquelles sont enregistrés les témoignages de quelques centaines de témoins. Durant toute la durée de la vague (environ deux ans), il n'y a pas eu d'effets électromagnétiques constatés dans le voisinage de ou des ovnis. De plus, aucun atterrissage n'a été recensé. C'est le 29 novembre 1989 que deux gendarmes de la brigade d'Eupen, Hubert von Montigny et Heinrich Nicoll, roulent sur la N68 à bord de leur véhicule de service quand ils remarquent une prairie si violemment illuminée qu'on « aurait pu y lire la gazette ». Les deux gendarmes observèrent le phénomène suivant : « l'engin semblait avoir une forme triangulaire, mais il était surtout doté de trois phares et d'un feu clignotant. Ces faisceaux lumineux scrutaient le sol et leur éclat était tel qu'ils nous éblouissaient, ce qui nous a empêchés de bien distinguer l'appareil mystérieux (...). Il volait à basse altitude (deux à trois cents mètres tout au plus) et n'émettait qu'un léger vrombissement, comparable à celui d'un moteur électrique ». Dans cette région, ce même engin fera l'objet de 125 dépositions concordantes. Arrivé au-dessus du lac de la Gileppe, le triangle s'immobilise pour émettre simultanément et en directions opposées deux minces faisceaux de lumière rougeâtre. Ces faisceaux rectilignes, extrêmement longs (1 km) sortent horizontalement de l'objet à très grande vitesse et restent visibles quelques minutes. Quand ils disparaissent, ne subsiste plus, à chacune de leurs extrémités, qu'une « boule de feu rouge ». Ces boules reviennent tourner autour de l'ovni. Cette même nuit, trente groupes de témoins (dont trois patrouilles de gendarmes) éparpillés sur 800 km² entre Liège et les frontières allemande et hollandaise, assistent des heures durant, aux silencieuses évolutions à très basse vitesse d'une « plate-forme triangulaire ». **Le phénomène se manifeste comme s'il tenait à être remarqué** : il suit le témoin, se déplace le long des routes, répond aux appels de phares, survole les agglomérations ou stationne au-dessus. Voici un extrait du communiqué de presse de l'association ufologique belge SOBEPS (aujourd'hui dissoute) du 18 décembre 1989 qui résume les caractéristiques de l'engin observé : « Ces objets sont décrits comme des **plateformes triangulaires de peu d'épaisseur, surmontées d'une sorte de coupole sur laquelle plusieurs témoins ont vu se découper des hublots**. Ce type d'engin se déplace lentement. Il peut rester immobile et se déplacer à des vitesses comprises entre 60 et 100 km/h. Cette évolution se fait silencieusement, à l'exception d'un bruit de turbine. La cohérence des témoignages recueillis nous permet de conclure à un phénomène matériel au comportement intelligent ». Les médias ont aussitôt suspecté les USA de tester des engins secrets ou « stealth » au-dessus du territoire belge. Ils ont également évoqué les drones, les AWACS, le F-117A ou encore une version modifiée du B-2 pour expliquer les apparitions d'ovnis. Interrogé sur ces apparitions à répétition, le général Terasson, commandant de la Force Aérienne tactique belge, a aussitôt démenti : « Je voudrais commencer par exclure ce qu'on appelle les produits de la furtivité. De plus, l'ambassade américaine à Bruxelles affirma qu'aucun appareil F117A n'effectue ou n'a effectuée de survol du territoire belge ». Le point culminant de la vague se déroula le 11 juillet 1990, quand l'armée accepta de montrer une pièce capitale d'un dossier au sujet duquel elle est toujours restée extraordinairement discrète. Tout commença le soir du 30 mars 1990, vers 23 heures, quand le gendarme Renkin et son épouse remarquaient sur le fond du ciel étoilé un phénomène étrange. Intrigué, le gendarme téléphona au radar militaire de Glons, pour demander si l'on y détectait quelque chose d'anormal. Quand on examina la région de Wavre où se trouvait M. Renkin, on découvrit un écho non identifié qui apparaissait très souvent. Il se déplaçait lentement, mais systématiquement d'est en ouest. Les étonnantes

observations visuelles étaient confirmées ensuite par d'autres gendarmes de la brigade de Wavre et l'écho radar continuait à se manifester de la même manière. A Glons, on demanda dès lors des renseignements à l'autre radar militaire, situé à Semmerzake. On y constata la présence d'un écho anormal au même endroit, avec un comportement identique. Cette trace ne pouvait donc pas résulter d'une propagation anormale des ondes radar. La source de l'écho se déplaçait à environ 45 km/h et elle restait à une altitude d'environ 3000 m. C'était donc ni un avion ni un ballon-sonde. On prit alors la décision de faire décoller deux chasseurs F-16 de la base de Beauvechain, pour mener une investigation. Les chasseurs sont partis avec leur armement habituel : un canon de 20 mm et quatre missiles AIM-9N Sidewinder. Ils ont exploré le ciel, en étant guidés par le CRC (Control Reporting Center) de Glons. Les pilotes ont eu eux-mêmes des contacts radar et après une heure de vol, à bout de kérosène, ils sont revenus avec des enregistrements étonnants. Revenus de leur mission, les pilotes des F-16, un lieutenant et un capitaine, « ont considéré qu'ils ont vécu quelque chose de tout à fait extraordinaire ». Le 11 juillet 1990, le colonel De Brouwer prit la responsabilité d'une conférence de presse, spécialement consacrée à ce sujet. Il ne cachait pas sa surprise: « l'objet détecté par les radars des deux F-16 a effectué des déplacements dont aucun type d'avion existant n'est capable, passant en quelques secondes, dans une séquence de vol qui a pu être enregistrée, de 280 km/h à plus de 1800 km/h, alors qu'il se dirigeait vers le bas. Aucun contact n'a duré plus de vingt secondes. A chaque fois que les intercepteurs ont réussi à verrouiller (lock on) leur radar sur l'objectif, l'ovni a entamé une manœuvre évasive en modifiant sa trajectoire et sa vitesse ». Le général De Brouwer a rappelé que : « de mémoire de contrôleur aérien, on n'avait jamais observé de tels phénomènes, d'une telle ampleur et d'une durée aussi longue. Si des conditions d'observation analogues devaient se présenter, des appareils redécolleraient très certainement ». Le premier contact fut établi à 0h13 au nord-ouest de Tubize. La vitesse de l'objectif s'est modifiée rapidement, évoluant « en un minimum de temps », (en deux secondes !) de 277 km/h à 1666 km/h, alors que l'altitude passait de 2970 m à 1550 m, puis à 3410 m, et enfin le phénomène devait se trouver très près du sol. Ce comportement amena une perte de contact radar. Cette accélération correspond à 40 g et serait mortelle pour un humain. Cet ahurissant manège est observé au sol par un grand nombre de témoins (dont vingt gendarmes) qui voient distinctement l'ovni et les F-16. Personne n'entendra, au cours des 75 minutes que durera la poursuite, le « bang » supersonique qui aurait dû accompagner le franchissement du mur du son par l'objet. Un extrait du rapport de synthèse de la force aérienne belge concernant l'observation d'ovnis durant la nuit du 30 au 31 mars 1990 explique que : « l'hypothèse selon laquelle il s'agirait d'une illusion d'optique, d'une confusion avec des planètes ou tout autre phénomène météorologique est contradictoire avec les observations sur radar, notamment l'altitude aux environs de 10 000 pieds et les positions géométrique tend à prouver un plan-programme ». Un autre point explicite que : « la première observation du déplacement lent des ovnis s'est faite à peu près dans la même direction et la même vitesse que le vent. La direction diffère de 30 de celle du vent (260 au lieu de 230). L'hypothèse qu'il s'agit ici de ballons-sondes est tout à fait improbable. L'altitude des ovnis reste dans cette phase à 10 000 pieds, alors que les ballons-sondes continuent de s'élever jusqu'à l'éclatement vers 100 000 pieds. Les lumières brillantes et leur changement de couleur peuvent être difficilement expliqués par de tels ballons. Il est tout à fait improbable que des ballons restent à la même altitude pendant plus d'une heure, tout en conservant la même position entre eux. En Belgique, au moment des observations radars, il n'y avait aucune inversion météorologique en cours. L'hypothèse qu'il pourrait s'agit d'autres ballons est à écarter absolument ». Ce rapport constitue une pièce maîtresse à apporter au dossier ovni. De plus, l'explication du F-117 proposée par les Médias et les détracteurs de la réalité du phénomène ovni ne tient pas du tout la route : le F-117 est incapable de rester sur place ou d'évoluer à une vitesse de 20 km/h. De plus, les Américains

devaient obtenir la permission du Ministre de la Défense pour faire des essais au-dessus du territoire belge et il s'est avéré qu'il n'y a pas eu de demande. Les journalistes européens sous-estiment-ils autant l'intelligence des Américains pour penser qu'ils sont capables de faire voler des prototypes secrets valant des millions de dollars munis d'énormes phares au-dessus d'agglomérations densément peuplées sans l'accord du pays « hôte », et de surcroît, qui longent les autoroutes en répondant aux appels de phare des automobilistes ? On croit rêver ! Ce bref exposé de la vague belge a illustré les trois points suivants, que l'on retrouve dans nombre d'observations d'ovnis : .1) les performances ahurissantes de ces triangles volants (vol statique, disparition surplace, comportement intelligent), .2) l'incompétence des médias à traiter objectivement le phénomène ovni (provoquée par la recherche de l'explication rationnelle à n'importe quel prix, même au prix du ridicule), .3) l'homogénéité des descriptions de l'ovni de la part des témoins, ce qui tend à démontrer l'authenticité et la fiabilité des observateurs (en tout cas, cette remarque est valable dans ce cas-ci, avec de nombreux observateurs entraînés (policiers, militaires). Ci-dessous : reconstitutions artistiques du triangle observé le 29 novembre 1989 dans la région d'Eupen en Belgique.



. Hudson Valley, nord de New-York, USA, 1983 - 1986.

Les observations d'ovnis en forme de « V » ou de boomerang commencèrent en 1983 et s'étalèrent sur 18 mois, jusqu'en 1986, dans une zone de 3 600 kilomètres carrés, à forte densité de population, répartie sur six comtés des états de New York et du Connecticut. On dénombra plus de sept mille témoins de ces étranges phénomènes aériens durant 7 ans, rien que dans cette région. En général, les engins étaient décrits comme « aussi grands qu'un terrain de football » et se déplaçaient silencieusement. A titre d'illustration, je mentionnerais un rapport du 24 juillet 1983, au-dessus du complexe du réacteur nucléaire d'Indian Point, sur l'Hudson River, à Buchanan (New-York) où un ovni fut observé par plusieurs membres du personnel : « C'était une structure solide, très grande. Il y avait une série de lumières disposées en boomerang », a déclaré l'un des témoins. Phillipp Imbrogno, l'un des enquêteurs de ces phénomènes, exprima son opinion sur ces apparitions qui restent encore un mystère aujourd'hui : « Je vois mal le gouvernement tester des engins secrets à un tel endroit (NDA : la Vallée d'Hudson). Premièrement, s'ils s'écrasaient, que feraient-ils ? Je suis convaincu que les ovnis de la Vallée d'Hudson ne sont pas des engins secrets. Deuxièmement, je ne suis pas totalement convaincu qu'ils soient extraterrestres. Et troisièmement, je me pose toujours la question ». Nous avons traité cette affaire des ovnis de l'Hudson River dans notre dossier à l'adresse suivante : <http://www.lesconfins.com/HUDSONVALLEY..pdf>



LES OVNIS DE LA VALLEE DE L'HUDSON.

L'une des plus extraordinaires observations d'ovnis au XXème siècle aux Etats-Unis.

. Williamsport, Pennsylvanie, USA, 5 février 1992.

La ville de Williamsport fut secouée par une série d'observations extrêmement troublantes dans la nuit du 5 février 1992. Un engin en forme de boomerang, de trente à cent mètres d'envergure troubla la tranquillité de ses résidents. Se déplaçant à la vitesse du pas avec un énorme grondement, il exhibait des lumières blanches volumineuses. A l'instar de l'ovni belge, il avait la capacité d'apparaître en un instant à la vue des observateurs et semblait contrôlé par une intelligence (vol en ligne droite, etc.). Egalement typique des manifestations de triangles volants : des lumières rouges, vertes et orangées indépendantes de l'ovni semblaient l'escorter, en se maintenant à une certaine distance de celui-ci. A part l'énorme grondement, cette description d'un triangle volant est typique de ce qui est observé dans le monde entier : taille gigantesque, vol lent, lumières éblouissantes, apparition et disparition instantanées, « globes » de lumière escortant le triangle, comportement intelligent. En plus des attributs technologiques dignes de la SF, c'est le comportement de ces engins qui nous interpelle : s'il s'agit d'engins secrets, alors pourquoi le survol d'agglomérations, les phares éblouissants ou encore le vrombissement à la limite du supportable ? Est-ce vraiment le meilleur moyen, pour un engin secret, de rester... secret ?

. Puerto Rico, 28 décembre 1988.

Il était 19h45 quand une soixantaine de témoins assista à la rencontre de deux avions de l'USAF avec un gigantesque ovni et la disparition subséquente de ces deux chasseurs littéralement engloutis dans l'étrange structure volante. Tous les témoins déclarèrent que l'ovni était triangulaire et totalement silencieux. Un témoin, M. Wilson Sosa raconte ce qu'il a vu : « C'était incroyable ! Comment quelque chose d'aussi volumineux pouvait-il rester ainsi en l'air ! Le deuxième chasseur restait à la droite de l'ovni tandis que le premier se positionnait plutôt à son arrière gauche. Je ne sais pas ce qui s'est passé exactement... Est-ce que l'avion est entré dans l'ovni par l'arrière ? Ou autrement ? L'avion disparut seulement dans l'engin. J'ai bien regardé aux jumelles et je ne l'ai pas vu réapparaître, ni à l'arrière, ni sur les côtés de cet objet. Le second appareil resta très près du côté droit de l'ovni et le chasseur disparut à son tour, son bruit de moteur cessant immédiatement. On pouvait observer sa structure gris métallique, ainsi qu'une grosse lumière jaune centrale qui émanait d'une sorte de grand renflement concave ».



Puis, l'objet se divisa alors par le milieu en deux sections triangulaires distinctes. « On pouvait voir des étincelles rouges tomber de l'objet quand il s'est divisé », expliqua aussi M. Sosa. Un autre témoin, Mme Eduvigis Olmed, habitant Finquitas de Betances : « Ces avions faisaient des cercles et venaient en face de l'objet avec son énorme lumière jaune. C'était beau ! Et soudain, il s'arrêta et les avions semblèrent y disparaître ». M. Ivan Cote, un habitant de Sabana Yeguas, quartier de la ville de Lajas, donna ces quelques précisions : « Il y avait d'autres objets lumineux rouges, plus petits, tout autour du triangle. Ils en faisaient le tour et semblaient le protéger des avions. Soudain, les avions semblèrent être aspirés à l'intérieur de cette chose. Alors un autre avion est apparu, mais il resta à l'écart, comme s'il avait vu ce que les deux autres venaient de subir, et il disparut dans les nuages tandis que les

plus petits ovnis aux lumières rouges le chassaient ». Cette observation spectaculaire relève d'une part des caractéristiques habituelles des triangles volants (taille gigantesque, silence, objets lumineux rouges « boules ? »), et d'autre part introduit une nouveauté, à savoir une interaction directe de l'ovni avec deux avions de chasse. Jusqu'à maintenant, les triangles volants se bornaient à répondre aux appels de phare des automobilistes mais évitaient tout contact pouvant déboucher sur des incidents : lors de la vague belge, l'ovni (jusqu'à preuve du contraire) poursuivi par les deux F-16 a préféré la fuite à la confrontation directe. Cette fois-ci, l'énorme triangle semble avoir pris une décision un peu plus hostile. Le lecteur se remémorera les tragiques rencontres du capitaine de l'USAF, Thomas Mantell, le 7 janvier 1948 au-dessus de Godman, Kentucky, et de Frederick Valentich à bord de son Cessna 182, le 21 octobre 1978, vers King Island, Tasmanie, avec de supposés ovnis, pour ne citer que les plus connues. Une autre singularité à signaler : le triangle se sépare ensuite en deux, ce qui est typique du comportement des ovnis. Dans le cas qui nous occupe, l'ovni triangulaire semble avoir « aspiré » les deux intercepteurs. Où sont-ils passés ? Ont-ils été « anéantis » ? Fin 1988, la guerre froide est encore d'actualité, même si la détente continue sur sa lancée. Alors, cet ovni, un engin russe ?

. Samara, Russie, 13 décembre 1990.

A 0h07, les contrôleurs du radar à longue portée de la station de dépistage de Kuybyshev (Samara) virent un spot apparaître sur leurs écrans, estimé à environ 100 km. Le système automatique et électronique d'identification des amis ou ennemis (IFF) cessa de fonctionner, empêchant les contrôleurs de savoir si l'engin était hostile ou non. Deux minutes et demie après sa première apparition, le gros spot s'éparpilla en une multitude de petits retours. Ils étaient alors à moins de 40 km de la station et le plus imposant avait commencé à prendre la forme d'un objet de forme triangulaire et se dirigeait maintenant droit sur le poste radar. Comme il approchait, une équipe de soldats voulut sortir pour voir ce qu'il en était : la chose passa en trombe au-dessus de leurs têtes, à moins de 9 mètres. Puis elle s'arrêta et entama un vol stationnaire à moins de 45 mètres d'une rangée mobile de radars à courte portée, connue sous le nom de poste numéro 12. Il y eut un éclair et les antennes jumelées prirent feu. Peu après, l'antenne supérieure s'effondra. Un examen ultérieur révéla que toutes les parties métalliques des antennes du poste numéro 12 avaient fondu, sans doute sous l'effet de l'éclair. Les témoins décrivirent le mystérieux triangle comme noir et « lisse... pas comme un miroir ; c'était comme une épaisse couche de suie ». D'après leurs récits, les flancs de l'objet faisaient environ 14 mètres de long et il avait environ près de 3 mètres d'épaisseur. L'engin ne présentait ni ouvertures, ni hublots. Il continua à stationner environ 90 minutes après avoir détruit le radar. Puis il se remit en route et disparut complètement dans la nuit. Il semblerait que les Russes soient confrontés et subissent le même phénomène que leurs interlocuteurs américains ! On se rappellera qu'à la fin de la deuxième guerre mondiale, les observations d'ovnis « Foo Fighters » qui poursuivaient les avions de chasse alliés et nazis étaient pris par les premiers pour des engins nazis ou japonais et pour les seconds pour des aéronefs de l'alliance. Finalement, les forces en présence s'aperçurent que ces engins appartenaient ni à l'un, ni à l'autre ! Je note également que ces triangles volants sont régulièrement observés près des bases militaires, des autoroutes ou des sources d'approvisionnement en énergie. La même constatation est valable pour les observations d'ovnis classiques. Les observations répétées d'ovnis au-dessus des installations atomiques de Oak Ridge en 1950, de Loring AFB, Maine en octobre 1975, ou encore de Bentwaters, RAF en décembre 1980, ne sont que quelques exemples parmi des centaines !

. Côte islandaise, 18 février 1996.

Le 18 février 1996 à 21h00, de nombreux bateaux purent observer trois énormes triangles noirs silencieux au-dessus de la côte islandaise qui surgirent de la mer. Ces triangles étaient

accompagnés de trois « balles » de lumières rouges indépendantes qui s'élevèrent de la mer et survolèrent silencieusement les bateaux, à faible distance. Ce rapport apporte de nouveaux éléments : ces engins semblent capables d'immersion. Viennent-ils d'une base située dans les fonds marins ou s'y « promènent-ils » seulement, comme pour faire du snorkling ?

.Rhode Island, USA, 20 février 1999.

Dennis Bossack et sa femme étaient assis sur leur porche à 23h40, quand ils purent observer un « engin qui passa au-dessus de nous silencieusement, doucement et à très basse altitude. Le dessous de l'engin était éclairé par une lumière blanche diffuse, nous donnant l'opportunité de voir le sigle. Il présentait un triangle jaune contenant la Terre frappée par deux éclairs avec le numéro 1 sur le côté droit. J'estime la vitesse de l'engin à 10 km/h. L'objet ressemblait à un Stealth F-117, bien qu'il était plus grand ». Cette observation est forte intéressante, car pour la première fois, elle nous donne un indice sur la provenance de ces étranges triangles. Ce sigle indiquerait que l'engin est construit par la main de l'homme. Je me permets de rappeler au lecteur que l'Aviation Week affirmait dans son édition d'octobre 1990 que «...Ce véhicule (l'Aurora) est plus silencieux que le F-117A ... et est bien plus grand qu'un F-117 A. Les lumières observées sont similaires à celles du F-117A ». Tout y est : la ressemblance avec le F-117, la taille plus impressionnante ainsi que le moindre bruit de l'Aurora. Dennis Bossack, aurait-il vu un Aurora ? De par le passé, des ovnis frappés de sigles ont déjà été signalés : lors du cas de Lonnie Zamora, à Socorro, Nouveau-Mexique, le 24 avril 1964, lors de l'observation de Willoughby, USA, 1964 ou encore à Sao Paulo, Brésil le 25 avril 1959. Que faut-il en penser ?

. Monterrey, Mexique, 12 septembre 1999.

Le 12 septembre 1999, une spectaculaire apparition diurne d'un ovni triangulaire eut lieu au-dessus de Monterrey, N.L., Mexique. Des dizaines de témoins dont une équipe de télévision, des pilotes de ligne en vol ainsi que des contrôleurs aériens observèrent l'étrange aéronef. C'est à 19h00 qu'un énorme objet en forme de « V » apparut dans le ciel de Monterrey, une grande ville industrielle située au nord du pays, non loin de Laredo, Texas. Alors que l'ovni en forme de « boomerang » stationnait dans le ciel à basse altitude, une « sphère » émettant une lumière blanche flottait juste au-dessus du gigantesque engin... qui changeait de forme, passant du « boomerang » au triangle tout en tournant sur son axe. De nombreux témoins avaient déjà les yeux rivés sur l'objet quand Sandra Gonzalez appela la chaîne TV locale, Channel 12, pour couvrir l'événement, à 19h15. A 19h30, la plupart des Médias régionaux étaient au courant de l'apparition. Durant une émission du lendemain de la chaîne TeleDiario, Martha Zamarrilla témoigne : « J'ai vu l'ovni de 19h30 à 19h45 au-dessus de Colonia del Valle. C'était incroyable de voir toutes ces voitures arrêtées dans la rue et ces gens le nez en l'air. C'était virtuellement impossible de ne pas s'apercevoir que quelque chose de bizarre se tramait dans le ciel ». Mr. Joel Sampayo, un journaliste TV, déclara qu'un Boeing 737 descendait à 10000 pieds pour la phase d'atterrissage quand ils reçurent un appel de la Tour de Contrôle de l'Aéroport International de Mariano Escobedo. Ils furent avertis de la présence de l'engin inconnu et qu'une manœuvre était peut-être à prévoir. Plus tard, dans la phase d'approche, les pilotes du Boeing eurent un contact visuel avec l'ovni. Un témoignage intéressant présenté à TeleDiario provient de Mr. Antonio Arriaga qui a également put filmer l'ovni : « Cela ressemblait à une boucle d'oreilles. Après, il entreprit une rotation et ressemblait à la lettre « J ». Il est resté statique durant 1 heure avant de filer vers le sud. Durant tout ce temps, l'objet semblait lumineux en changeant d'une couleur métallique à bleue. Quand le soleil disparut derrière les montagnes, l'objet devint noir ». Apparaissant habituellement la nuit, cet ovni triangulaire a fait exception à la règle ! Cette fois, il ne se divisa pas en deux, mais se métamorphosa, défiant notre compréhension !

.8) Récapitulatif des cinq catégories principales de triangles volants non-identifiés :

. Catégorie 1) La catégorie des triangles sombres à trois feux (Type TS3F).

Observations qui mentionnent des triangles sombres (noirs) avec trois feux à chaque angle. Souvent silencieux, ces structures, minces ou plates, survolent les centres urbains très peuplés.

. Catégorie 2) La catégorie des triangles sombres sans feux (Type TSSF).

Observations qui mentionnent des structures triangulaires entièrement sombres, sans aucun feu. Nous incluons aussi dans cette catégorie les triangles avec un seul feu placé au centre ou dans un angle.

. Catégorie 3) La catégorie des triangles à quatre feux (Type T4F).

Observations mentionnant des triangles à trois feux avec un quatrième feu généralement placé au centre de l'engin. Dans de nombreux cas, ce quatrième feu est d'une couleur et d'une forme différente des trois autres. Dans cette catégorie, les engins triangulaires ne sont pas toujours sombres ou noirs.

. Catégorie 4) La catégorie des triangles à feux multiples (Type TFM).

Observations qui mentionnent des triangles avec plus de quatre feux. Ces triangles peuvent avoir une masse porteuse sombre, grise, ou colorée.

. Catégorie 5) La catégorie des triangles « sans masse » à plusieurs feux (Type TSMPF).

Observations qui mentionnent des feux (trois ou plus) qui ne semblent reliés par aucune masse visible, ou masse porteuse. Le fait de ne percevoir aucune masse ne signifie pas que cette masse n'existe pas. Ce n'est qu'une impression visuelle.

M. Gildas Bourdais, dans son livre intitulé, « Ovnis : la levée progressive du secret » publié en 2001 aux Editions JMG, et réédité sous le titre « Ovnis, Vers la fin du secret ? » (Editions Le Temps Présent - 2010), signale de façon pertinente les points communs entre les apparitions aériennes de triangles volants : « observations souvent nocturnes ou à la tombée de la nuit, silhouettes sombres de grandes dimensions, en forme de triangle, boomerang, « V », ou losange, nombreuses lumières sur les bords, projecteurs puissants orientés vers le sol, vol très lent à basse altitude, silencieux ou avec un léger bourdonnement, accélérations fulgurantes ». Nous pourrions aussi ajouter que les triangles n'atterrissent pratiquement jamais, sauf dans de très rares cas. Notre classification en 5 Catégories vient en quelque sorte affiner les remarques de M. Bourdais en indiquant les différences qui semblent exister entre plusieurs types d'engins.

La classification que nous proposons en cinq Types et Catégories des triangles volants non-identifiés peut s'intégrer dans une base de données informatisée. Dans cette base, les cinq Types peuvent apparaître sous la forme d'un menu déroulant et le gestionnaire de la base sélectionnera sur ce menu le Type correspondant à l'observation. Lors de recherches ultérieures, sous forme de requêtes par exemple, le gestionnaire aura alors la possibilité de connaître immédiatement quel Type de triangle apparaît le plus souvent dans telle zone géographique ou à telle période (années, mois, heures).

Cette classification permet aussi de dresser une sorte de « galerie de portraits » des triangles volants non-identifiés. Elle nécessite une analyse des caractéristiques de ces engins et elle peut aider à mieux apprécier leur niveau technologique. Je ne dis pas qu'une simple classification est un moyen de mieux comprendre comment fonctionnent ces engins, je dis seulement qu'elle permet de nous faire une idée approximative de l'écart technologique entre ces engins et ceux que l'homme est capable de fabriquer. En effet, ce n'est pas parce que nous pouvons classer les différents types de véhicules militaires d'une puissance étrangère par

exemple (avions, bateaux, missiles, etc..), que nous comprenons la technologie sous-jacente qui permet de fabriquer ces véhicules. Nous pouvons seulement mesurer l'écart technologique entre nous et cette puissance étrangère en listant les performances observées des véhicules.

Une autre question mérite d'être soulevée : les Types que nous proposons ne sont-ils en définitive que les caractéristiques d'un seul type d'engins qui manifeste, en fonction des circonstances, des comportements et des apparences différentes ? Nous soupçonnons en effet que le **Type TSSF** n'est peut-être qu'une variante du **Type TS3F**. De même, les **Types TS3F** et **T4F** ne sont peut-être qu'une variante du **Type TFM**. Il pourrait s'agir, dans tous les cas, que d'un seul type de vaisseau capable de modifier son apparence et son comportement au gré des circonstances.

La classification que nous proposons ne représente en définitive qu'un travail préliminaire. Elle montre la variété des manifestations de ces mystérieux triangles qui semblent « surveiller » nos agglomérations et nos installations.

La question que tout le monde se pose, si nous supposons que les Mystérieux Triangles Célestes (M.T.C) sont des véhicules spatiaux d'origine extraterrestre, est celle de savoir dans quel(s) but(s) et pour quelle(s) raison(s) ils survolent régulièrement nos villes, nos installations sensibles (sites nucléaires en particulier), et nos campagnes ? La prudence la plus élémentaire consisterait à dire que c'est une question qui pour le moment ne peut pas recevoir de réponse définitive et univoque. C'est en effet une sage position qui découle du fait que lorsque nous cherchons à comprendre les motivations d'une personne, ou d'un groupe de personnes, nous ne faisons que projeter sur elles nos propres schémas mentaux. Les états-majors des armées connaissent bien ce genre de difficultés lorsqu'ils cherchent à connaître les intentions de leurs ennemis. Schématiquement, il existe deux méthodes pour essayer de cerner et d'anticiper les intentions d'un ennemi :

.a) La démarche déductive a pour point de départ des concepts, des définitions, des principes, des règles à appliquer, et elle a pour but de les mettre en pratique par des applications concrètes. Cette méthode part du général (abstrait) pour aller vers le particulier (concret).

.b) La démarche inductive procède d'une démarche inverse. Elle a pour point de départ des situations concrètes et accessibles à l'observateur, et elle a pour but d'amener à dégager des concepts, des principes ou des règles applicables. Cette méthode part du particulier (concret) pour aller vers le général (abstrait).

Nous connaissons la position du regretté contre-amiral Gilles Pinon (décédé le jeudi 11 juin 2009), qui pensait que le meilleur moyen pour connaître les intentions de nos visiteurs extraterrestres était d'utiliser la méthode hypothético-déductive. Vous trouverez l'exposé de cette méthode dans un texte (format PDF) tiré de la conférence que Gilles Pinon a faite en 2005 aux Rencontres de Châlons-en-Champagne, à l'adresse suivante :

<http://www.lesconfins.com/FATIMAPINON.pdf>

DOSSIER N°34

Phénomène ovni

**LA CONFERENCE DE GILLES PINON AUX RENCONTRES
DE CHALONS-EN-CHAMPAGNE LE 14 OCTOBRE 2005.**

Les conclusions auxquelles parvient Gilles Pinon au terme du processus hypothético-déductif, sont les suivantes :

- . Intrusion de la part d'une seule civilisation extraterrestre ou de plusieurs civilisations opérant de façon concertée.
- . Dotée d'une théorie unifiée de la physique et de technologies très avancées.

- . Pourvue d'une éthique de type humaniste sacralisant tout être biologique doué de conscience réfléchie.
- . En mission d'observation neutre ou bienveillante ou en mission d'observation ponctuelle et limitée compatible avec cette éthique.
- . Intrusion remontant à plusieurs siècles, peut-être aux premiers âges de l'Humanité.
- . Ayant recours à une stratégie reposant sur la discrétion, la furtivité et le brouillage.
- . De façon plus soutenue depuis un siècle, c'est-à-dire depuis l'accélération de nos connaissances et le développement rapide de nos technologies (surtout depuis notre accession aux technologies de l'atome - NdDR).
- . Dans le but de notre apprentissage progressif de l'existence des civilisations extraterrestres sans provoquer d'ethnocide.

Sans rentrer de façon détaillée dans la discussion concernant les conclusions de Gilles Pinon, disons, pour faire simple, que je partage l'essentiel de ses positions mais que j'ai emprunté d'autres chemins pour y parvenir. J'aimerais juste aborder un point qui me paraît très digne d'intérêt (ce qui ne veut pas dire que les autres le soient moins), c'est celui qui se rapporte à sa dernière conclusion : « Dans le but de notre apprentissage progressif de l'existence des civilisations extraterrestres sans provoquer d'ethnocide ».

J'avoue, en effet, que j'ai un faible pour la notion d'apprentissage qui me semble plus appropriée que celle de surveillance que j'évoquais plus haut. Pour faire court, nous pouvons admettre que l'activité de l'intelligence qui se cache derrière le phénomène ovni peut se définir selon quatre grands axes qui sont les suivants :

- .1) L'étude scientifique des caractéristiques de notre planète, de sa faune (l'homme fait partie de la faune) et de sa flore, comme nous le ferons, par exemple, si nous explorons dans le futur d'autres systèmes stellaires.
- .2) L'observation et la surveillance des activités humaines et les répercussions que ces activités ont sur l'environnement de la planète.
- .3) La manipulation et la modification de la faune (l'homme y compris) et de la flore en vue de les améliorer ou de les protéger.
- .4) La mise en place d'un vaste processus d'apprentissage en vue d'accoutumer les terriens à une présence extraterrestre.

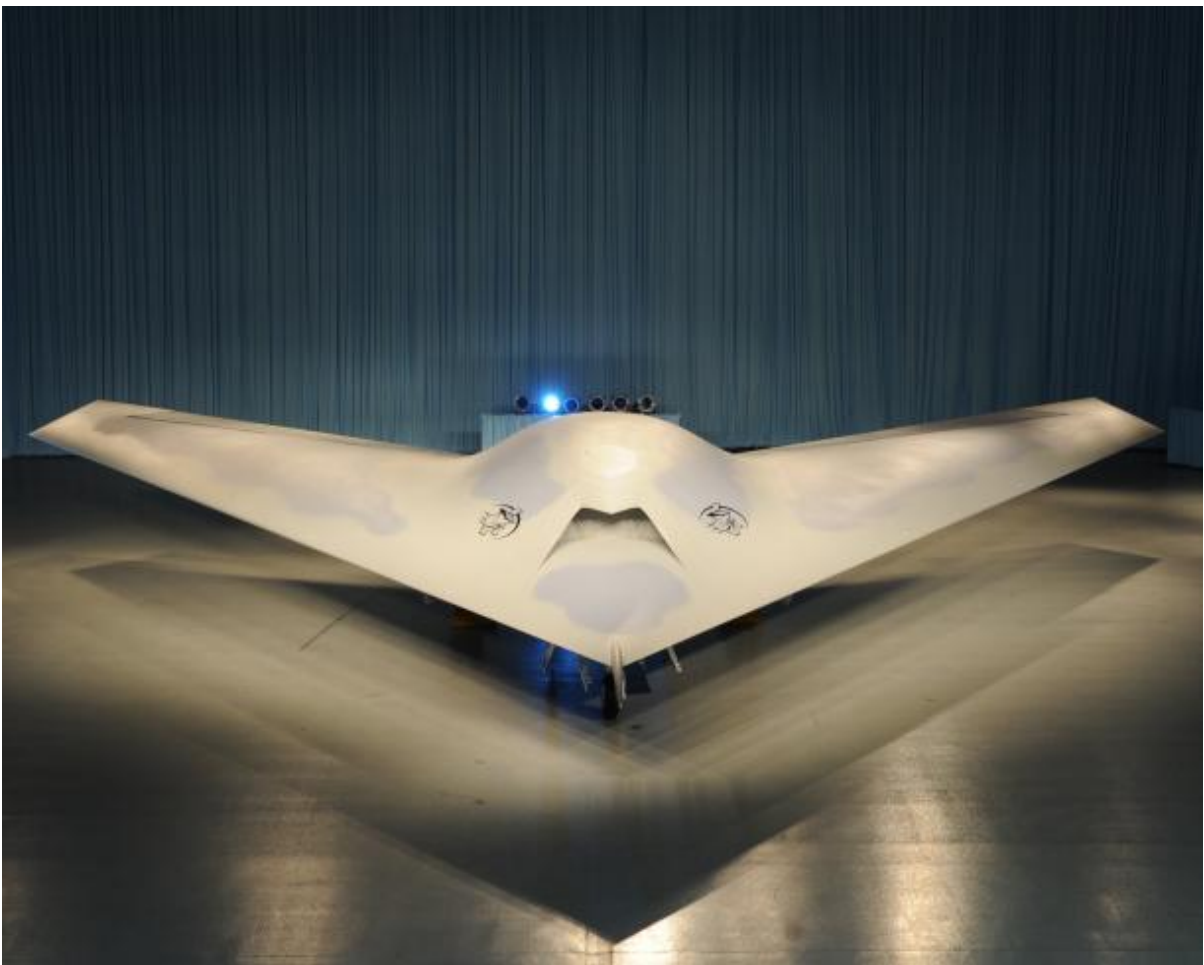
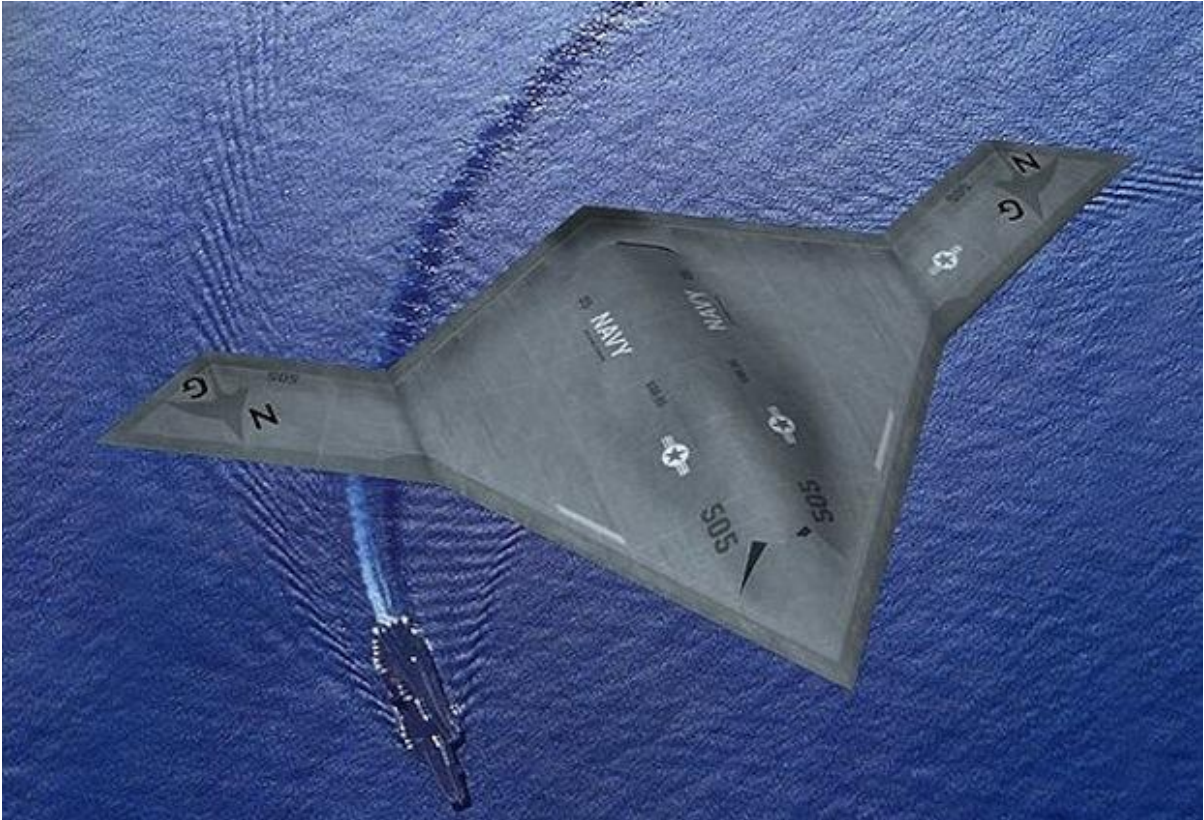
La raison qui me fait retenir le quatrième grand axe d'activité pour comprendre le phénomène ovni vient du fait que les trois premiers pourraient parfaitement être opérationnels sans que nous le sachions, c'est-à-dire sans que nous soupçonnions la présence de ce phénomène. Je pense sincèrement que, s'il le voulait, le phénomène ovni pourrait être totalement furtif et indétectable. Alors pourquoi se montre-t-il ? Seule la notion d'apprentissage demande qu'à un moment donné, le phénomène ovni se montre à nous. Cette monstration ferait logiquement partie du processus d'apprentissage. Par ailleurs, la notion d'apprentissage suggère que le phénomène ovni cherche à atteindre un objectif qui ne peut être réalisé qu'avec la mise en place de cette phase préliminaire d'apprentissage. Pour Gilles Pinon, l'objectif final de nos visiteurs serait d'établir un contact pacifique, à plus ou moins long terme, avec l'ensemble de l'Humanité, dans une sorte de « rencontre ouverte » avec l'espèce humaine dans sa globalité. Personnellement, c'est une hypothèse que je trouve séduisante et qui a au moins le mérite de présenter une situation positive dans laquelle le contact homme/extraterrestre pourrait se faire sans que cela entraîne une catastrophe pour l'Humanité.

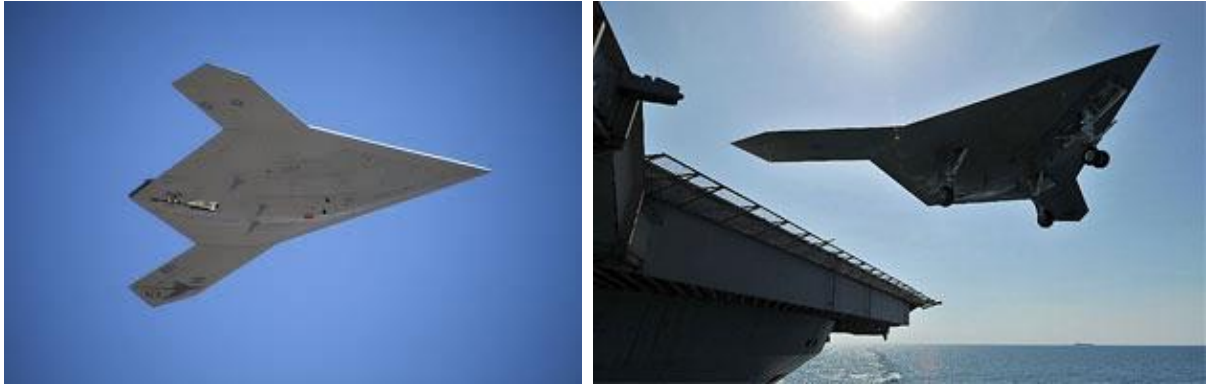
Daniel Robin.

.9) La question de l'épaisseur des structures triangulaires.

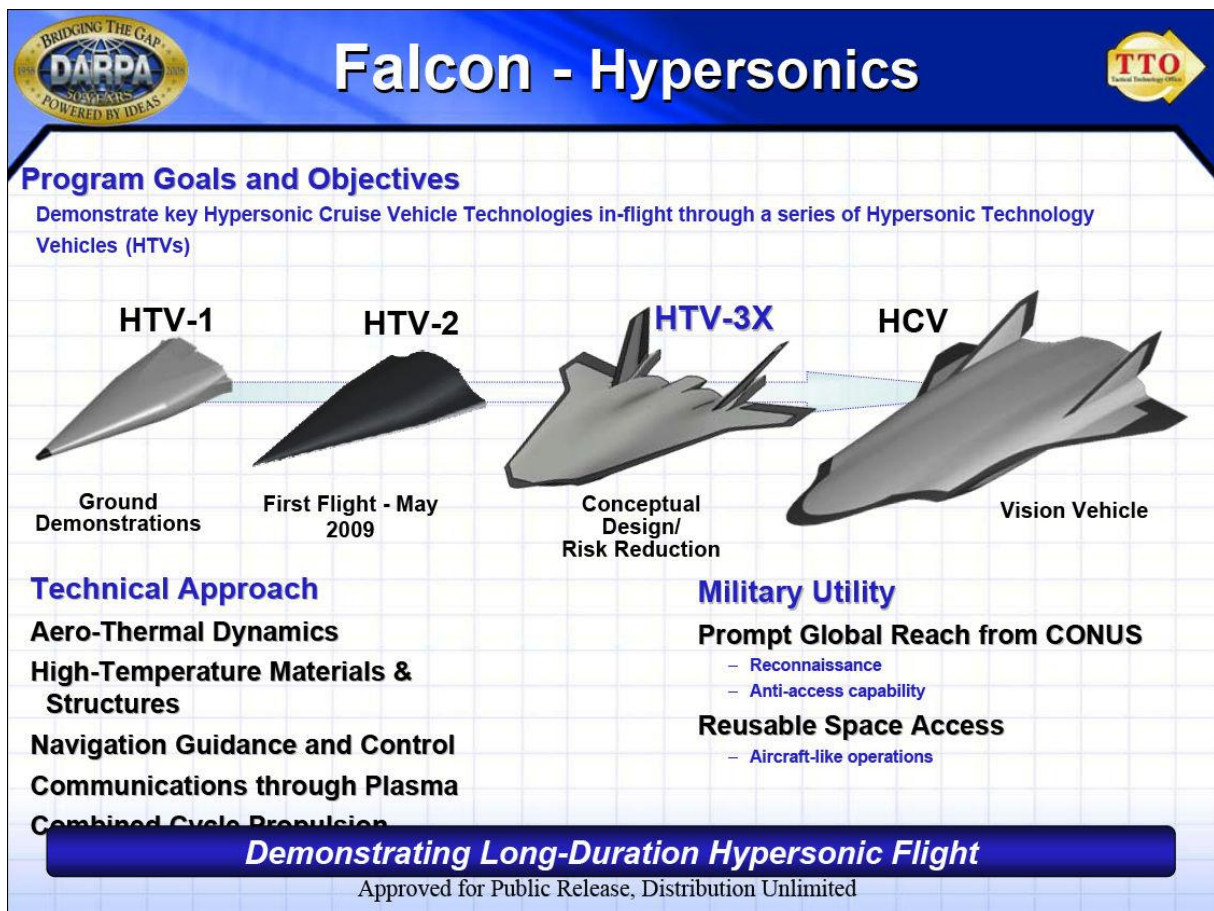
Dans de nombreux cas, les témoins décrivent des engins ayant l'apparence d'une plateforme. Ces plateformes sont souvent peu épaisses en comparaison de leur surface et de leur largeur. Ce sont des sortes de « plateaux », ne paraissant abriter aucun habitacle susceptible de recevoir un équipage ou un pilote. A moins d'imaginer que les entités intelligentes qui ont construit ces plateformes sont de très petite taille (moins d'un mètre environ), il semblerait que les structures triangulaires plates sont des engins entièrement automatisés (des robots explorateurs en quelque sorte), ou qu'ils sont dirigés à distance. Cependant, ce n'est qu'une hypothèse qui n'est dans le fond qu'une projection de nos concepts humains en matière de technologies. La réalité est peut-être très différente. Lors d'une enquête, nous avons été confrontés à ce même problème de l'épaisseur des structures observées. Ce n'était pas un triangle, mais une structure rectangulaire verticale avec huit feux disposés de façon régulière sur toute sa surface. Le témoin de cette observation était formel, le rectangle n'avait pas d'épaisseur. Il était plat, pourtant il volait et il était muni de huit feux assez puissants. C'était comme si la dimension « épaisseur » était absente. Dans le paragraphe « 2 », intitulé « La catégorie des triangles sombres à trois feux (TS3F) », la quasi-totalité des illustrations que nous présentons montrent des structures triangulaires plates apparemment sans épaisseur ou avec une très faible épaisseur. Cette impression d'être sans épaisseur n'est-elle qu'une simple question d'angle de vision, car les structures sont observées par le dessous ? Dans certains cas, cette explication est plausible, mais pas dans tous. Cette question de l'épaisseur des structures triangulaires nous a toujours intrigués. Nous la signalons, mais nous ne pouvons pas l'expliquer pour le moment. Nous voyons cependant une certaine utilité dans le fait de poser la question de l'épaisseur des structures. Elle pourrait, par exemple, nous aider à faire la différence entre les engins d'origine terrestre et ceux d'origine extraterrestre. Les engins terrestres auront forcément une certaine épaisseur. Alors que les engins d'origine extraterrestre pourront apparaître comme des « plateaux » sans aucune épaisseur. Pourtant, nous savons que dans certains cas la différence ne sera pas aisée à opérer. En effet, comme le montrent les exemples ci-dessous, les dernières générations de drones de combat ne sont pas très « épaisses », et il sera sans doute de plus en plus difficile de faire la différence entre des engins d'origine humaine et ceux d'origine extraterrestre.

Nous montrons ci-dessous deux exemples de drones furtifs de forme générale triangulaire qui, vus sous un certain angle, peuvent donner l'impression d'être « plats ». Ci-dessous, le drone bombardier furtif X-47B. C'est le premier drone de combat embarqué (décollage à partir d'un porte-avion) de l'histoire de l'aviation qui a réalisé le 4 février 2011 son premier vol. Depuis la base aérienne d'Edwards, en Californie, le X-47B, développé par Northrop Grumman, s'est envolé à une altitude de 5000 pieds et a atterri au bout de 29 minutes, sans incident. Totalement automatisé, l'engin était téléguidé depuis une station au sol, où son évolution a été surveillée par une équipe de Northrop Grumman et de l'US Navy. Cet événement est une étape clé dans le développement de l'Unmanned Combat Air System Demonstrator (UCAS-D). Long de 11.6 mètres pour une envergure de 18.9 mètres et une hauteur de 3.1 mètres, le X-47B affiche une masse de 6.3 tonnes à vide et a été conçu pour présenter une masse maximale au décollage de 20 tonnes. Furtif, ce mono-réacteur doté d'une motorisation fournie par Pratt & Whitney, doit pouvoir opérer à 40.000 pieds, atteindre une vitesse de croisière de Mach 0.45 et franchir une distance de 2000 nautiques. Le modèle de démonstration n'est pas pour le moment armé mais il dispose de soutes à cet effet, sa conception devant lui permettre d'emporter deux bombes de 900 kilos. C'est aussi le premier drone capable de décoller depuis un porte-avions (puis de s'y poser). L'appareil est un peu plus petit que le B2 (bombardier furtif).





Ci-dessus : trois illustrations de drones de combats. Les drones de combat (UCAV - Unmanned Combat Air Vehicle) peuvent mener des missions comportant de plus grands risques, ne sont pas limités par le nombre de G et sont plus légers car ils n'ont pas tout l'équipement de pilotage. Vus sous un certain angle, les drones peuvent-ils expliquer les observations d'ovnis triangulaires ? C'est une question qui mérite d'être posée et dont nous devons tenir compte lors de nos enquêtes. La technologie des drones se développe très rapidement et se sont des engins qui seront de plus en plus utilisés dans l'avenir. Furtifs, ils ne seront pas détectables par des radars et leurs formes futuristes pourraient faire penser aux témoins que ce ne sont pas des engins d'origine humaine. Ci-dessous : la série de drones hypersoniques présentés par l'Agence DARPA (Defense Advanced Research Projects Agency ou Agence pour les projets de recherche avancée de défense). L'Hypersonic Technology Vehicle 2, ou HTV-2 (le second en noir en partant de la gauche) est un véhicule expérimental construit par Lockheed-Martin. Cet appareil sans pilote, de forme triangulaire, est conçu pour voler dans les hautes couches de l'atmosphère terrestre à une vitesse pouvant atteindre 22 fois le mur du son (Mach 22).



.10) Triangles volants et engins d'origine humaine.

Je pense que nous abordons une phase nouvelle de l'étude des ovnis en général et des structures triangulaires en particulier. En effet, notre technologie est désormais capable de faire voler des engins dont les formes sont, dans les grandes lignes, triangulaires. Ce fait nouveau est à prendre en considération lors des enquêtes menées auprès des témoins. Il rend l'interprétation des observations plus délicate. Lorsqu'un témoin voit un objet volant de forme triangulaire il n'existe selon nous que deux hypothèses : soit l'engin est d'origine humaine, soit il est d'origine extraterrestre. La question qui se pose alors est celle de savoir comment choisir entre l'une ou l'autre de ces origines ?

Cependant, notons dès maintenant que lorsqu'il s'agit d'un engin d'origine humaine, il offre généralement les caractéristiques suivantes :

- .a)** il est bruyant, voir très bruyant.
- .b)** il ne peut pas se déplacer en-dessous d'une certaine vitesse (sinon il tombe).
- .c)** il ne peut pas rester immobile dans les airs en vol stationnaire.
- .d)** il ne peut pas survoler des observateurs à une dizaine de mètre au-dessus du sol sans faire de bruit et en se déplaçant très lentement.
- .e)** ses manœuvres sont limitées.
- .f)** il ne peut pas faire un demi-tour sur place.
- .g)** ses possibilités d'accélération ne peuvent pas dépasser un certain seuil.
- .h)** il ne peut pas apparaître ou disparaître sur place d'un seul coup comme s'il devenait invisible.

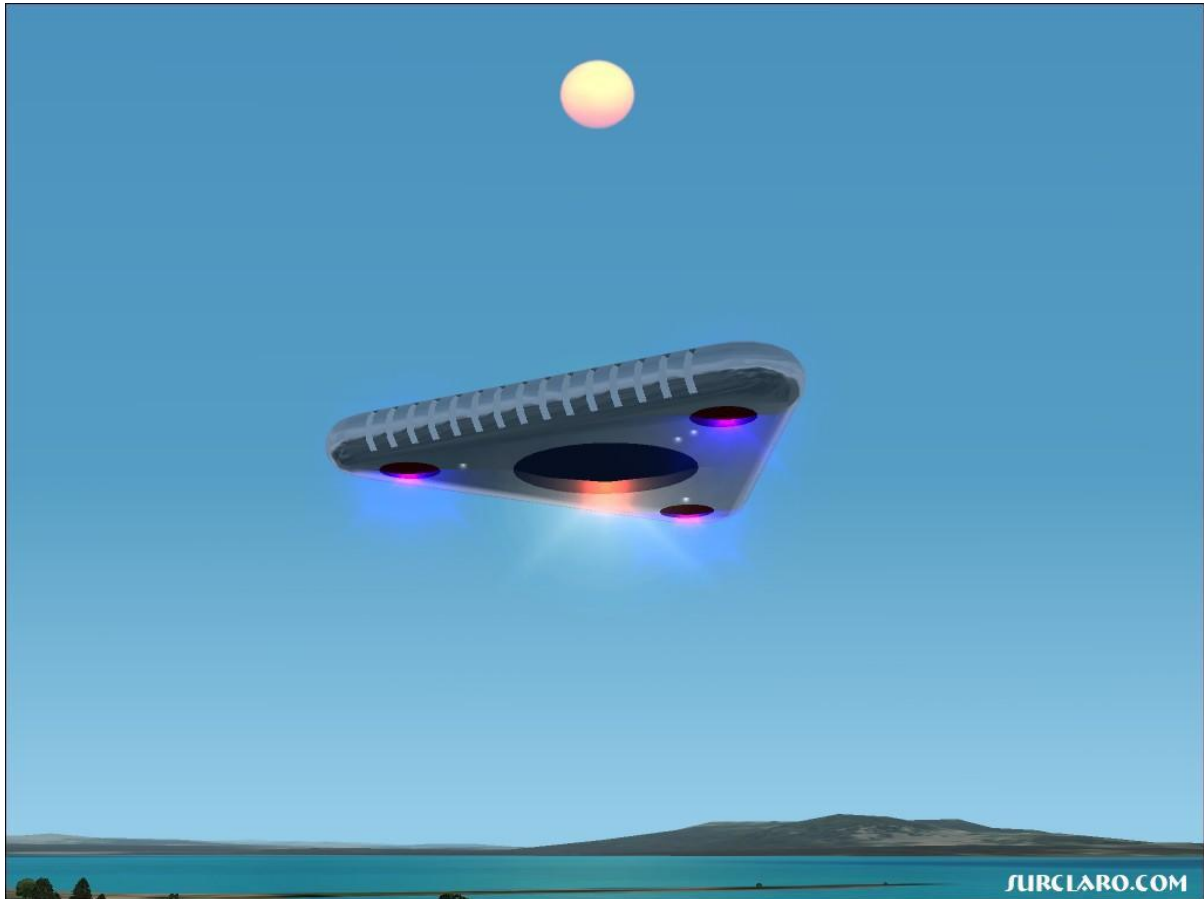
Je me souviens que lors de la fameuse « vague belge », des ufologues sceptiques étaient persuadés que les engins triangulaires qui avaient été observés étaient des F-117A. Or il s'avère que les caractéristiques de vol de ces avions furtifs sont incompatibles avec celles des triangles observés par les témoins. Il faut savoir en effet que cet appareil n'est pas conçu pour une pénétration à basse altitude et que sa vitesse minimale étant de 278 km/h, l'explication par le F-117A ne rend pas du tout compte des vols stationnaires ou à très faible vitesse (40 km/h et même moins) mentionnés par les témoins. En-dessous de 278 km/h le F-117A décroche, c'est-à-dire qu'il se comporte littéralement comme un « fer à repasser ». Rappelons qu'en aéronautique le décrochage est la perte brusque de portance d'un aéronef. Dans cette circonstance un avion n'est plus soutenu par l'air et il tombe comme une pierre. Autre argument qui s'oppose à l'explication par le F-117A : le gouvernement américain avait formellement démenti avoir testé le F-117A en Belgique à cette époque. Avec la « vague belge » nous avons un bel exemple de l'utilisation abusive de « l'explication simple » qui tend à réduire les observations des témoins à des phénomènes, ou des engins, connus d'origine humaine.

De nos jours encore, certains chercheurs continuent de penser que les ovnis triangulaires sont des avnis, c'est-à-dire des armes volantes non-identifiées (l'acronyme a été inventé par Jean-Pierre Pharabod pour son ouvrage « AVNI - Les Armes Volantes Non Identifiées »). Les armes volantes non-identifiées désignent, selon ces auteurs, des observations mentionnant des ovnis mais qui pourraient en définitive s'expliquer par des tests d'engins militaires en développement, dont l'existence est plus ou moins connue du grand public (Jean-Pierre Pharabod utilise ce concept de cette façon). L'avion furtif F-117A est, selon ces auteurs, un bon candidat pour expliquer les observations d'objets volants de forme triangulaire. Le Northrop B-2 Spirit est aussi évoqué pour fournir ce genre d'explication. L'autre façon de concevoir les avnis est de considérer qu'ils sont des prototypes militaires ultrasecrets qui utiliseraient une technologie totalement inconnue du grand public. L'existence de ces prototypes militaires ultrasecrets est généralement réfutée jusqu'à ce que des preuves

concrètes démontrent le contraire (Jean-Pierre Petit utilise ce concept de cette façon). Les thèses avions et engins extraterrestres sont parfois liées l'une à l'autre dans le cas où l'auteur admet que c'est grâce à des technologies d'origine extraterrestre que les militaires ont pu construire des prototypes secrets. Ces technologies auraient donc pu être récupérées à la suite d'un crash d'ovnis, ou elles auraient été données par les extraterrestres eux-mêmes à la suite d'une sorte de « deal » entre eux et le gouvernement. Deux projets ultrasecrets américains sont généralement proposés pour expliquer les observations d'ovnis triangulaires : le projet Aurora et le projet TR-3B Astra. Bien que l'existence de ces projets noirs soit très hypothétique, il existe de nombreux sites Internet qui détaillent les performances de ces appareils. D'où viennent les informations publiées sur ces sites ? S'agit-il d'informer ou de désinformer le public ? En ce qui nous concerne, nous ne citons ces deux exemples qu'à titre indicatif et nous n'accordons que peu de crédit aux informations publiées sauf si les sources sont citées avec une précision suffisante pour pouvoir être vérifiées. Etant donné l'extraordinaire quantité de « bruit » généré par Internet, il devient de plus en plus difficile de faire le tri entre l'information vraie et ce « bruit » ambiant.

[Le projet Aurora](#) est le nom attribué à un hypothétique avion de reconnaissance américain qui aurait été développé à partir du milieu des années 80. Cet avion aurait été le successeur du Lockheed SR-71 Blackbird. En tant que remplaçant du Blackbird, certains attribuent à Aurora le nom de SR-91 Aurora. On dit l'appareil capable d'évoluer à Mach 8, mais personne n'est capable de dire de façon précise qu'elles sont ses performances. Ce qui est sûr en tout cas c'est que le gouvernement américain continue de nier l'existence d'un quelconque projet Aurora. La réalité de cet avion est tellement hypothétique que nous ne pensons pas qu'il soit un bon candidat pour expliquer les observations d'engins volants de forme triangulaire. Seule sa forme générale pourrait être avancée comme argument pour faire l'amalgame. Ci-dessous : illustrations du SR-91 Aurora.





Ci-dessus : encore plus hypothétique et improbable que l'Aurora, le TR-3B Astra serait un avion secret américain développé à partir de la récupération d'épaves d'ovnis de forme triangulaire. Nous voyons tout de suite que nous effectuons un véritable « saut technologique » avec cet engin. Il serait, en effet, le fruit de la rétro-ingénierie, ou ingénierie inverse, qui consiste à essayer de comprendre la technologie extraterrestre pour tenter de l'utiliser à notre profit. Selon certains « spécialistes » des projets noirs américains, le TR-3B Astra utiliserait de l'énergie nucléaire comme source d'énergie, il pourrait atteindre les Mach 9 et voler à 33 km d'altitude. Avec le projet TR-3B Astra nous aurions donc un lien entre technologies terrestres et technologies extraterrestres. Deux possibilités s'offrent à nous vis-à-vis de ce projet digne d'un film de science fiction. Si le TR-3B Astra, ou un modèle semblable, existe, cela signifie que sa conception aurait été largement inspirée d'engins triangulaires extraterrestres échoués sur notre planète, et donc que les ovnis triangulaires extraterrestres existent bel et bien. Si le TR-3B Astra est une pure fiction, et c'est ce que nous avons tendance à penser, les observations d'ovnis triangulaires s'expliquent alors uniquement par la présence de vaisseaux extraterrestres ayant une forme triangulaire. Dans les deux cas, il faut admettre l'existence d'engins volants triangulaires d'origine exotique.

.11) ANNEXE.

Essai de construction d'un dossier sur les ovnis triangulaires.

Source : <http://www.forum-ovni-ufologie.com/t13282-construction-d-un-dossier-sur-les-ovnis-triangulaires>

. Les triangles volants transportent-ils des soucoupes ou des sondes ?

Question : serait-il possible que le centre du triangle (partie rouge centrale convexe) soit l'emplacement d'une sonde automatique ou d'une soucoupe comme le montre l'illustration ci-dessous ? Bien que la question soit pertinente, nous ne connaissons pas d'exemples d'observations mentionnant qu'une soucoupe soit sortie de dessous un ovni triangulaire. Je ne connais pas de cas relatant la cohabitation des deux types d'engins (triangle et soucoupe) lors d'une même observation. Que cette partie centrale abrite néanmoins une « sonde », cela me semble une hypothèse acceptable, mais encore faut-il se méfier de la signification que nous donnons au mot « sonde ». Ce qui pour nous ressemble au comportement d'une « sonde », peut avoir en réalité une toute autre fonction. Prenons garde, en effet, de ne pas projeter sur ce que nous voyons nos propres schémas de pensée. C'est, selon moi, l'un des principaux écueils à éviter lors de nos recherches sur le phénomène ovni.



. 1930, année des premières observations de triangles ?

« Bonjour à tous. Je mets ci-dessous un lien qui mène au site américain NUFORC (National UFO Reporting Center), qui répertorie une partie des témoignages d'observation à travers le monde d'ovnis triangulaires, la majorité de ces témoignages proviennent des Etats-Unis. 2500 cas sont aujourd'hui répertoriés, le premier datant de 1930. Bonne lecture ».

Lien : <http://www.nuforc.org/>

. Dimensions et « texture » d'un triangle.

Témoignage : « J'ai pu estimer les dimensions d'un triangle volant observé il y a très longtemps. La longueur de ses côtés était environ entre 15 et 17 mètres. Il y avait une sorte de « hublot » central de 2 à 3 mètres de diamètre. Je ne sais si par ce « hublot » sortaient des soucoupes ou des sondes ? Le triangle était aux environs de 80 à 100 mètres dans le ciel. Je précise, j'ai vu ce triangle aux environs de 22h. Comment j'ai estimé les mesures, en mètres, de ce triangle volant ? Et bien par des détails précis visibles sous l'engin et qui étaient éclairés. La couleur du triangle par exemple était bien visible grâce aux reflets de ses quatre à cinq lumières situées sur ses trois côtés et qui se reflétaient sur sa surface. J'ai bien distingué sa couleur. C'était une sorte de couleur verte tirant sur le gris. Il était très bas, juste au-dessus de moi. Un autre détail surprenant que je n'oublierai jamais, sa surface de dessous n'était pas lisse, elle était complètement « garnie » de demi-sphères qui s'arrêtaient à la périphérie du

« hublot » central (ces demi sphères avait la forme de demi-œufs). C'est sûrement pour cette raison que la couleur a pris une teinte dégradée. Cet effet dégradé était causé par des reflets sur ses sortes de demi-sphères ».

. Septembre 1952, observation d'un triangle lors de manœuvres de l'OTAN.

Source Internet : <http://rr0.org/org/int/otan/projet/Mainbrace.html>

Du 13 au 25 septembre 1952 se sont déroulées d'importantes manœuvres des forces de l'OTAN en Europe qui avait pour nom « Opération Mainbrace ». Cet exercice à grande échelle avait pour théâtre les côtes du Danemark et de la Norvège. Ces manœuvres engagèrent plus de 80 000 hommes, 1000 avions et 200 bâtiments navals. Le but de l'opération était de simuler une attaque de l'URSS par le nord de l'Europe et le cercle arctique.

Dès le premier jour des manœuvres, les militaires embarqués sur des navires au large de l'Irlande ont envoyé un rapport concernant l'observation d'un ovni triangulaire.



Ces faits se sont déroulés le 13 septembre et le destroyer Danois Willemoes, participant aux manœuvres de l'OTAN, était au Nord de Bornholm Island. Pendant la nuit, le Lieutenant Commander Schmidt Jensen et plusieurs autres membres de son équipage entendirent un sifflement bizarre et virent un objet volant non identifié de forme triangulaire (sous la forme de trois puissants feux liés par une masse sombre) se déplaçant à grande vitesse vers le sud-est. L'engin émettait une lueur bleuâtre. Jensen estima la vitesse de l'engin à plus de 900 miles par heure, soit environ 1500 km/h. L'observation dura 3 secondes environ.

Par la suite, selon un document officiel de la RAF (Royal Air Force), plusieurs militaires ont déclaré avoir vu, le 19 septembre, un disque volant poursuivre un jet « Meteor » britannique en approche sur la base de Dishforth, Yorkshire. L'un des observateurs, le lieutenant John Kilburn, rapporte que « *notre opinion commune est que c'était quelque chose que nous n'avions jamais vu auparavant durant notre longue carrière militaire* ». Le 20 septembre, l'équipage du porte-avion américain Franklin Roosevelt observe un objet sphérique d'apparence métallique, qui sera également photographié. Le jour même, un disque volant est observé par trois officiers de l'armée de l'air danoise à Karup Field, Danemark. Le lendemain, une formation d'avions de chasse de la RAF britannique prend en chasse une sphère brillante au-dessus de la mer du Nord. Les intercepteurs se font rapidement distancer par l'ovni. Les 27 et 28 septembre, de nombreux ovnis en forme de disques, ou de « cigares », sont signalés au-dessus de l'Allemagne de l'Ouest, du Danemark et de la Suède. A l'époque, toutes ces observations feront l'objet d'articles dans la presse, et les témoins militaires furent souvent interrogés sur ce qu'ils avaient vu. Cependant, en octobre 1952, après d'autres observations de disques volants, l'armée de l'air britannique changea d'attitude et imposa aux militaires un devoir de réserve vis-à-vis des observations d'ovnis. Il n'était plus question de remplir les colonnes des journaux avec ces histoires. C'est d'ailleurs à ce moment que fut créée une unité

secrète de renseignement aérien chargée d'enquêter sur ces phénomènes inexplicables. Ce changement soudain d'attitude des autorités montre à l'évidence que toutes ces observations d'ovnis étaient prises très au sérieux par le gouvernement britannique.

. Le « noir » des triangles noirs.

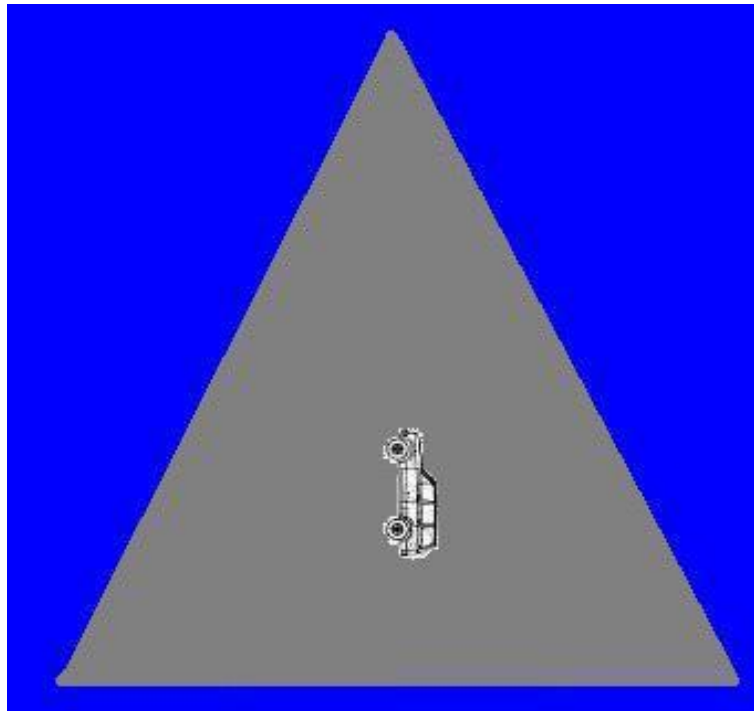
Les enquêtes menées auprès des témoins mentionnent des objets qui offrent de nombreuses variations dans le « noir » observé. Souvent, il s'agit d'un « noir profond », « noir soutenu », « noir intense » ou « noir noir ». Le « noir soutenu » est défini comme une teinte qui est « plus noire que noire ». C'est un noir spécial, difficile à décrire ou à comparer avec quelque chose de connu. D'autres témoins font référence à des gris, et plus particulièrement à un gris anthracite. Le gris anthracite est une teinte de gris très foncée, noirâtre, brillante ou mat, dont le nom provient d'une variété de charbon. Ci-dessous : à gauche, un morceau de charbon anthracite, et à droite, un véhicule expérimental gris foncé mat :



. Triangle, abduction, et spiritualité.

Nous présentons maintenant une affaire étrange, complexe, qui implique l'observation d'un triangle associée avec d'autres phénomènes paranormaux. Les témoins ont peut-être aussi été victimes d'une abduction. Les faits se sont déroulés le 1^{er} juillet 2008 vers 22h30. Le texte ci-dessous est une traduction partielle d'un texte portugais. L'enquêteur portugais est M. Luis Aparicio.

Témoignage et enquête : Le témoin principal de cette affaire est Mme Madalena G., peintre décoratrice, 46 ans et mère de deux enfants. « Moi, mes deux fils et mon neveu, nous étions sur la route juste après le Cabo Raso (Cascais - Portugal), dans le sens de Cascais vers Guincho plus ou moins à mi-chemin, lorsque j'ai aperçu un objet étrange évoluant lentement sur le côté de la route. J'ai stoppé mon véhicule pour ne pas avoir un accident car je n'arrêtais pas de regarder l'objet. J'ai littéralement envoyé ma voiture sur la piste cyclable, et nous sommes tous sortis. Nous avons traversé la route et l'objet s'est arrêté juste au-dessus de nous. Il était au maximum à 10 mètres de hauteur, peut-être même à cinq mètres seulement de nous. Il est resté-là quelques minutes. Il était triangulaire, gris foncé, sans brillance (gris mat). Je ne me souviens pas de la présence de lumières sur sa surface inférieure. Il ne faisait aucun bruit, et il émettait à peine une vibration. Cette vibration venait de l'engin, et elle se sentait sur la peau et dans tout le corps. A un moment donné le triangle a commencé à se déplacer très lentement en direction du camping, ensuite il a accéléré à une vitesse incroyable, de façon très brutale. Lorsque nous sommes sortis de la jeep, j'ai demandé à chacun d'entre nous de prendre des photos avec nos téléphones portables, mais nous étions tous sans réaction, nerveux, à la fois émerveillés et apeurés. Cependant, je n'ai jamais pensé que le triangle pouvait nous faire du mal ».



Ci-dessus : dimensions de la jeep des témoins par rapport à l'ovni triangulaire observé (à moins de 10 mètre du sol), et position dans laquelle l'ovni se tenait au-dessus de leur véhicule.

Les témoins ne se souvenaient plus exactement de la durée de leur observation. Le triangle a-t-il été observé cinq minutes ou une heure ? Toujours est-il qu'ils sont arrivés aux environs de minuit à Malveira da Serra. En temps normal, la route entre la Marina de Cascais et Malveira (N247) peut être parcourue en 10 minutes seulement. Si les témoins sont partis à 22h30 de la Marina de Cascais et qu'ils sont arrivés à Marina da Serra à minuit, cela signifie qu'ils auraient mis 1h30 pour faire le trajet, ou seraient restés 1h20 à admirer le triangle (hors le temps de trajet : 10 minutes). Cette affaire semble donc présenter un « missing time » ou « temps manquant ». Par ailleurs, soulignons le fait que le triangle évoluait à très basse altitude au-dessus des témoins (à moins de 10 mètres du sol). Ce « détail » exclu de façon définitive l'explication par un avion furtif volant à basse altitude. Signalons aussi que Madalena G. a vécu de nombreuses expériences paranormales. Après l'observation du triangle, elle a éprouvé le besoin d'étudier le Reiki. L'enseignante de Reiki lui a donné le premier niveau, mais elle a senti en Madalena une capacité innée pour le Reiki. Elle lui a dit qu'elle pourrait avancer très rapidement vers les niveaux supérieurs. Normalement, on n'enseigne pas les niveaux supérieurs avant six mois de préparation. Madalena G. posséderait aussi une sorte de « pouvoir de guérison », ou « d'énergie », qui lui aurait permis de guérir sa sœur d'une maladie grave. Pourtant, elle affirme que ce n'est pas elle qui possède cette « énergie ». Elle ne serait qu'un canal par lequel elle passe (channel). Elle se présente comme une personne spirituelle qui rejette le matérialisme. « Ce n'est pas moi qui fait le Reiki, dit-elle, je suis seulement un canal d'énergie, ce n'est pas moi qui ai fait la guérison de ma sœur ». Elle a souvent l'impression de ne pas faire ses nuits entières, comme si elle prenait des « cours » dans son sommeil. Elle confiera aux enquêteurs : « je vais dans certain lieux. Dans ces lieux, je pose des questions et ensuite je ne me souviens plus de rien. Parfois je me souviens des réponses, et d'autres fois je ne me souviens que des questions. J'ai presque la certitude que mon subconscient sait quelque chose et que si un jour j'ai besoin de ces informations, elles viendront à la surface de ma conscience. Mais je n'arrive pas à me rappeler. J'éprouve la sensation que mon cerveau est en train de « mâcher » l'information reçue. Je reçois beaucoup d'informations semblent venir directement à moi. Je reçois des

comme des « blocs d'informations ». C'est pour cette raison que je sens que mon cerveau est en train de traiter énormément d'informations. On dirait que je vais à mille à l'heure ».

Madalena G. a été confrontée à des expériences étranges. « En janvier 2013, raconte-t-elle, j'étais dans le salon de ma maison avec une amie qui est infirmière. Soudain, je vois deux boules situées l'une au-dessus de l'autre, qui semblaient faites d'énergie. J'ai cru que j'avais des problèmes de vision, et mon amie ne voyait rien. Il n'y avait que moi qui voyait ces boules d'énergie ». Madalena rapporte que dans sa chambre elle sent souvent des énergies, et que ses cheveux se dressent. Elle ressent alors un léger choc électrique. Elle s'est déjà réveillée avec son pyjama, mal vêtue, plusieurs fois. Elle a également remarqué avoir des chutes de cheveux inexplicables que son coiffeur lui a fait remarquer. La relation de Madalena avec la technologie est très conflictuelle. Les lampes explosent, il y a des moments où elle sait déjà ce qu'il va arriver. « Je vais allumer la lampe et l'ampoule éclate soudainement. Les télévisions tombent en panne, le four à micro-onde également, la machine à laver toute neuve, le sèche linge, le lave vaisselle qui a été réparé il y a peu de temps est encore en panne, l'ordinateur est également tombé en panne. Je détruis tout dans la maison ».

Ce cas a été enquêté par une association ufologique portugaise appelée « APO ». Site Internet : <http://www.apovni.org/portal/>

Source « APO » :

http://www.apovni.org/portal/index.php?option=com_content&view=article&id=938:avistamento-no-guincho-correio-dos-leitores&catid=4:casosportugueses&Itemid

Source Internet en français : <http://icietmaintenant.fr/SMF/index.php?topic=18338.0>

. Les apparitions d'ovnis triangulaires sont-elles en augmentation ?

Nous savons que les premières apparitions d'ovnis de forme triangulaire remonteraient aux années 30 (NUFORC). La question que se posent les chercheurs est celle de savoir si ce type d'ovnis se manifeste de plus en plus souvent depuis cette période ? Si nous examinons le contenu des observations recueillies auprès des témoins, il semblerait que les apparitions d'ovnis triangulaires sont effectivement en augmentation. Dans son livre intitulé « Ovnis, Vers la fin du secret ? » (Editions Le Temps Présent - 2010), M. Gildas Bourdais a publié les statistiques du NUFORC (National UFO Reporting Center) pour les années 1960 à 2000 :

Source : <http://www.nuforc.org/>

- . De 1960 à 1990 : 35 cas en trente ans (moyenne : 1 par an).
- . De 1991 à 1996 : 64 cas en six ans (moyenne : 10,6 par an).
- . En 1997 : 67 cas en un an, c'est-à-dire plus qu'au cours des 5 années précédentes.
- . En 1998 : 103 cas (dont 8 cas en Californie et 4 au Nevada).
- . En 1999 : 211 cas (le double de 1998).
- . En 2000 : 230 cas.

Selon M. Gildas Bourdais, « cette statistique fait apparaître deux points importants : il y a des observations anciennes, mais leur nombre n'a cessé de croître ces dernières années ; d'autre part, on en voit un peu partout sur le territoire américain, et non pas uniquement près des terrains d'essais d'avions secrets, tels que Edwards AFB en Californie, et Nellis AFB au Nevada ». L'auteur note aussi que l'augmentation des observations d'ovnis de forme triangulaire ne signifie pas que les formes « classiques » (disques, sphères, cylindres) soient moins observées. Au contraire, la montée en puissance des observations d'ovnis triangulaires accompagne en quelque sorte les nombreuses autres observations qui signalent toujours des engins aux formes « classiques ». Le fait est que les récentes vagues de triangles et de boomerang à travers le monde attirent l'attention des spécialistes qui s'interrogent sur la signification de telles vagues.

. Existe-t-il des catalogues d'observations consacrés aux ovnis triangulaires ?

Si, comme nous l'avons vu dans le paragraphe précédent, il existe des données statistiques concernant les observations d'ovnis triangulaires, cela signifie qu'il doit aussi exister des catalogues qui répertorient ce type d'ovnis.

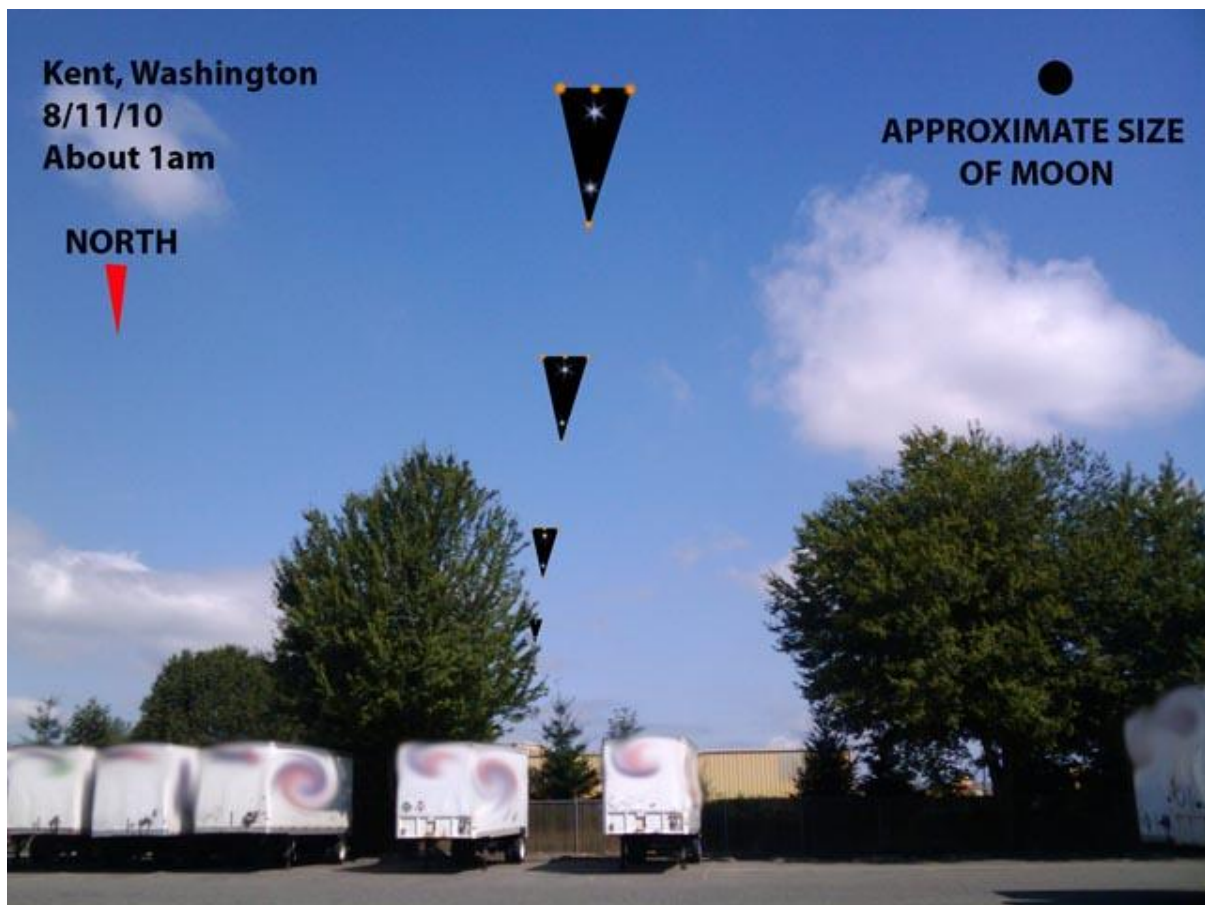
Un des catalogues les plus connus est celui du NUFORC (The National Ufo Reporting Center). Ce catalogue est dédié à la collecte et à la diffusion de données objectives concernant les ovnis de forme triangulaire. Liens vers le site Internet :

<http://www.nuforc.org/index.html>

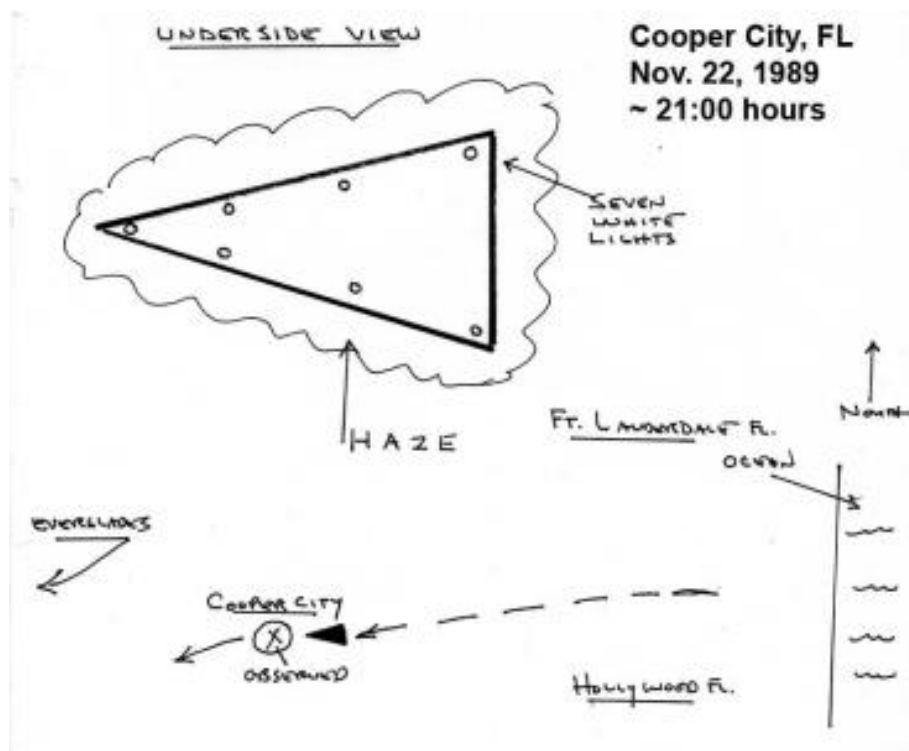
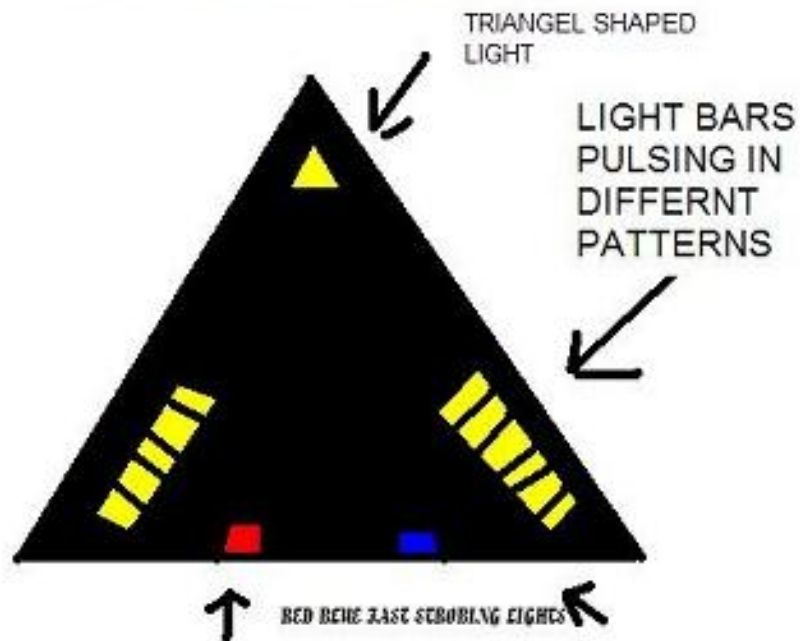
<http://www.nuforc.org/CBIndex.html>

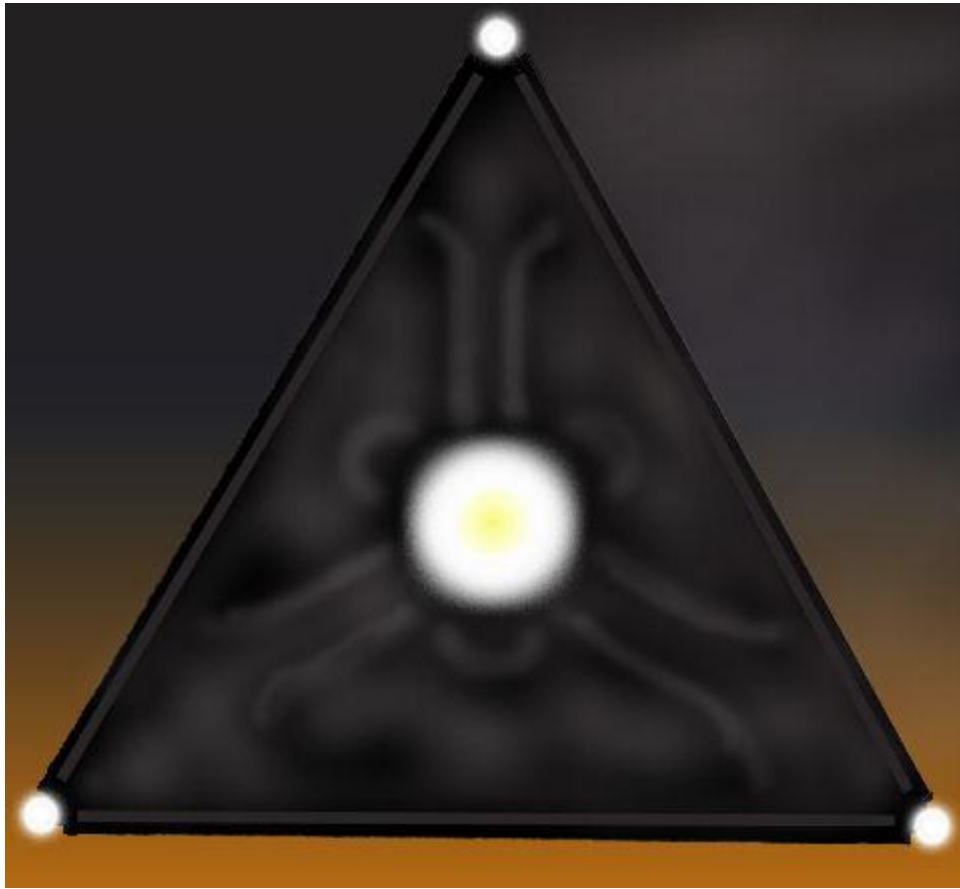
Un autre catalogue est signalé par M. Gildas Bourdais : « Project Flying Triangle », ou « Project FT », issu des travaux de trois enquêteurs britanniques, Victor Kean, Omar Fowler, et Ron West, et regroupant des observations du monde entier. En 1999, ce catalogue totaliserait 7200 rapports d'observations dont les premières remonteraient à 1941. Je n'ai pas trouvé de site Internet correspondant à ce catalogue. Attention : il faut bien faire la différence entre un simple catalogue, qui n'est dans le fond qu'une compilation, souvent chronologique, d'observations et de témoignages, et une base de données informatisée qui permet d'exécuter des requêtes et de fournir des informations statistiques.

Ci-dessous : onze illustrations de différentes formes d'ovnis triangulaires. Ces illustrations sont issues du catalogue du NUFORC et correspondent à des observations enquêtées.



THIS IS THE UNDER SIDE OF THE
OBJET AS IT FLEW OVER ME





<u>TIME</u>	<u>WHERE</u>	<u>CONDITIONS</u>
JUNE 20 TH 2004	11 TH AVE NE	CLEAR SKY CONDITIONS
Approx. 11:20 PM	SEATTLE, WASH.	75° TEMP - NIGHT SKY WAS
		Illuminated by 1 ST DAY OF SUMMER

I happened to glance up this night, while talking with my wife and daughter, and noticed this beautiful craft moving silent with no apparent thrust. It lasted about 2 or 3 seconds of visual contact, the face blocked any further sighting. It covered about 90° of arch, it was about 1 3/4 the size of a full moon.

← my unfortunately my wife & daughter did not see this.

— 150° —

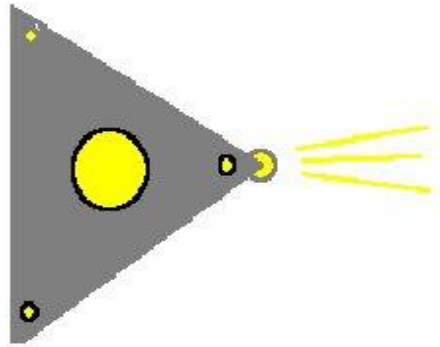
Jim [redacted]
Pocatello, Idaho 83 [redacted]
208 [redacted]
[redacted] @ Hotmail, com

BEHIND CORNER
LIGHTS ARE
DIM WHITE

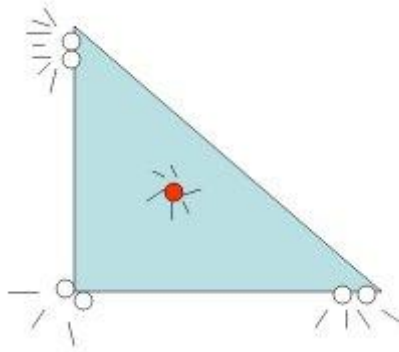
MOVING FROM SOUTH TO
NORTH DIRECTION

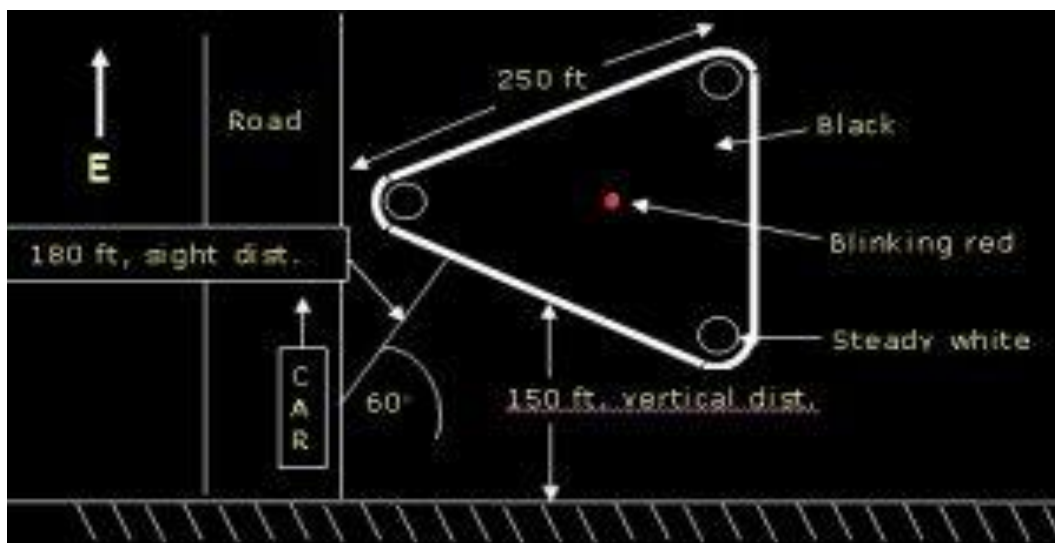
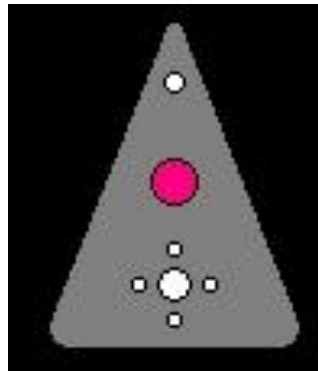
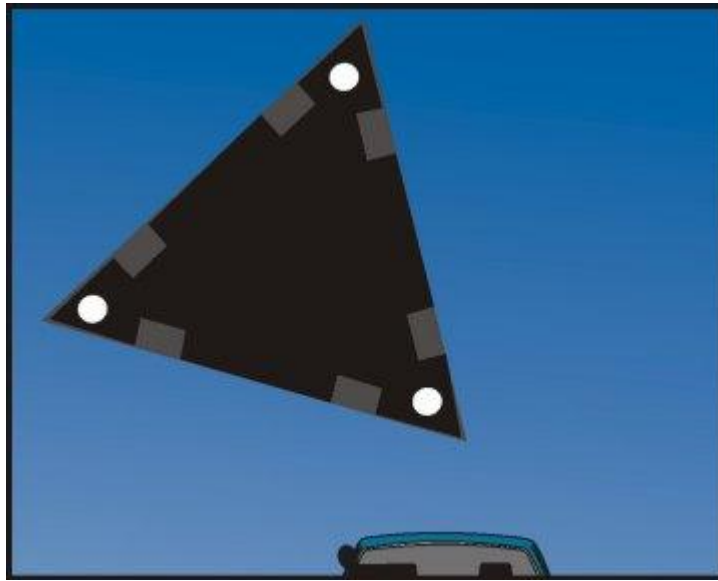
LEADING EDGE - BLACK

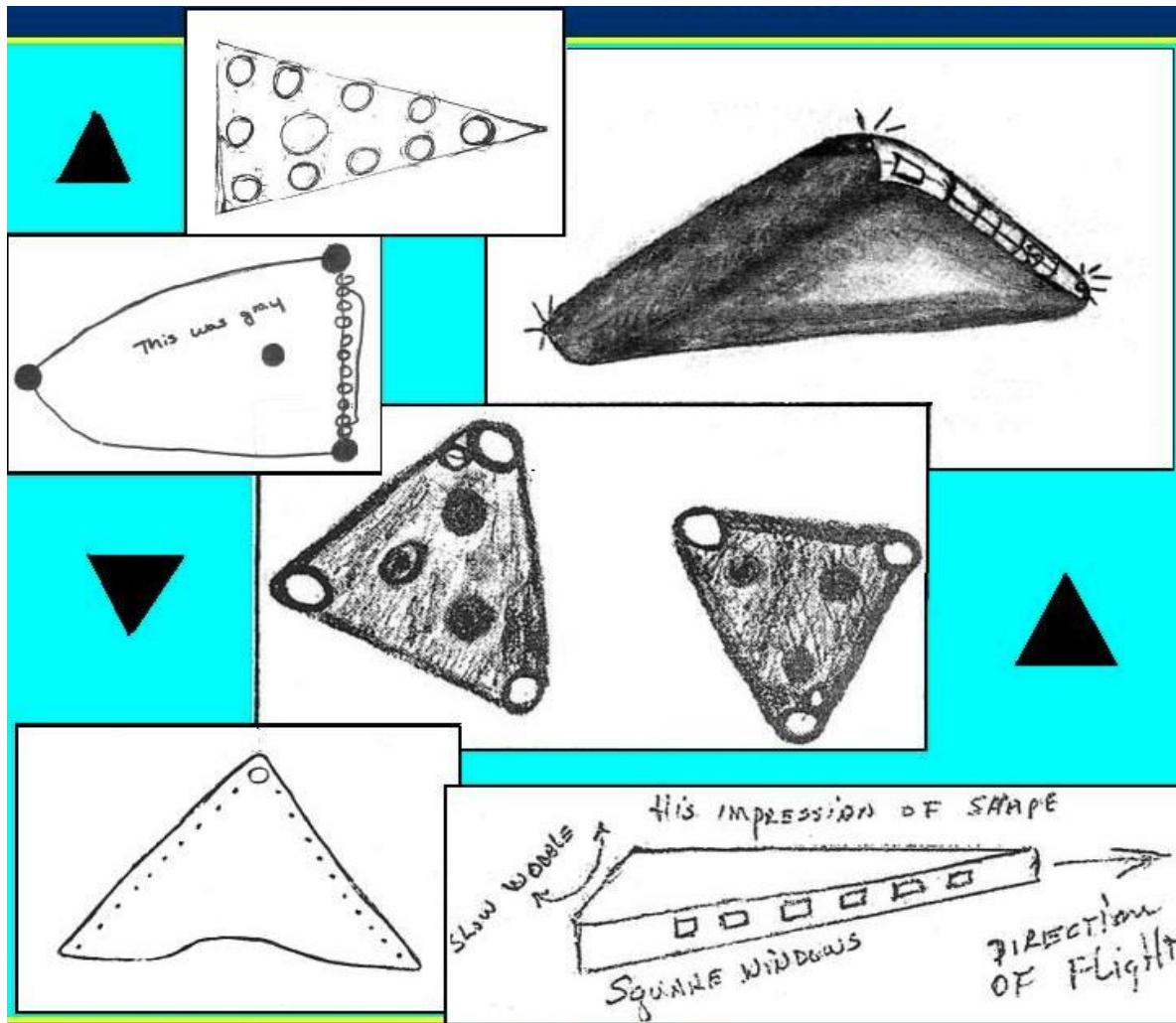
INTERIOR SPACE - DARK GRAY



Logan's UFO seen over Windsor, MO on Sept. 11, 2003 @ 00:15



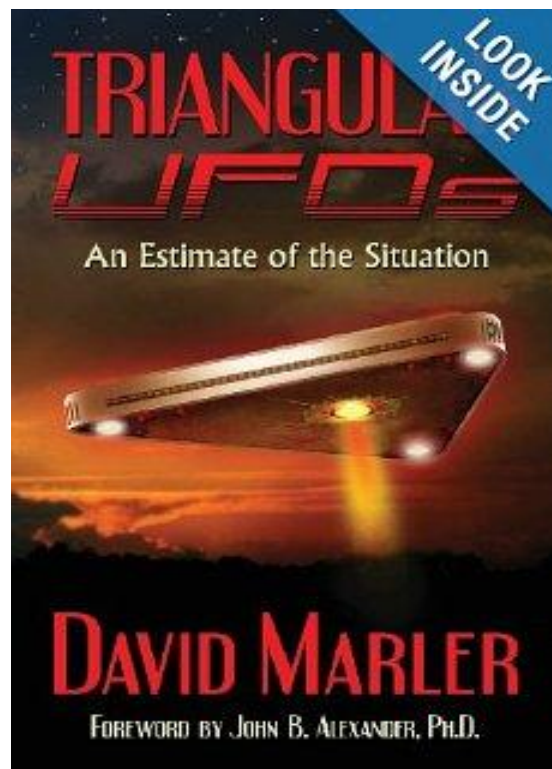




Ci-dessus : illustrations de différents types de structures triangulaires observées à travers le monde.
Source : « Ovnis triangulaires : une estimation de la situation », de David Marler.

Ci-dessous : couverture du livre intitulé « Ovnis triangulaires : une estimation de la situation », de David Marler, préface du Dr John B. Alexander, Ph.D (publié le 17 juin 2013). Dans cette étude très riche, David Marler estime que la majorité des observations d'ovnis ne concernent pas les « classiques » disques volants (anciennement les « soucoupes volantes ») mais plutôt des engins de forme triangulaire. Pour lui, c'est un fait important qui a été jusqu'ici négligé par la communauté des ufologues. David Marler présente une étonnante collection de cas irréfutables à l'appui de sa thèse, et il discute dans les moindres détails de nombreuses observations récentes d'engins triangulaires dont certaines montrent que ces structures peuvent atteindre des dimensions gigantesques (plusieurs centaines de mètres). Pendant des années, les chercheurs sérieux savaient que les ovnis triangulaires étaient l'un des types d'ovnis les plus communément observés. Le phénomène des ovnis triangulaires a suscité un débat intense parmi les spécialistes et excité l'imagination de beaucoup d'autres. Mais jusqu'à présent, il n'y a jamais eu d'études aussi poussée et exhaustive que celle de Marler sur ce sujet. Il a recueilli, rassemblé et analysé des centaines de rapports. Il a créé un profil détaillé de ces objets et établi un historique des observations. Marler était sans doute le mieux placé pour faire une étude aussi complète car il avait à sa disposition une énorme collection d'archives de journaux, de rapports militaires déclassifiés, de livres et de revues ufologiques, ainsi que les transcriptions des nombreux entretiens de première main fait auprès des témoins. Il a également reçu la contribution de nombreuses personnes ayant des

responsabilités au sein de l'armée, de la FAA (Federal Aviation Administration), et de l'aérospatiale. Enfin, il aborde dans son livre l'épineuse question de savoir si une grande partie des observations de triangles peut s'expliquer par des engins secrets américains. C'est en effet une hypothèse qui est avancée par des personnes qui prétendent être bien informées sur tout ce qui concerne les « projets noirs » de l'armée américaine. La conclusion est que la plupart des observations d'ovnis triangulaires ne peuvent pas s'expliquer par l'intervention d'engins d'origine humaine.



Nous signalons les liens suivants qui fournissent d'autres renseignements sur les ovnis de forme triangulaire, (« Les descriptions de triangles, tentative de synthèse ») :

<http://www.forum-ovni-ufologie.com/t9588-les-descriptions-de-triangles-tentative-de-synthese>

<http://www.forum-ovni-ufologie.com/t9571-etude-des-observations-d-ovnis-en-forme-de-triangle>

<http://fr.scribd.com/doc/27511313/flying-triangle-mystery>



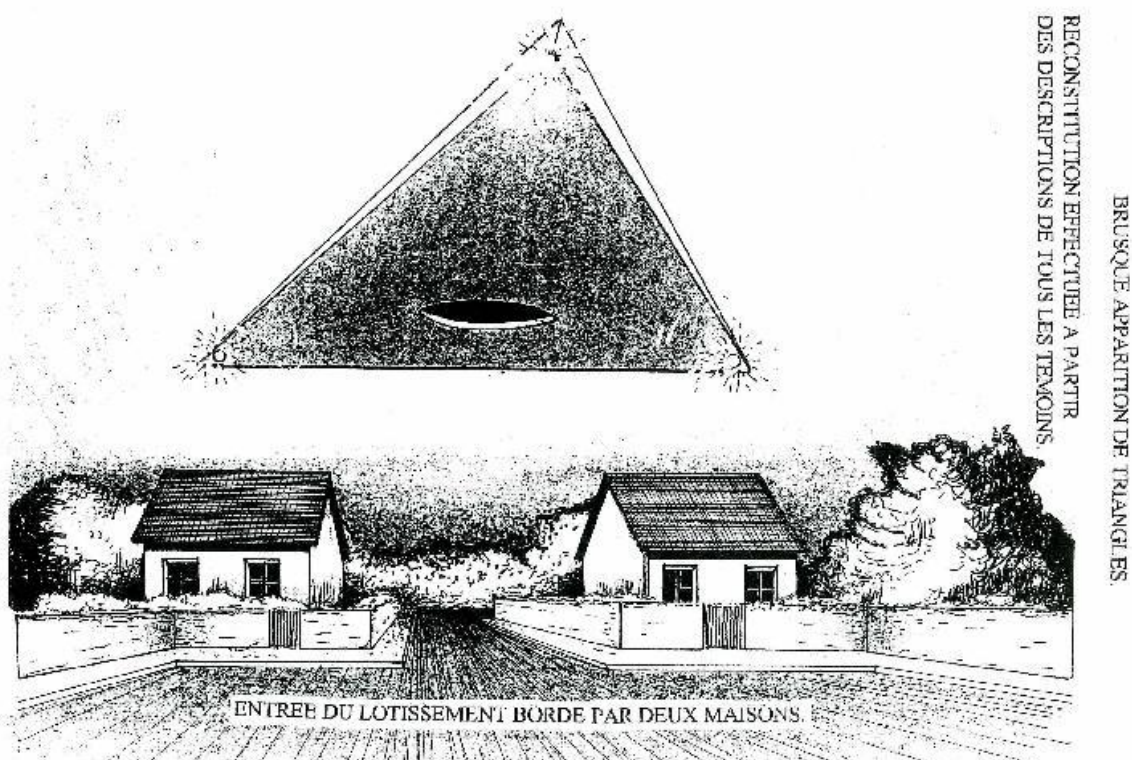
Vous trouverez de nombreux témoignages d'observations d'ovnis triangulaires sur le site « Les Mystères des Ovnis », à l'adresse suivante :

<http://www.forum-ovni-ufologie.com/t9204-les-temoignages-de-triangles-avec-ou-sans-dessins>

.12) Conclusion.

Au terme de cette brève étude sur les triangles volants non identifiés, ou « Mystérieux Triangles Célestes », nous pouvons formuler au moins deux conclusions qui nous paraissent fondées et lourdes de conséquences.

a) La première, et sans doute la plus importante de ces conclusions, est que ces engins triangulaires ne sont pas d'origine humaine. S'ils ne sont pas d'origine humaine cela signifie que ce sont des machines fabriquées par une intelligence extraterrestre. Nous employons à dessein le terme de machine car il ressort de très nombreuses observations que ces engins sont matériels, solides, durs, massifs, compacts, qu'il se dégage d'eux une certaine puissance (qui a dans tous les cas impressionnée les témoins), et qu'ils manifestent une « énergie » qui semble importante. Toutes ces caractéristiques sont tirées des récits des témoins enregistrés lors de nos enquêtes. Dans les cas que nous avons étudié, les triangles étaient souvent noirs munis de trois feux à chaque angle. Nous sommes donc en présence d'une masse porteuse qui comporte un « système d'éclairage » dont la nature et la fonction ne sont pas encore élucidées. Nous en déduisons que : masse porteuse + éclairages et feux + sensation de puissance + vol stationnaire contrôlé = machine issue d'une technologie très élaborée. Cette conclusion nous paraît difficilement contestable aujourd'hui.



Ci-dessus : reconstitution de l'observation d'un triangle observé dans la région lyonnaise. Voir notre dossier n°11, Phénomène Ovni, Les triangles de Craponne : <http://www.lesconfins.com/craponne.pdf>.

Si les triangles sont des machines nous pouvons essayer d'analyser leurs caractéristiques. Dans un premier temps, nous pouvons enregistrer les caractéristiques suivantes : les dimensions des engins, leurs formes, leurs vitesses de déplacement, leurs couleurs, leur luminosité apparente, les sons qu'ils émettent, les accélérations dont ils sont capables, leurs « textures » apparentes, le nombre des feux sur les structures, les hauteurs auxquelles ils se déplacent, leurs effets physiques sur les témoins et les véhicules, leurs comportements, leurs

trajectoires. Toutes ces caractéristiques peuvent être d'ores et déjà enregistrées avec cependant des marges d'erreurs parfois non-négligeables selon les circonstances. Si les triangles sont des objets matériels, s'ils sont fabriqués avec des métaux ou avec toute autre substance matérielle, ils offrent donc des caractéristiques physiques qui peuvent être étudiées de façon objective. La question du mode de propulsion des triangles est plus délicate à aborder et nous ne pouvons, pour le moment, que formuler des hypothèses. Elle doit cependant être posée et faire l'objet de réflexions. Même le concept de machine que nous utilisons doit faire l'objet d'une nouvelle approche. Si les triangles sont des machines, celles-ci n'ont peut-être qu'un très lointain rapport avec les machines que nous connaissons sur Terre aujourd'hui. Ces machines sont peut-être des robots entièrement automatisés et autonomes qui sont capables de prendre des décisions en fonction des circonstances sans aucune aide extérieure. Peut-être que ces machines sont douées d'une certaine forme de conscience et qu'elles manifestent certaines propriétés du vivant (plasticité, facultés d'adaptation, mimétisme, facultés psy, individualité, organisation sociale). Peut-être sont-elles capables de s'auto-répliquer et de se démultiplier de façon exponentielle comme les sondes de Von Neumann. Si nous considérons nos propres progrès dans le domaine de la robotique et l'évolution vertigineuse des technologies qui favorise son essor, nos hypothèses, dans ce contexte, ne paraissent pas déraisonnables.

Un autre point mérite d'être souligné : la complexité de l'étude des ovnis triangulaires et le vaste champ de recherches qu'elle suppose. La grande variété des engins observés, le nombre importants d'observations concernant ce type d'ovnis et les étranges propriétés de ces engins, rendent les recherches particulièrement difficiles, mais aussi passionnantes. Enfin, la question du « sens » à donner à toutes ces manifestations doit aussi être posée, même si elle relève plus du domaine de la spéculation que de la recherche objective.

.b) La seconde conclusion que nous tirons de cette étude est qu'il ne fait aucun doute que l'existence de ces machines est connue des « autorités » (civiles et militaires) de notre pays. C'est une évidence logique. Cette conclusion est fondée sur le fait que les observations de structures triangulaires sont nombreuses et qu'elles se déroulent souvent dans des zones urbaines très peuplées (de ce point de vue, la « vague belge » est un excellent exemple). Les multiples témoignages (enquêtés directement auprès des témoins) dont nous disposons à ce jour (sans doute confirmés par des détections radars militaires et civiles), nous amènent à penser que les « autorités » de ce pays sont parfaitement conscientes de ce qui se passe dans nos cieux. Je ne peux m'empêcher d'être étonné quand les « autorités » cherchent à nous faire croire que les données accumulées au fil des années ne servent à rien. Qu'elles dorment au fond d'un tiroir ou d'un disque dur d'ordinateur sans que personne ne soit interpellé par leur contenu. Selon nous, il n'est pas totalement absurde de penser que la recherche d'existence de vie ou de technologies extraterrestres avancées est menée par une structure officielle qui n'est pas connue du public, mais qui serait tout de même financée par nos impôts. La question des ovnis est très sérieuse, il n'est pas possible d'imaginer un seul instant que les « autorités » fassent l'impasse sur une réalité qui est lourde de conséquences pour notre science et notre culture. Nous avons consacré un dossier (« Ils Savent ! ») à cette seconde conclusion que nous tirons de l'étude des mystérieux triangles volants. Le dossier peut être téléchargé au format PDF aux adresses suivantes :

http://www.lesconfins.com/ils_savent.htm

<http://www.lesconfins.com/Ilssavent.pdf> (Article TOP SECRET).

DOSSIER N°3

Phénomène ovni

ILS SAVENT !

QUELQUES REFLEXIONS SUR LES MILITAIRES, LES SCIENTIFIQUES, ET LES POLITIQUES QUI SAVENT LA VERITE AU SUJET DES OVNIS.

« Pourquoi nous cache-t-on la vérité au sujet des ovnis, et pourquoi nous heurtons-nous toujours aux démentis officiels ? Le titre de ce dossier peut paraître à la fois énigmatique et accrocheur, mais il tente de faire le point sur une situation de fait qu'il est désormais possible de prouver et dont les implications restent insoupçonnées par la majorité de nos contemporains ».

Cependant, il ne faudrait pas se méprendre sur nos intentions. Notre propos n'est pas de polémiquer sur les activités plus ou moins secrètes des « autorités », ni de les juger d'ailleurs. Nous avons trop assisté dans le passé à ce genre de discussions et de disputes stériles pour ne plus y trouver un quelconque intérêt. Les structures officielles de notre pays ont sans doute de profondes raisons pour ne montrer au public que ce qu'elles estiment nécessaire. Le reste, pensent-elles, doit être ignoré. En ce qui nous concerne, nous souhaitons seulement envisager l'hypothèse que l'existence des triangles volants non identifiés est prise très au sérieux et que l'origine extraterrestre de ces structures ne fait plus de doute. Si derrière leur mutisme de façade les organismes officiels admettent ce point de vue, alors nous ne pouvons que nous en réjouir car il correspond exactement au nôtre.

Si j'ai décidé d'entreprendre la rédaction de ce dossier, c'est parce que j'ai moi-même été témoin d'un phénomène étrange impliquant l'observation d'un engin de forme triangulaire. J'ai essayé de décrire ce que j'ai vu, avec le maximum de précisions, dans un dossier que vous trouverez à l'adresse suivante :

<http://www.lesconfins.com/triangle.pdf>

PHENOMENE OVNI

DOSSIER N°7.

L'IMMENSE TRIANGLE DE BRINDAS

(Un récit de « première main » d'une observation du phénomène ovni)

Mon objectif n'est pas de révéler au monde « l'horrible vérité » concernant les ovnis et leurs occupants. Je ne prétends pas faire la lumière sur les raisons de leur présence sur Terre. Certains polygraphes en mal d'inspiration qui se prétendent ufologues, s'imaginent être investis de cette mission salvatrice et nous dressent un tableau cauchemardesque des activités des extraterrestres. Mon objectif est plus simple, moins ambitieux, et surtout moins anxiogène. Il consiste simplement à informer le public et à lui faire prendre conscience qu'il existe bien dans notre atmosphère des phénomènes qui ne sont ni d'origine naturelle ni d'origine humaine. Les citoyens de ce pays ont le droit de savoir. Ces phénomènes aériens non-identifiés ne semblent pas adopter un comportement agressif à notre égard, et rien ne prouve que leur mission sur notre planète soit d'asservir l'humanité. Aujourd'hui, je ne dis plus : « je crois, ou je pense, que les ovnis existent », je dis (depuis la soirée du jeudi 10 août 2000), « je sais que les ovnis existent vraiment », et si je dis cela, ce n'est pas pour me vanter sottement, mais uniquement parce que c'est vrai.

A ma connaissance, il n'existe pas d'étude consacrée exclusivement aux observations de triangles. J'espère donc faire œuvre d'initiateur et montrer qu'il faut tenir compte de données

nouvelles dans les observations d'ovnis. Ces données indiquent clairement qu'il y a une augmentation des cas mentionnant des engins de forme triangulaire. Alors peut-on parler d'une sorte d'évolution du phénomène ovni ? Je ne le crois pas. En matière d'ovnis, je pense qu'il ne faut rien systématiser, et plus qu'une évolution, je préfère évoquer une tendance impliquant cette forme. Il est important de comprendre que le phénomène ovni ne se laisse pas enfermer dans le cadre étroit d'une théorie, aussi brillante fut-elle. Les quelques constantes que nous parvenons péniblement à dégager de l'ensemble des témoignages ne constituent, à mon avis, qu'une forme mineure d'approche du phénomène. Ce que nous savons des ovnis correspond sans doute à ce que le phénomène veut bien que l'on sache de lui. S'il le voulait, il passerait totalement inaperçu. Autrement dit, j'ai de plus en plus la conviction que les cas d'observations ne doivent peut-être rien au hasard. Dans cet ordre d'idées, il n'est pas interdit de penser que le phénomène utilise une forme très subtile de manipulation de la conscience humaine pour parvenir à ses fins. Mais mes convictions ne regardent que moi, et je ne dis pas qu'elles sont vraies. Ce que je viens de dire n'est pas une constatation objective irréfutable, ce n'est qu'une intuition fondée sur l'expérience et quelques déductions logiques. Chacun est libre de penser ce qu'il veut en fonction de ses expériences et de sa formation intellectuelle. Mon parcours personnel et mes expériences ont formé ma vision du phénomène ovni. Elle est simple et se résume en quelques mots : les ovnis sont d'origine extraterrestre. Ils ne sont pas belliqueux. Tous les habitants de cette planète ont le droit d'être informés sur l'existence de cette présence étrangère.

Mes conclusions vis-à-vis du phénomène ovni ont été récemment confortées par les déclarations extraordinaires de deux personnalités reconnues de « l'establishment » (lors d'un documentaire réalisé par M. Stéphane Allix et diffusé sur la chaîne de télévision M6 en août 2013) : celles de l'ancien gouverneur républicain, Fife Symington, à propos de la fameuse affaire des « lumières de Phoenix », et celles de l'astronaute Jean-François Clervoy. Leurs conclusions est que notre planète est visitée par des êtres intelligents venus d'un autre monde. Pour eux, c'est désormais une certitude. J'ai été vivement impressionné par leurs propos. Selon moi, ce n'est pas tant le contenu de l'information qui est important, mais le fait que ce sont des personnes socialement reconnues et respectées qui reconnaissent devant des caméras cette présence étrangère sur notre Terre. J'ai la nette impression que nous avons franchi un seuil...

Daniel Robin.
août 2013.



DOSSIER N°14.
Phénomène ovni.

MYSTERIEUX TRIANGLES VOLANTS

Un dossier signé Daniel Robin, Président de l'association Ovni Investigation.

<http://www.lesconfins.com/>

http://www.lesconfins.com/ovni_investigation.htm

